

Abrogation de l'article 87 bis du code du travail

QUELLES INCIDENCES SUR L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE ? P.6

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Des enquêtes à grande échelle annoncées D'ÉNORMES QUANTITÉS DE MÉDICAMENTS DÉTOURNÉES P.2



Ph.: APS

Malgré les mises en garde de l'Algérie



L'«ERREUR STRATÉGIQUE» DE L'OTAN EN LIBYE

P.5

Notre supplément
**AUTOUR
DU MONDE**
P.11 à 14

**Le nouveau visage
urbain de la Chine**



PAR BERT HOFMAN

Economiste en chef de la Banque mondiale
pour la région Extrême-Orient et Pacifique

**Les trois possibilités
du monde arabe**



PAR MARWAN MUASHER

Ancien ministre des Affaires étrangères
et vice-Premier ministre de Jordanie

Le football contre la liberté



PAR NAOMI WOLF

Critique sociale et militante politique

**Les enseignements de
la tragédie du vol MH370**



PAR GARETH EVANS

Ministre australien des Affaires
étrangères de 1988 à 1996

**Secouer le «syndrome
du bébé secoué»**



PAR WANNEY SQUIER

Neuropédiatre à l'hôpital
John Radcliffe à Oxford

**Un ordre mondial
du développement
en pleine mutation**



PAR V. SHANKAR

Directeur exécutif du groupe
et PDG de Standard Chartered Bank
pour le continent américain, l'Afrique,
l'Europe et le Moyen-Orient

**Piketty s'attire les foudres
de la droite américaine**



PAR J. B. DELONG

Ancien secrétaire adjoint
du Trésor américain

Guelma

**Un bus dérape,
20 blessés** P.5

El Tarf

**Un train percute
un camion :
2 morts et 2 blessés
graves** P.5

Des enquêtes à grande échelle annoncées

D'énormes quantités de médicaments détournées

C'est un nouveau scandale dans la gestion des structures hospitalières, notamment le détournement de médicaments et matériel médical, gérés par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Abdelmalek Boudiaf.

Yazid Alilat

À la suite des récentes affaires qui ont éclaboussé l'hôpital de Beni Messous d'Alger et des structures de santé, dans la wilaya d'Oran, le premier responsable du secteur a indiqué, hier, à Alger, que les services de sécurité enquêtent, actuellement, sur ces affaires.

En marge des Assises régionales du Centre (3 et 4 mai), M. Boudiaf a annoncé que des instructions ont été données aux services de sécurité aux fins d'enquêter sur le vol de médicaments dans le secteur public et leur détournement, notamment vers l'étranger. Pour autant, la traçabilité des médicaments, dans les hôpitaux, a permis, au ministère de la Santé, a-t-il souligné, de constater le vol d'importantes quantités et le détournement du sang destiné aux malades.

Les services de sécurité ont été informés de ces vols, selon le ministre qui a comparé les auteurs de ces détournements de médicaments, « au préjudice de la santé des malades, aux trafiquants de drogue », relevant qu'ils « doivent être sanctionnés et réprimés et leurs noms doivent être divulgués » à la société. Cette sortie du ministre de la Santé intervient, alors que les services de sécurité ont entamé une vaste enquête nationale sur le vol présumé de médicaments, de poches de sang et autres matériels médicaux. C'est lors des Assises de l'Ouest, à Oran, le 24 avril dernier, que le ministre de la Santé a révélé ces affaires.

Dont celle du vol de médicaments du CHU de Beni Messous, sur les hauteurs d'Alger. M. Boudiaf avait, alors, révélé, une première pour un ministre de la Santé, que les services de police ont, en coordination avec l'Administration de l'hôpital de Beni Messous, intercepté deux employés de cet établissement, en flagrant délit de transfert d'une importante quantité de médicaments vers une destination extérieure, en complicité avec deux autres personnes. Les quatre personnes impliquées ont été arrêtées et mises en détention, selon M. Boudiaf, qui a ajouté qu'une enquête est ouverte pour élucider cette affaire et connaître ses tenants et aboutissants.

De son côté, la direction de l'hôpital de Beni Messous s'est constituée partie civile, dans cette affaire

traduite en justice, au moment où le ministre de tutelle a pris des mesures strictes pour le suivi de la gestion et de la traçabilité des médicaments, selon un responsable auprès du même ministère. Par ailleurs, certains établissements du secteur de la Santé de l'ouest du pays font l'objet d'inspection, sur la base d'informations parvenues au ministre, faisant état de détournement de médicaments vers des cliniques privées et même vers un pays voisin. Par ailleurs, le directeur général du CHU d'Oran avait, récemment, indiqué au « Quotidien d'Oran » que deux nouvelles affaires de vol de matériels et de produits médicaux ont été découvertes par l'Administration. Il s'agit, selon les informations fournies, par le même responsable, du vol de produits réactifs détergents, à la maternité (service ex-Marfan) conditionnés dans des jerricans de 10 litres, ainsi que d'une « importante quantité » de feuilles de plomb utilisées, en radiologie, pour la protection contre les radiations ionisantes, pour doubler les plafonds, sols, portes et cloisons de locaux destinés à des activités de radiodiagnostic et radiothérapie.

Un troisième cas de vol a été, également, découvert et porte sur un lot de matériel informatique, au service d'épidémiologie et de médecine préventive. Des affaires mises à jour après celles du détournement d'importantes sommes d'argent, plusieurs millions de centimes, au Centre de transfusion sanguine (CTS) du même CHU.

Deux employés sont poursuivis, dans ce vol, pour malversations dans la comptabilité des ventes de poches de sang à des cliniques privées. Enfin, à Blida, les services de police sont en train d'enquêter sur des présumés vols de matériel médical, dans des structures de santé de la wilaya, a appris « Le Quotidien d'Oran », auprès de personnes entendues, hier, samedi, par la Sûreté de daïra de Ouled Yaïch. Affaires à suivre.

La facture des importations algériennes en produits pharmaceutiques a atteint, en janvier de cette année, 212,3 millions de dollars contre près de 131 millions de dollars, le même mois, en 2013, en hausse de 62%, alors que les importations sont passées de 2,35 tonnes, en janvier 2013 à 2,30 tonnes, à la même période en 2014, selon les Douanes.



ANALYSE

Kharroubi Habib

L'offre faite par Bouteflika lors de la cérémonie de son investiture d'une concertation pouvoir-opposition sur la révision de la Constitution projetée par lui a été diversement accueillie dans les rangs de celle-ci. Il y a en effet parmi cette opposition un camp apparemment minoritaire qui ne serait pas contre la participation à la démarche proposée par le président reconduit. A la condition entre autres toutefois, comme l'a énoncé le président du Front du changement (FC) Abdelmadjid Menasra, que la concertation soit le cadre d'un dialogue « sérieux, large, rassembleur et réformateur » dont le fruit en serait « une constitution consensuelle » qui ne soit pas seulement « un discours ».

La grande majorité de l'opposition a quant à elle réagi négativement à l'offre. Des partis, rassemblements et personnalités politiques appartenant à ce courant de l'opposition ont pris position contre elle en la qualifiant d'opération visant à « diviser et casser » l'opposition au sein de laquelle se sont fait jour des convergences sur lesquelles s'opère son rassemblement dont le pouvoir redoute l'impact et l'effet mobilisateur contre lui. Il y a toutefois que si dans ce camp l'intention est arrêtée de ne pas participer au processus de la consultation proposée par le président reconduit, des fissures apparaissent entre ses composantes quant à la stratégie que l'opposition doit adopter face au pouvoir.

Partant d'un diagnostic de la crise nationale qui leur est commun, les partis et personnalités politiques de ce camp divergent néanmoins quant aux préconisations à suivre pour en éradiquer les causes. D'aucuns défendent le point de vue

Une offre et des accueils diversement faits

qu'il est impossible de changer ou de faire évoluer de l'intérieur le système et le régime et prônent par conséquent de l'entente en dehors d'eux sur un processus de changement que l'opposition unie défendrait pacifiquement en usant de toutes les formes de lutte qui sont à sa disposition. D'autres estiment par contre qu'il faut faire preuve de réalisme compte tenu du rapport de force entre le pouvoir et l'opposition qui est loin d'être favorable à celle-ci et plaident par conséquent pour « la reconstruction d'un consensus national », projet qui viserait à élaborer avec l'opposition politique, la société civile et le pouvoir un programme consensuel de sortie de crise.

Inquiétant dans les divergences de vision qui sont apparues au sein de cette opposition sur la manière pour elle de se positionner face au pouvoir dans l'après 17 avril est qu'elles risquent de prendre le dessus sur ses convergences qui lui ont permis d'opérer des rapprochements ayant suscité l'espoir de la voir parler et agir unitairement face à un pouvoir qui a puisé une partie de sa force de l'émiettement de ses adversaires. Depuis le lancement du processus électoral qui a conduit au quatrième mandat, l'on a assisté à des regroupements entre composantes de l'opposition qui sont inédits, voire étonnants mais qui prouvent que leurs initiateurs sont dotés d'une maturité politique capable de déjouer les manœuvres de division auxquelles va être confronté leur projet de formation d'un front anti-système susceptible d'être le porteur crédible d'un projet d'alternative à ce système pour qui le quatrième mandat de Bouteflika est l'ultime planche à laquelle il s'est accroché pour durer.

Lancement de deux radios-web

M. Aziza

Le ministre de la Communication Abdelkader Messahel a assisté hier, au club de la Radio nationale Aïssa Messaoudi, au lancement officiel et effectif de deux radios-web (Jilfm web Radio et Jilfm web Music), et ce, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse.

Pour Messahel, le lancement de ces deux radio-web est un acquis de plus pour le secteur de la presse. « C'est une mise à niveau de la Radio nationale », a-t-il indiqué en insistant sur l'importance de moderniser la Radio et la Télévision, notamment en matière de technologies de l'information et la formation des jeunes dans

l'audiovisuel. Pour Messahel, il s'agit d'un secteur public qui est obligé de garantir une meilleure qualité de service public. Le directeur de Jilfm, Mourad Ouadahi, a insisté, pour sa part, sur la nécessité de capter davantage et de ne pas perdre les auditeurs et les auditrices de la Radio nationale, notamment avec la guerre du web qui est très féroce actuellement.

Il explique que le nombre des auditeurs de la Radio nationale est de 8 millions dont 43% sont au-delà des frontières algériennes. Il s'agit, selon lui, de la communauté algérienne à l'étranger. Pour Ouadahi, la Radio nationale doit répondre aux attentes de ces auditeurs que ce soit en Algérie ou ailleurs.

Il précise encore que la Radio nationale doit se positionner à l'international et servir ses auditeurs dans ce nouveau contexte numérique. Un contexte marqué par la croissance très rapide des usagers de l'internet, à travers les smartphones, les tablettes et autres.

Pour le directeur de Jilfm, l'introduction de la 3G a ainsi ouvert de grandes perspectives à la Radio nationale classique, « elle a permis à la radio classique de se lancer dans la radio-web en affichant sa marque de fabrique pour non seulement ses auditeurs nationaux, mais encore pour se positionner à l'international ». Enfin, la Radio nationale veut s'inspirer de BBC radio et Channel Fort Extra web.

Tirage du N° 5910
119.676 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021.64.96.39 - Fax: 021.61.71.57

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Pub
Tél.: 021.64.96.44

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Selon l'ANDI
**Les investissements
ont doublé**



El-Houari Dilmi

Grâce aux facilitations prises par le gouvernement, le montant des projets d'investissement déclarés en Algérie durant le premier trimestre 2014 a plus que doublé, atteignant 682 milliards de DA, dont 129 milliards de DA d'investissements directs étrangers (IDE), contre 305 milliards de DA à la même période de 2013, confirmant ainsi une relance de l'investissement en Algérie, selon l'Agence nationale de développement de l'investissement (Andi).

EN EFFET, DURANT LE 1^{er} trimestre de cette année, 2.632 projets d'investissement ont été déclarés auprès de l'Andi pour un montant de 682 milliards de DA et qui devront créer plus de 51.600 emplois, selon l'Andi. Les investissements locaux restent les plus « importants » avec 2.615 projets déclarés à travers le territoire national, soit 99,4% du total des projets déclarés pour une valeur de 553 milliards de DA (81%), permettant la création d'environ 40.500 emplois (78%).

Pour ce qui est des IDE, l'Algérie a attiré, durant les 3 premiers mois de l'année, 17 projets pour un montant de 129 milliards de DA (près de 1,8 milliard de dollars) et devant créer plus de 11.100 emplois directs, relève encore l'agence. En comparaison avec le 1^{er} trimestre de 2013, les principaux paramètres de l'Andi montrent « une nette progression » du nombre de projets déclarés avec une hausse de 12% (+292 projets).

En valeur également, la comparaison montre une « importante augmentation » de 123% (376 milliards de DA), puisque le montant des investissements déclarés durant le 1^{er} trimestre de l'année en cours a atteint 682 milliards de DA. En termes d'emplois générés par ces projets déclarés, l'amélioration reste aussi « remarquable » avec une hausse de 67%, soit un apport supplémentaire de 20.625 postes d'emplois directs par rapport à la même période de comparaison déjà citée.

La répartition des investissements déclarés par secteur d'activité attribue près de la moitié des projets au secteur des transports (48,52%), soit 1.277 projets alors que les deux secteurs suivants, le BTPH et les industries, concourent ensemble de manière égale (soit 18,62% et 18,31%) équivalant dans l'ordre à 490 et 482 projets, occupant ainsi le deuxième rang avec 972 projets représentant

au total (36,93%), suivis des services en troisième position avec 263 projets (soit 9,99%).

Les engagements financiers dans le secteur restent très dominants avec 522 milliards de DA, suivi des secteurs du BTP (6,48%), les services (5,55%), les transports (5,26%) et le tourisme (4,51%).

S'agissant des emplois générés, les données de l'agence notent également la quasi-prédominance du secteur industriel avec 50,99% (26.313 emplois), suivi dans des proportions égales, des secteurs des transports et du BTP (soit respectivement plus de 16% chacun, équivalant ensemble à 16.655 emplois) et enfin des services (10,45%), soit 5.395 emplois. Ces indicateurs montrent clairement que « le virage économique orienté vers les industries est vraiment bien amorcé et traduit de manière efficiente et favorable le retour des signaux forts émis par les pouvoirs publics », a commenté à l'APS le DG de l'Andi, Abdelkrim Mansouri. Selon lui, cette dynamique a été renforcée par les dispositions de facilitations prises (loi de finances 2014) dont notamment celles relatives aux investissements de partenariat avec les étrangers, et la poursuite de la mise en œuvre des plans de développement des entreprises publiques économiques (EPE), notamment industrielles, « qui a joué un rôle primordial pour la relance de l'investissement en Algérie ». La répartition régionale des investissements montre que la région Nord occupe toujours la première place en termes de nombre de projets, montants et emplois générés, suivie par la région des Hauts-Plateaux et enfin celle du grand Sud.

La distribution des investissements déclarés au 1^{er} trimestre par type d'investissement entérine une tendance lourde par la prédominance des investissements en « création » avec 1.505 projets inscrits, soit 57,18% du total, suivis des investissements en « extension », soit 1.039 projets (39,48%), précise une note de l'agence obtenue par l'APS.

La répartition des investissements par secteur juridique, durant les trois premiers mois de 2014, montre un affermissement du secteur privé dans une logique récurrente et une tendance lourde s'accaparant de ce fait 97,57% des projets inscrits, soit au total 2.558 projets, suivi du secteur public avec un taux de 2,85%, soit 59 projets et enfin du secteur mixte pour 13 projets (0,49%).

Ooredoo a investi 96 millions de dollars au 1er trimestre

R. N.

Ooredoo fait état de 96 millions de dollars d'investissements, 303 millions de dollars de revenus et 430.000 nouveaux clients en Algérie au premier trimestre 2014, selon un communiqué rendu public par l'opérateur mobile, suite à la publication des résultats financiers du Groupe Ooredoo. « La filiale algérienne du groupe Ooredoo clôture le premier trimestre de l'année en cours en se réservant le meilleur taux de croissance parmi toutes les opérations du Groupe Ooredoo », indique le communiqué. Selon les résultats publiés, l'opérateur Ooredoo affiche « 303,1 millions de dollars US (23,6 milliards DA) » de revenus en Algérie au 1^{er} trimestre 2014, « contre 254,2 millions de dollars US (19,9 milliards DA) » à la même période de 2013, « soit une augmentation de 18% en dinars algériens ». L'EBITDA (la marge brute d'exploitation) de l'opérateur s'est élevée à « 117,2 millions de dollars US (9,14 milliards DA) au 1^{er} trimestre 2014 contre 101,9 millions de dollars US (7,99 milliards DA) au 1^{er} trimestre 2013, soit une augmentation de +14% en dinars algériens », précise-t-on.

Dans le groupe Ooredoo, la filiale algérienne possède le meilleur taux de croissance et « continue à enregistrer les meilleurs résultats, avec des parts dans le groupe en constante augmentation ». Ooredoo (Algérie) représente 10,3 % du nombre d'abonnés du groupe, 13,6% des revenus, 12,6% de l'EBITDA, et 18% des investissements.



Le nombre d'abonnés de Ooredoo en Algérie est passé à « 9,92 millions au 1^{er} trimestre 2014 » soit un gain de 430.000 nouveaux souscripteurs en trois mois.

Les investissements de l'opérateur « ont progressé de +68% », ce qui correspond à un montant de « 96 millions de dollars » durant la période indiquée, contre « 57,1 millions de dollars US au 1^{er} trimestre 2013 ». Le bénéfice net est passé à 42,7 millions de dollars (contre 37 millions \$ au 1^{er} trimestre 2013), soit une croissance de 15%. Cité par le communiqué de l'opérateur, le directeur général de Ooredoo, Joseph Ged, a fait état de sa satisfaction pour le « bi-

lan positif » qui lui a permis « d'enregistrer la plus forte croissance en Algérie et à travers tous les marchés du Groupe ». « Ces performances sont le résultat des efforts continus et constants des Algériennes et Algériens qui ont permis à Ooredoo de maintenir son leadership. »

Ces résultats positifs traduisent également la confiance que nous accordent nos millions de clients pour lesquels nous œuvrons pour leur offrir les meilleures solutions et services aussi bien en 2G qu'en 3G et faire en sorte que la téléphonie mobile contribue à enrichir leur quotidien », a ajouté le DG d'Ooredoo (Algérie).

Raina Raikoum
Kamel Daoud

Genève, capitale. On s'y promène avec le même insistant dans la tête : son propre pays en écho. L'Algérien en voyage est un occidentaliste. Une sorte d'orientalisme inversé. Il a toujours en tête sa

**Genève :
Des circuits Mobutu
pour écoliers
des dictatures**

nation dont il compare les échecs aux réussites des autres, les arbres hauts aux buissons, la dune à la colline. Le plus curieux dans ce pays, cependant, c'est son sport national : le référendum. La consultation électorale directe sur la couleur des shorts d'été ou la construction de mosquées ou le jour de vacance hebdomadaire pour les écoles. Tout est voté. Et d'un coup, l'autre idée : pourquoi nos dictateurs qui n'aiment pas la démocratie chez eux, l'interdisent et la combattent, aiment tous Genève, ses restaurants de hauts fonctionnaires internationaux, ses retraités de prestiges et ses villas vieilles et augustes ? A cause peut-être du prêt à porter : la Suisse c'est déjà prêt et donc on s'y installe après avoir puisé dans les ressources de son pays d'origine. Les dictateurs et leurs lobbys, hommes proches, familles ou autres aiment Genève mais n'aiment pas fabriquer des Genève chez eux. Bien sûr, la ville abrite aussi des gens bien, des opposants qui ne font plus confiance aux serruriers de leurs pays d'origine, des cadres, des hommes brillants et d'autres. Mais la capitale reste celle de l'argent volé au tiers-monde, l'argent des mandats à vie et des « Pères des peuples » imposés. Genève est le fantasme des dirigeants mal élus et leur lieu de repli ou porte de sortie. Il y faudra, un jour, la cartographie des « châteaux » volés. L'idée est même plus amusante : se balader, en groupe et voyages organisés, dans les vieux quartiers, sur les hauteurs, à la recherche du

« Château volé ». Le circuit Mobutu. Chercher les 900 millions d'euros camouflés. Offrir un jeu de cartes et d'indices aux enfants du tiers-monde, venu en bus apprendre comment on devient dictateur, comment on vole l'argent, le cache

et comment on achète un palais contre un pays. Cela sera mieux que d'inviter nos écoliers dans les parlements mal élus et qui ne pèsent pas la gramme au bout de l'index du Dictateur.

Passons. Le ciel y est gris, les magasins ferment tôt mais la ville vote bien et beaucoup. D'où l'autre question qui rebondit comme une balle dans la tête : peut-on voter tout chez nous ? Longue pédagogie des siècles que nous avons perdus ou qui manquent à notre éveil. Le référendum « populaire » chez nous est une réussite pour le décès, le rite, la noce ou la lapidation des libertés et la construction de la mosquée. C'est l'une des vieilles questions, pas tranchées, du 20^{ème} siècle chez les dits « arabes » : si on « leur donne la liberté de voter, ils voteront contre la liberté qu'ils viennent d'avoir », disent les néo-pieds-noirs avec l'argument de l'effet barrage contre la barbarie foncière de leur compatriotes. Mais « si on ne donne pas la liberté de voter à un peuple, on lui enlève les autres libertés d'un coup et cela s'appelle dictature » et il deviendra encore plus sauvage. Que faire ? dit le sceptique. Peut-être lancer un deal aux régimes : frauder pour les présidentielles, les parlements et laissez-nous le droit d'élire un commissaire, un juge, un directeur d'école par exemple. Possible ? Mais non. Juste que sous le ciel de Genève, entre le salon du livre et les passants trop polis, le chroniqueur n'a pas eu l'idée du jour.

D'ailleurs, il n'en n'a presque plus depuis une certaine date : depuis le 17 avril.

Erratum

La chronique Raina-Raikoum de notre édition du 3 mai 2014 a été attribuée par erreur à Bouchen Hadj-Chikh, alors que l'auteur est Kamel Daoud. Nos excuses aux lecteurs.

PARTOUT FÉROCE
À l'aise en ville



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX,
TOUJOURS
PLUS LOIN

OFFRE EXCEPTIONNELLE allant jusqu'à
250 000 DA**

RAV4*



3 ANS
TOYOTA
GARANTIE
ou 100 000 KM

* Disponible en boîte automatique ** Voir conditions showroom
Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses revendeurs agréés

TOYOTA ALGERIE

Hydra : 021 98 30 00 - Blida : 025 43 14 14 - Dely Brahim : 021 98 30 00 - Oran : 041 98 30 00 - Ouargla : 029 71 71 71 - Annaba : 038 51 16 96.

40 ANS
d'expérience

Venez visiter le stand du
Groupe des Sociétés Hasnaoui
au Salon International du Bâtiment et Travaux Publics
du **04 au 08 Mai** - Pavillon Central, **Zone C**
SAFEX - Pins maritimes - Alger



Votre partenaire agréé



Béton prêt à l'emploi
Le label Hasnaoui



Produits et technologies
pour ciments et bétons



Garantie pour la construction



Menuiserie Mekker
Design - Innovation - Qualité



Aluminium
Une conception pour
chaque idée !



Logements
Ouvrages hydrauliques
Ouvrages publics
Voies de communication



Au Service
Du Patrimoine

DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE GLOBALE: Agrégats, bétons et mortiers prêts à l'emploi, adjuvants pour bétons, menuiserie bois et aluminium, réalisation BTPH et produits de réhabilitation.

LE GROUPE DES SOCIÉTÉS HASNAOUI
CONSTRUIT VOTRE AVENIR
www.groupe-hasnaoui.com



GROUPE DES SOCIÉTÉS
HASNAOUI

**Malgré les mises en garde de l'Algérie
L'«erreur stratégique»
de l'Otan en Libye**

L'effet domino de la chute de Maamar Kadhafi est en train de se vérifier jour après jour et l'avenir aura finalement donné raison à la position algérienne vis-à-vis de l'intervention de l'Otan en Libye.

Moncef Wafi

C'est ce qu'affirme l'expert américain sur les questions du terrorisme, Daveed Gartenstein-Ross, devant la Chambre américaine des représentants. Il qualifie l'intervention militaire de l'Otan, sur insistance de Paris, d'«erreur stratégique» malgré les mises en garde d'Alger. Une position déjà reconnue par la presse et des experts américains qui avaient admis que la crise des otages du site gazier de Tiguentourine (In Amenas) ainsi que la guerre au Nord-Mali et la mort de l'ambassadeur américain à Benghazi sont les conséquences de l'opération de l'Otan menée contre la Libye en 2011.

Le «New York Times» soulignait alors que l'Algérie «avait, pourtant, mis en garde des répercussions sur la région de l'Afrique du Nord de toute intervention militaire en Libye pour l'éviction de Mouammar El-Gueddafi». Geoff Porter, expert américain des affaires de l'Afrique du Nord, rappellera aussi les avertissements de l'Algérie quant à une intervention de l'alliance atlantique dans la région qui «conduirait à l'effondrement de l'Etat libyen et que le flux d'armes tombées entre les mains des terroristes pourrait déstabiliser la région», faisant référence aux groupes affidés à l'Aqmi.

M. Gartenstein-Ross qui est intervenu devant la Chambre basse du Congrès, ce vendredi, à l'occasion d'une audition spéciale sur la Libye, a souligné que l'intervention en Libye a laissé un pays instable et incontrôlable en absence d'un gouvernement capable. Ce chaos a influé négativement sur les voisins frontaliers, l'Algérie, la Tunisie et l'Egypte, mais aussi sur le Mali puisque, selon lui, elle a favorisé, de manière significative, une prise de contrôle des djihadistes au Nord malien entraînant une autre intervention militaire menée par la France. Pour l'expert américain, les répercussions de cette intervention ont «également accéléré les événements en Syrie» où une guerre civile fait rage depuis trois ans. M. Gartenstein-Ross conclut que l'intervention de l'Otan qui a précipité la chute du leader libyen a plus nui aux intérêts stratégiques des Etats-Unis qu'autre chose en rendant la région plus dangereuse.

Il reliera, par ailleurs dans son compte rendu, la prise d'otages à l'installation gazière de Tiguentourine, proche de la frontière libyenne, en janvier 2013, avec la présence des groupes djihadistes en Libye. «La combinaison entre l'installation de camps d'entraînement en Libye par ces groupes, la grande disponibilité des armes et l'établissement de sanctuaires a tendance à transformer la Libye en base arrière pour des attaques terroristes futures», expliquera-t-il. Il ajoutera, poussant plus loin son analyse, que la porosité des frontières entre la Libye et l'Egypte contribue à accélérer le passage «continu» d'armes en provenance de la Libye vers la Tunisie, qui a renforcé considérablement les capacités militaires d'Ansar al-Charia. Une autre source de danger terroriste aux frontières Est de

l'Algérie qui avait alerté du risque de voir les armes de Kadhafi tomber aux mains d'Aqmi notamment les missiles portables sol-air (MANPAD).

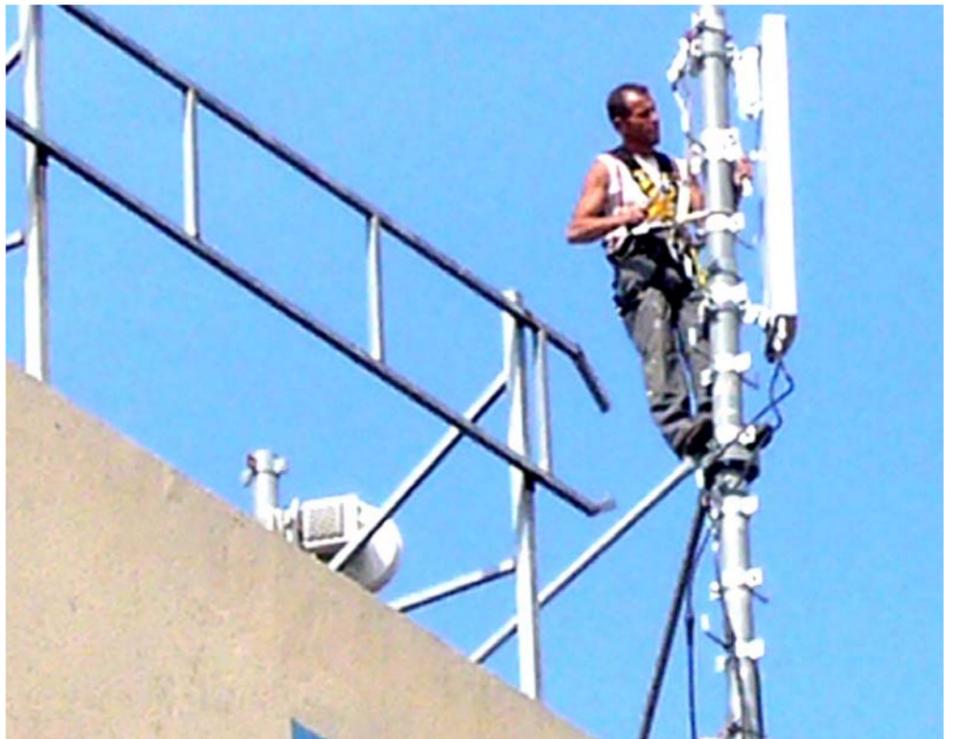
**LE MARCHÉ SAHÉLIEN
DES ARMES**

En octobre 2013, un véritable arsenal de guerre a été découvert par l'armée algérienne dans une vaste cache d'armes à Illizi, près de la frontière avec la Libye à quelque 200 km du complexe gazier de Tiguentourine. Des sources sécuritaires anonymes ont évoqué une centaine de missiles sol-air ainsi que plusieurs centaines de roquettes anti-hélicoptères, de mines terrestres et de grenades RPG. La source par contre ne fournit pas de détail, ni sur la date de cette découverte ni la manière dont elle a été faite. Pourtant, il ne fait aucun doute de la provenance de ces armes de guerre sorties tout droit des arsenaux de Kadhafi après la chute de son régime et qui se sont dispersées à travers les différentes factions armées qui se disputent le territoire libyen. Ce n'est pas la première fois que des armes sont interceptées par les militaires algériens le long des frontières sud avec le Mali ou la Libye. En juin 2012, et à 100 km au nord de la «zone des trois frontières» entre la Libye, la Tunisie et l'Algérie, un territoire immense et incontrôlable, trois voitures chargées d'armes ont été détruites par l'armée tunisienne. Les occupants de trois véhicules circulant dans la zone de Satah al-Hassan, dans l'extrême sud de la Tunisie ont ouvert le feu en direction d'un appareil qui survolait la zone. Le pilote répliqua, détruisant le convoi. Selon plusieurs sites tunisiens, les cibles étaient bourrées d'armes en provenance de Libye et transitaient par la Tunisie pour rejoindre l'Algérie.

Cet incident n'était pas le premier et renseignait sur les nouvelles pistes des armes du terrorisme. Une hypothèse qui épouse la logique des événements qui se déroulent dans la région et qui veut que les groupes armés qui activent sur le territoire algérien soient les premiers clients des cargaisons d'armes destinées à alimenter les maquis de l'ex-GSPC. Les autorités algériennes avaient déjà souligné la dangerosité de la porosité des frontières libyennes, ouvertes aux trafics en tout genre, avec celui des armes à leur tête. En mars 2012, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales de l'époque, Daho Ould Kablia, s'inquiétait de ces frontières. Forts de cet arsenal militaire et livrés à eux-mêmes, les rebelles libyens se sont reconvertis en marchands d'armes, ne faisant aucun distinguo entre leurs clients.

Touaregs maliens, groupes terroristes d'Aqmi activant aussi bien en Algérie, au Mali voire dans d'autres pays africains, la vente d'armes est devenue la première activité du désert. Ces armes perdues de la Libye ont déjà été au cœur des discussions sécuritaires au plus haut niveau et Mourad Medelci, alors ministre des Affaires étrangères, en visite à Moscou en décembre 2012, avait soulevé ce problème avec son homologue russe. Il a affirmé que la situation au Sahel s'est aggravée au lendemain des événements de la Libye et la dispersion de tonnes d'armes sophistiquées dans tous les pays de la région. Crainte partagée par les Américains puisque le commandant en chef des forces américaines pour l'Afrique (Africom), le général Carter F. Ham, en visite à Tunis, avait mis en garde contre la menace de groupes terroristes, particulièrement Aqmi et l'accroissement de la contrebande d'armes en Afrique.

**Déploiement de la 4G LTE et 3G++
Rattraper le retard dans les TIC**



Avec le lancement hier de la commercialisation de la téléphonie 4G LTE et le déploiement de la 3G++ en décembre dernier, l'Algérie veut rattraper le retard qu'elle accuse en termes de pénétration des technologies de l'information et de la communication (TIC) grâce à la généralisation de la connexion sans fil. «Le recours à de nouvelles technologies plus performantes et faciles à déployer est un choix inéluctable si nous voulons rattraper les retards que nous accusons en termes de pénétration des TIC», a affirmé mardi dernier le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Zohra Derdouri, lors de la cérémonie de lancement officielle de la 4G LTE. La commercialisation de la téléphonie sans fil en mode fixe (4G LTE) vient de commencer à travers l'ensemble des chefs-lieux des 48 wilayas du pays avec un déploiement progressif au niveau de chaque wilaya. Cette nouvelle génération de technologie sans fil, utilisée dans la majorité des pays développés, «facilitera» aux usagers l'accès à l'Internet avec des débits et un confort parfois supérieurs à ceux de l'ADSL, selon l'opérateur historique Algérie Télécom qui a lancé cette technologie. Pour cet opérateur, le choix de la 4G LTE a été motivé par sa souplesse, sa facilité de déploiement et sa compétitivité. La 4G de type LTE doit desser-

vir, en premier lieu, les zones où l'ADSL ne peut être déployée ainsi que les clients professionnels et, dans un second lieu, l'ensemble des clients résidentiels. Le projet de déploiement de la 4G LTE prévoit deux millions d'accès au très haut débit en 2016. La LTE (Long Term Evolution) est une technologie radio sans fil correspondant à une évolution très récente des réseaux. Ce type de téléphonie ne permet pas la mobilité en dehors d'un champ limité avec des débits théoriques de l'ordre de 86,4 Mbps en lien descendant et 326,4 Mbps en lien descendant (téléchargement). Selon AT, en Algérie, la 4G LTE fixe est une technologie complémentaire à celles déjà existantes comme l'ADSL (Internet haut débit filaire), GSM (2G), wimax et la 3G++. L'Algérie a eu également recours à d'autres technologies aussi «performantes» et «faciles» à déployer et à mettre en œuvre pour rattraper le retard qu'elle accuse en termes de pénétration des TIC. Parmi ces nouvelles technologies figure le déploiement de la téléphonie mobile de troisième génération 3G++, lancée en décembre dernier. La 3G++ a eu un «grand engouement» parmi les utilisateurs d'Internet mobile haut débit, ce qui a amené les opérateurs de téléphonie mobile Mobilis et Ooredoo à multiplier les offres pour se positionner sur ce marché «florissant», selon des spécialis-

tes. Avec la 3G++, le marché des ordinateurs portables, smartphones et autres tablettes a connu un «grand boom» à travers le territoire national. L'équipement croissant des entreprises et ménages en outils d'accès à l'Internet, ainsi que le développement rapide de nouveaux usages, en particulier la vidéo, ont amené les pouvoirs publics à multiplier le trafic d'accès au réseau Internet, selon le ministère du secteur. Ainsi et parallèlement au développement de l'Internet mobile, l'Algérie poursuit la pose de la fibre optique pour raccorder toutes les localités de plus de 1.000 habitants au réseau téléphonique classique dans le but d'offrir une connexion Internet haut et très haut débit. Plus de 53.000 km de fibre optique ont déjà été déployés à travers le territoire national dans le cadre d'un programme de 200.000 km.

L'Algérie œuvre, également, à remplacer toutes les lignes téléphoniques classiques par d'autres plus performantes comme le fil de cuivre de nouvelle génération pour une meilleure connectivité à même de garantir des services de communication à des niveaux de qualité et de disponibilité supérieurs. Elle compte, aussi, déployer vers la fin de l'année prochaine, la téléphonie mobile de quatrième génération 4G, dont le débit est beaucoup plus rapide que celui de la 3G++.

**Guelma
Un bus dérape,
20 blessés**

Vingt personnes ont été blessées, vendredi soir, à la suite du dérapage d'un bus sur la RN 21 (Guelma-Annaba), près de la localité de Hammam Bradaâ (8 km de Guelma), ont indiqué, samedi, les services de la Protection civile. Aucune blessure grave n'est, toutefois, à déplorer, ont affirmé, de leur côté, les responsables de l'hôpital du Dr. Okbi où tous les blessés, âgés de 19 à 76 ans, ont été évacués, aussitôt après l'accident. Vingt-sept voyageurs se trouvaient dans ce bus qui circulait sur la ligne Annaba-Hassi Messaoud (Ouargla), a-t-on, également, indiqué.

**El Tarf
Un train percute
un camion : 2 morts
et 2 blessés graves**

A. Ouelaa

Un tragique accident s'est produit, hier à 13h45, au passage à niveau, non gardé, au lieu-dit 'Coopemad', à deux kilomètres de la ville de Dréan (El Tarf).

En effet, un train de transport de minerai, venant de Ouenza (Tébessa) et se rendant au complexe d'Arcelor Mittal, a percuté un camion à bord duquel se trouvaient quatre per-

sonnes, causant la mort, sur le coup, de deux d'entre elles et blessant grièvement les deux autres. Sitôt alertés, les secours ainsi que la police et la gendarmerie ont été dépêchés sur les lieux. Les victimes ont été transférées, dans un premier temps, aux urgences de l'EPSP de Dréan puis vers les urgences du CHU Ibn Rochd de Annaba. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Abrogation de l'article 87 bis du code du travail Quelles incidences sur l'économie algérienne ?

L'article 87 bis de la loi 90-11 d'avril 1990, modifiée et complétée en 1997 relative aux relations de travail, comprend le salaire national minimum garanti, le salaire de base, les indemnités et primes de toute nature à l'exclusion des indemnités versées au titre de remboursement de frais engagés par le travailleur.

Par Abderrahmane Mebtoul

Dans une déclaration de juin 2013, pour le représentant du gouvernement ce choix «éviterait un rapprochement de salaire entre les travailleurs dont les qualifications et ancienneté diffèrent et d'avoir une vision uniforme de la politique salariale conformément aux définitions en vigueur dans les États du nord et du sud de la Méditerranée et aux exigences économiques et attentes sociales. Rappelons que cet article a été élaboré par le Fonds monétaire international qui a imposé des conditionnalités draconiennes à l'Algérie en cessation de paiement en 1994. Cette suppression aura une incidence sur deux éléments majeurs. Le SNMG dans sa période active et sa pension une fois validée les années de travail dans la période de la retraite, du fait que le système de calcul applique une grille de calcul qui prend en compte le salaire soumis à cotisations à l'exclusion des prestations à caractère familial (allocations familiales, primes de scolarité, salaire unique, etc.), et les primes à caractère exceptionnel (primes de départ à la retraite, indemnité de licenciement, etc.). La conséquence d'une telle mesure réside dans le fait que le salarié est appelé à percevoir ses 18 000 DA de SNMG dans leur totalité sans avoir à subir aucune soustraction, comme auparavant, encore que certains syndicats autonomes plaident pour que le SNMG soit calculé sur le salaire net et non brut, c'est-à-dire après déduction des retenues. Se pose effectivement le problème des retraités du fait que la loi est rarement rétroactive. Certains vivent avec un salaire dérisoire épongé par l'inflation alors que les cadres supérieurs de l'État suivent la progression de leurs collègues actifs. C'est une profonde injustice sociale. Exemple : un professeur d'université en fin de carrière mis en retraite entre 1995/2000 percevait à peine 40 000 dinars par mois, étant d'ailleurs souhaitable (un projet existe déjà) qu'uniquement pour les professeurs d'université (à peine un millier), récompensant le savoir, leur retraite suivent celle des cadres supérieurs.



Ph.: Atech.

Quelle serait l'incidence financière de la suppression de l'article 87 bis ?

Selon certains chiffres révélés en 2005, le gouvernement estimait l'impact financier de la suppression de l'article 87 bis à 500 milliards de dinars pour l'État et 40 milliards pour les entreprises, soit plus de 7 milliards de dollars. Ces données ont été calculées avant les augmentations généralisées récentes des salaires. L'impact financier serait donc beaucoup plus important en 2013 au vu des dernières augmentations de salaires. Selon l'ONS (couvrant la période 2006/2011), la masse salariale est passée de 19,5 milliards de dollars en 2006, 22,4 en 2007, 27,8 en 2008, 30,9 en 2009, 37,9 en 2010 et 49,6 en 2011. Selon le ministre des Finances, (déclaration en date du 19 mars 2013) pour 2012, la masse salariale prise en charge par le budget de l'État est estimée à 2 600 milliards de dinars en 2013 (quelque 34 milliards de dollars) alors que les transferts sociaux avaient atteint 1 300 milliards de dinars (17 milliards de dollars). Il s'ensuivrait, selon mes estimations, au minimum, un impact fluctuant entre 9 et 11 milliards de dollars annuellement, couvrant toute la durée de vie des salariés. La productivité du travail suivra-t-elle afin d'éviter l'inflation, car toute nation ne peut distribuer que ce qu'elle a préalablement produit, si elle veut éviter une dérive sociale et politique, que l'on voile en Algérie par la rente des hydrocarbures distribués aux entreprises productives. Selon un rapport de la région Mena la productivité algérienne est une des plus faibles au niveau du bassin méditerranéen et l'Algérie dépense deux fois plus -via la dépense publique- pour avoir deux fois moins de résultats en comparaison de pays similaires. Cela s'est vérifié récemment où, selon l'officiel, le taux d'inflation a doublé en 2012 par rapport à 2011 avec un niveau rarement atteint de plus de 9% dont entre 15/ 25% pour les produits de première nécessité coïncidant avec les augmentations généralisées des salaires. Et en précisant

que le taux d'inflation se calcule par rapport à la période précédente, un taux faible en 2013 par rapport à un taux élevé en 2012 donne un taux cumulé élevé.

Sur le plan macroéconomique, du fait que l'Algérie exporte 97% d'hydrocarbures et importe 70% des besoins des ménages et des entreprises publiques et privées (dont le taux d'intégration ne dépasse pas 15%) la forte augmentation des salaires, n'ayant pas induit une productivité proportionnelle, ne peut que conduire inévitablement à une augmentation en valeur des importations. Du fait de la rigidité de l'offre, 70% du pouvoir d'achat des Algériens dépendant des recettes d'hydrocarbures, il y a risque d'une hausse des prix internes, c'est-à-dire l'accélération du processus inflationniste, pénalisant les couches les plus défavorisées, compressée artificiellement par les subventions qui ne peuvent être que transitoires. Les transferts courants, dont les transferts sociaux et les subventions représentent en 2013 près de 30 % des dépenses (12% du PIB).

Selon une étude du gouvernement, pour la période 2006-2011, les dépenses inhérentes aux rémunérations et aux transferts sociaux ont accaparé 84% de la dépense budgétaire. La dépense de fonctionnement a été multipliée par près de trois fois entre 2006 et 2011, deux facteurs concourant à cette hausse, l'accroissement des effectifs de la Fonction publique qui sont passés de 1.296.981 en 2006 à 1.803.393 en 2011 et à plus de 2 millions en 2013 et la revalorisation des salaires et indemnités, leur poids dans la dépense de fonctionnement ne cessant de croître.

C'est que car l'inflation joue toujours comme facteur de concentration de revenus au profit des revenus variables non cernés par cet article et au détriment des revenus fixes. Cette poussée récente des importations, 55 milliards de biens et 12 milliard de dollars de services, soit au total 67 milliards de dollars de sorties de devises en 2013, est donc le fait à la fois des investis-

sements massifs dans les infrastructures et au niveau du secteur énergie mais de certaines surfacturations (pas de contrôle, cotation administrative du dinar avec un glissement, pour ne pas dire une dévaluation), mais également des augmentations de salaires. Aussi, comme précisé précédemment, que l'impact sera plus important au niveau des fonctionnaires, la majorité des PMI-PME ne pourront pas supporter ces augmentations. C'est que le tissu industriel en déclin est constitué lui-même de 95% de petites entreprises à organisation familiale. Dès lors quelles contreparties pourrait demander le patronat ? Les opérateurs économiques demanderont des aides à l'État sous forme de subventions supportées par le Trésor public, baisse de la TVA, taux d'intérêt bonifiés ou des exonérations fiscales, et ce suite aux augmentations de salaires qu'ils ne pourront supporter. En cas de mécontentement avec le gouvernement, il y a le risque de voir bon nombre d'entrepreneurs privés de la sphère productive, n'ayant pas les capacités de financement, se réfugier dans la sphère commerciale spéculative ou informelle déjà florissante, où des monopoles contrôlent plus de 50% de la masse monétaire en circulation (environ 62 milliards de dollars en 2012), plus de 60% des segments des produits de première nécessité, où tout se traite en cash, facilitant l'évasion fiscale.

En fait, le problème stratégique auquel est confrontée l'Algérie est d'avoir une meilleure gouvernance et d'asseoir un État de droit qui conditionne une transition d'une économie de rente à une économie hors hydrocarbures, liée à une transition énergétique - mix énergétique - du fait de l'épuisement des ressources traditionnelles horizon 2025/2030, dans le cadre des avantages comparatifs mondiaux. C'est la condition afin d'améliorer le pouvoir d'achat des Algériens, supposant un profond réaménagement des structures du pouvoir assis sur la rente, et donc de réhabiliter les véritables producteurs de richesses, l'entreprise et son fondement : le savoir.

Dépoussiérer la Constitution

Par Noureddine Ramzi

De divers horizons, des axes sont avancés pour mieux baliser le chantier qu'impose la révision de la Constitution. D'abord la déterrer et ensuite la dépoussiérer. Et enfin, la populariser en faisant participer l'opposition. La mission confiée déjà à Ouyahia pour rassembler, regrouper, réunir avec la perspective d'unir. Ce n'est qu'à ce prix que la plateforme pourra enfin être dédramatisée.

Tant et aussi longtemps que l'opposition ne prendra pas part à la révision de la Constitution, et quel que soit le résultat obtenu sans sa participation, rien ne sera au goût de ceux qui ont tendance à se retrancher de plus en plus en donnant l'impression de vouloir avancer.

On est loin de la politique du «deux pas en arrière pour un en avant». Mais plutôt une politique de résistance qui ne semble pas ouvrir de nouveaux horizons afin d'engager un dialogue constructif. Et c'est à Ouyahia qu'incombe d'ores et déjà la tâche de tout régler. À moins de tomber encore une fois, dans le statu quo et donc de sombrer un peu plus dans le vide.

De l'avis de plusieurs observateurs, l'heure est arrivée, même si c'est en retard, de rouvrir la Constitution en admettant qu'il vaut mieux tard que jamais. Et que, encore une fois, il faut dépoussiérer le climat, assainir les tensions, calmer les esprits et se lancer dans les ajustements pour le long terme au lieu de bricoler à la va-vite.

Le peuple a trop attendu. Le peuple veut plus. Le peuple aspire à une vie meilleure même si pour l'instant on est loin du papier gradué au millimètre près. Et que tout ne baigne pas dans l'huile. Avec les discussions qui seront entamées, semble-t-il dans les prochains jours, pour rapprocher pro et anti, dédramatiser la Constitution ne pourra se traduire que par un climat de sérénité, une atmosphère de symbiose. Car, jusqu'à présent, on aura tout entendu. On aura tout vu.

On aura également pas mal vu de personnes dans les rues pour «demander l'application de la Constitution». Plusieurs ont revendiqué la transparence. Plusieurs ont saisi le Conseil constitutionnel pour clarification et décision à prendre à l'encontre du président élu. Bref, les anti contre les pro Abdelaziz Bouteflika parlaient Constitution et Démocratie. Dans un camp comme dans l'autre, l'accent était mis sur la nécessité d'aller de l'avant dans les meilleurs délais, sans tomber dans la précipitation pour amender la Constitution, base de vie d'un Pays, d'un État, d'une Société. Plus qu'un baromètre. C'est, tout simplement, la Loi.

Mais actuellement, on assiste à des divergences de fond dans les rangs de l'opposition même si le constat est le même dans la plupart des partis qui semblent vouloir constituer un front commun. Auquel cas, c'est l'union dans la désunion.

À Ouyahia de prendre le taureau par les cornes puisque, semble-t-il, c'est sur lui qu'est tombé « le choix de mener les consultations avec les partis politiques, la société civile et les personnalités nationales » dans le cadre de la révision de la Constitution.

EL-TARF

Le budget de wilaya, l'Education et la saison estivale

A. Ouelâa

La première session de l'APW, pour l'année 2014, a débuté, jeudi passé, avec un ordre du jour, bien chargé, de six points concernant l'approbation des budgets de wilaya et leur affectation, les recommandations faites lors de la précédente session, le bilan annuel du wali, la préparation de la prochaine rentrée scolaire et la préparation de la saison estivale.

Contrairement à la session précédente, quelque peu houleuse, celle entamée, jeudi passé, était empreinte de sérénité et du sens du devoir, dans l'intérêt du développement et de la région où des défis restent encore à relever.

Pour ce qui est des budgets alloués par la wilaya, conformément à ses prérogatives, les équipements et la réfection de certains édifices administratifs ont bénéficié de 519.564,73 DA reversés pour le parc automobile où sera construite une structure d'hébergement et l'acquisition de moyens roulants. Les associations religieuses, au nombre de huit, ayant émis le désir d'une aide pour l'achèvement de mosquées, sur la bande frontalière ont reçu chacune 20 millions de centimes, alors que celle des 'Amis des chevaux' s'est vu affecter 4

millions de DA. A cela s'ajoutent d'autres structures qui ont bénéficié d'enveloppes notamment la Culture pour l'achat de documents culturels et des bus pour les élèves des mechtas frontalières. Le secteur de l'Education qui ne cesse de marquer des points sur le plan des infrastructures, de la restauration, du chauffage et d'un encadrement pédagogique, même dans les zones les plus reculées, sera renforcé par de nouveaux groupements scolaires, des CEM et des lycées, respectivement à Chihani, El Kala, Berrihane, Bouhadjar, Echatt. Concernant ces infrastructures, en cours de réalisation, les élus ont insisté sur les délais de réalisation pour permettre aux services de l'Education et aux élèves d'en bénéficier le plus tôt possible.

Les secteurs de la Formation professionnelle, l'Enseignement supérieur ont, aussi, étalé tout ce qui touche à leurs secteurs concernant les apprenants, le personnel pédagogique et les réalisations en cours. Certains élus ont fait part de leurs inquiétudes concernant les grands projets, en cours, notamment ceux des secteurs de l'Hydraulique comme l'eau potable, à travers réalisation de la conduite sur 24 km, à partir des 'Salines', à Annaba pour régler définitivement le problème

de l'eau saumâtre à Dréan et Besbes qui relève maintenant de l'Algérienne des eaux ; Bouhadjar où la solution pour une distribution de l'eau rationnelle et régulière dépend de Sonelgaz qui pour des questions de rentabilité ne veut pas réaliser une ligne électrique d'un coût de 1 milliard de DA, ainsi que certaines opérations de la DUC qui ont pris du retard.

Le directeur M. Abou expliquera, arguments à l'appui, le pourquoi de la chose, de même que le DTP qui s'est expliqué sur la nature des glissements de terrain sur la RN 82, la double voie d'Echatt, affaire portée devant la justice par l'entreprise étatique dans laquelle la wilaya a eu gain de cause. Concernant le développement, M. Khenaga, le DTP a fait savoir auprès de l'assistance qu'en matière de développement, on ne fait pas «d'omelette sans casser des œufs», allusion à ceux qui contestent l'installation d'un poste d'enrobés, ici et là.

Pour sa part, le wali se disant un adepte de la transparence et de l'efficacité, dans le travail, tout en défendant ses collaborateurs que certains élus voulaient passer sur le gril, a su faire la part des choses en insistant sur les solutions, à trouver, pour chaque problème.

BEN M'HIDI

Course-poursuite contre des trafiquants de faux billets de banque

A. O.

Scène pour le moins houleuse qu'aura vécue la localité de Sidi Kassi, distante du chef-lieu de commune Ben M'Hidi, wilaya d'El Tarf où deux véhicules se sont mis en branle pour prendre en chasse une Logan à bord de laquelle se trouvaient deux individus. Digne d'un scénario hollywoodien, la poursuite s'arrêta au 'Lac des oiseaux', sur la RN 44, soit 15 km plus loin lorsque les fuyards bloqués par la circulation, furent ac-

costés et ont failli être lynchés, n'était-ce une prompte intervention de la Gendarmerie nationale dont le siège de la brigade se trouve justement non loin de là.

En fait, après renseignements pris auprès de certains de ces marchands qui sont nombreux sur ce tronçon de la RN 44, on a appris que cinq commerçants dont un buraliste se sont fait avoir par ces deux compères qui leur ont refiler contre de menus achats, des faux billets de 2.000 DA mais l'un d'entre eux s'en est rendu compte et a ameuté, tout le

monde, pour les arrêter. La fouille du véhicule a permis de mettre la main sur d'autres faux billets de 2.000 DA. Ensuite, ce sera au tour des autres commerçants de Sidi Kassi d'être invités par la Gendarmerie pour vérifier les billets de 2.000 DA mis à leur disposition.

Les investigations sont toujours en cours avec ces deux personnes arrêtées et qui habitent à Sidi Salem dans la wilaya de Annaba, pour connaître ceux qui sont derrière ce trafic, en attendant leur comparution devant le Tribunal.

TÉBESSA

La guerre contre les contrebandiers

Ali Chabana

La brigade de la Gendarmerie nationale de la localité d'El Houijbet a mis la main sur une quantité de boissons alcoolisées, destinée à la contrebande. Ces bouteilles, au nombre de 600, étaient dissimulées dans les broussailles et contenaient des liqueurs de différentes marques, pour une valeur marchande de plus

de 1,4 million de DA. De même, à Hammamet, une quantité de 1.284 bouteilles d'alcool a été, également, récupérée. A Oglet Ch'ham (commune de Bir El Ater), ce sont 800 litres de carburant qui ont été saisis, après que le conducteur du véhicule ait abandonné, son chargement pour prendre la fuite. Pas loin de là, cette fois-ci à Saf-Saf Ouesra, 8 fûts remplis de gasoil ont été saisis.

Quant à la brigade mobile des Douanes, elle a intercepté un camion-citerne, près de Negrine, dans l'extrême sud de la wilaya de Tébessa, avec à son bord quelque 15.000 litres de carburant destinés à la contrebande, ainsi que la saisie de 1.000 bouteilles de whisky, d'un montant de près de 5 millions de DA, a-t-on appris de la direction régionale des Douanes de Tébessa.

SÉTIF

Festival du court-métrage

Une trentaine de films seront projetés, lors du 1^{er} Festival national du court-métrage qui s'ouvrira dimanche (aujourd'hui), à Sétif sous le slogan : «le cinéma de créativité», a appris l'APS, vendredi, auprès des organisateurs. Initié par l'Office de la Culture et du Tourisme de la commune de Sétif, ce festival s'inscrit dans le cadre des festivités commémoratives du 69^{ème} anniversaire

des massacres du 8 mai 1945, a indiqué Khaled Mehnaoui, directeur de l'office.

Selon ce responsable, des jeunes cinéastes de Sétif, Alger, Oran, Annaba, Souk Ahras, Bordj Bou Arreridj, Tlemcen, Mostaganem, Sidi Bel-Abbès et Ain Defla participeront à cette manifestation qui se déroulera dans la salle de spectacles du parc d'attractions de la ville. Douze films, seulement, sur

les 30 devant être projetés, seront en compétition pour les prix du festival. Un comité composé de plusieurs spécialistes dont Tahar Tazarout, Yanis Djaâd et Fayçal Ghamès départagera les concurrents. Plusieurs comédiens seront honorés, en marge de ce festival, parmi lesquels Bahia Rachedi, Salah Ougrout et Sid-Ahmed Agoumi, ont, également, indiqué les organisateurs.

ANNABA

La basilique Saint-Augustin, un des édifices-phares de l'antique Hippone

Dominant du haut d'un promontoire les vestiges de l'antique Hippone, le port, la baie et la plaine de Annaba, la basilique Saint-Augustin, que les habitants de la ville ont toujours appelée «Lalla Bouna», est l'un des édifices-phares de cette ville côtière.

Mémoire de la cité d'Augustin l'Algérien qui fut évêque d'Hippone de 395 jusqu'à sa mort, en 430, la basilique est considérée comme un creuset culturel inestimable, symbole du dialogue islamo-chrétien.

Construite entre 1881 et 1900, au moyen de matériaux tirés, exclusivement, du sol algérien, elle a été sévèrement mise à mal par les outrages du temps.

Son état était même devenu «inquiétant», au début des années 2000, en raison, notamment, des infiltrations d'eaux de pluie, avait

expliqué l'architecte chargé du chantier de restauration, Xavier David, lors de son inauguration après travaux, en octobre 2013. Aujourd'hui, entièrement restaurée, la basilique a été le théâtre, vendredi, d'une cérémonie organisée à l'occasion du centenaire de son élévation au rang de «Basilique mineure». Une célébration qui a réuni une importante délégation de l'église catholique, conduite par le Cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue inter-religieux, envoyé spécial du Pape François. La basilique dédiée à Saint Augustin, né à Souk Ahras, le 13 novembre 354, est un édifice imposant dont l'architecture s'inspire des styles mauresque et byzantin. Elle reçoit, annuellement, la visite de près de 20.000 touristes et pèlerins chrétiens.

BISKRA

Hommage à Rahab Tahar

Les participants à une conférence, organisée en hommage au défunt Rahab Tahar, ont affirmé, jeudi à Biskra, que ce chanteur figure parmi les artistes du XX^{ème} siècle qui eurent une des plus «grandes carrures». Spécialisé dans le genre sahraoui, cet artiste a «marqué de son empreinte» la musique algérienne et a joué, de par son rôle au sein de la commission d'étude des textes de la Radio nationale, «un rôle éminent dans la promotion de la poésie, chantée en Algérie», a indiqué le poète Slimane Djouadi. Rahab Tahar (1917-1999) qui n'avait jamais cessé d'encourager les jeunes poètes, jouissait de son vivant d'une «grande audience», a souli-

gné de son côté Saïd Bouachrine, poète populaire de M'sila. Mahdi, fils de l'artiste, honoré à titre posthume, a salué cette initiative, concrétisée dans le cadre de la 2^{ème} édition de la semaine culturelle dédiée Rahab Tahar, à Lioua, une oasis distante de 50 km de la ville de Biskra, à l'ombre de laquelle cet artiste était venu au monde. Cette manifestation, organisée avec le concours de l'Assemblée populaire communale (APC) de Lioua a, également, été marquée par une exposition des créations artisanales des femmes rurales, une exhibition de fantasia et des récitals de poésie populaire donnés par des artistes de M'sila, Bouira et El Oued.

GHARDAÏA

Mariage collectif au profit d'une vingtaine de couples

Une vingtaine de couples, issus de familles défavorisées, ont convolé en justes noces, dans la nuit de jeudi à vendredi, à Metlili, située à près de 45 km au sud de Gharadaïa, au cours d'un mariage collectif qui s'est déroulé, dans la pure tradition de la région, a-t-on constaté sur place. Organisé par une association locale de Souargue, une bourgade située à la périphérie de la ville de Metlili, cet événement social qui a été, entièrement, financé par des bienfaiteurs, constitue une aubaine pour promouvoir les valeurs de solidarité et de cohésion sociale des habitants de Metlili, ont indiqué les initiateurs. La cérémonie qui s'est déroulée dans un climat festif, a attiré près d'un millier d'invités dont la plupart sont des proches des mariés et des donateurs.

Après le rituel dîner du mariage, composé essentiellement, d'un couscous garni de viande de chamelon, la tradition ancestrale de la région veut que les mariés se présentent devant l'assistance accompagnés de leurs «vizirs (aides de camp) et munis d'une valise d'effets vestimentaires. Le moment tant attendu est ce-

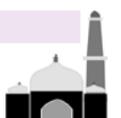
lui de la cérémonie du port du costume traditionnel, composé, essentiellement, d'une gandoura blanche et d'un turban blanc, noué avec art, par le nouveau marié. Celle-ci s'est déroulée dans une ambiance religieuse, marquée par la lecture de la «borda» (chant religieux) et des prières agrémentant ce rite séculaire de la région de Gharadaïa.

Des prêches portant sur le mariage et les vertus de la solidarité sociale ainsi que sur le rôle du couple dans la consolidation de la société musulmane, ont été prononcés par des imams. La cérémonie du mariage s'est achevée par la distribution de cadeaux pour les jeunes mariés.

Le mariage collectif, est une tradition sociale très répandue, dans la wilaya de Gharadaïa, depuis la nuit des temps et ce, dans les différents ksour millénaires de la vallée du M'zab, de Metlili et même à El Meneaa. En effet à chaque mariage d'une personne aisée, l'on associe ceux de quelques couples issus de familles démunies, afin de lutter contre le célibat et consolider, par la même, la cohésion sociale.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

04 rajab 1435				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h13	12h45	16h32	19h42	21h11



Les assises régionales ouvertes hier La santé à la recherche d'un bon remède

Dans son message qu'il a adressé aux participants aux assises régionales de la santé qui se sont ouvertes hier à Constantine, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a évoqué le système actuel de santé en mettant l'accent sur la réhabilitation de la notion de service public dans ce domaine.

A.Mallem

« Parce que les prestations actuelles, souligne le ministre dans ce message qui a été lu par une de ses représentantes, notamment celles données au niveau hospitalier, ne cessent d'être décriées par le citoyen car elles demeurent, la plupart du temps, en deça des ambitions légitimes des autorités politiques qui ont consenti des ressources financières énormes pour la modernisation des structures de santé et leur équipement par le matériel le plus moderne. Le diagnostic que nous avons fait, a poursuivi le ministre, a montré l'existence de problèmes d'organisation et de gestion dont on ne pourra venir à bout d'une façon radicale que par la révision des assises législatives de notre système de santé ». Et ces assises auront pour objectif principal de permettre un débat, le plus large possible, sur tous les aspects liés au domaine de la santé publique, a souligné pour sa part M. Kamel Kezzal, directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), l'autre représentant du ministre, en demandant à tous les participants venus des wilayas de Bejaia, Jijel, Constantine, Sétif, Mila et Oum-El-Bouaghi, de contribuer, par leurs critiques et leurs suggestions, à l'amélioration des services de santé et à la révision de l'assise législative du système national de santé qui va être défini dans la prochaine loi sanitaire. Il terminera en signalant que les mêmes assises se tiennent, dans le même temps à Alger, à Médéa, à Annaba, à Biskra et à Béchar, le 3 et 4 mai, et à Oran les 4 et 5 mai 2014. « Le ministre souhaite, a déclaré M. Kezzal, que ces rencontres soient un espace d'échange, de discussion et de débat, et il a assuré qu'il n'a délivré aucune directive particulière pour mettre des restrictions aux débats qui

doivent être libres et se dérouler dans la transparence la plus totale ». Ces assises régionales de la santé sont le prélude aux assises nationales prévues début juin 2014 à Alger pour la révision du code de la santé publique qui date de 1985 et l'élaboration d'un nouveau code. Interrogé sur les priorités à retenir dans ce domaine, le directeur de la santé de la wilaya de Constantine, M. Azzouz Assassi, a estimé que celles-ci résident dans l'organisation des centres hospitaliers, dans les services des urgences ainsi que dans l'accueil des malades, et enfin dans la complémentarité du travail entre le secteur public et le secteur privé. Pour le docteur Mahsas, président de l'association des cliniques de l'Est, le problème réside dans le réajustement et la réévaluation de notre système de santé pour essayer d'apporter des solutions en fonction de tout ce qui est nouveau, tant sur le plan fonctionnel, sur le plan méthodologique que sur le plan gestion, pour arriver à un système de santé adéquat qui puisse répondre à la demande du citoyen et dont le souci essentiel est de viser moins de dépenses pour la santé. « En d'autres termes, comment arriver à bien soigner en dépensant moins », a-t-il résumé. Pour terminer, disons que le travail de ces assises régionales va se dérouler au sein de 6 ateliers de travail thématiques qui vont plancher sur le système national de santé, l'éthique, la déontologie et les organisations professionnelles, la gouvernance et le financement du système de santé, la prévention, la protection et la promotion de la santé, les produits pharmaceutiques et la politique de santé, les ressources humaines, la formation et la recherche et enfin sur le système national d'information. Un septième atelier sera chargé de la rédaction des travaux en faisant la synthèse des recommandations.

Vaccination des élèves du CEM El Afghani L'Institut Pasteur rassure

A. Mallem

Interrogé, hier, en marge des assises régionales sur la santé qui se sont déroulées à Constantine, le directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), M. Kamel Kezzal, s'est exprimé à propos des résultats des analyses faites par le laboratoire de contrôle de l'IPA sur le vaccin administré en avril dernier aux élèves du CEM El Afghani de Constantine, en nous déclarant que ses laboratoires ont conclu à l'innocuité de ce médicament. « C'est un problème tout à fait mineur, dit-il, car on n'a absolument rien à reprocher à ce vaccin, d'autant plus que plusieurs élèves de cet établissement avaient été vaccinés avec le même produit et ils n'ont pas eu de soucis. Mais dans le cas présent, a souligné notre interlocuteur, nous avons vu que des enfants avaient été vaccinés à tort parce que ceux-ci souffraient de pathologies, comme le diabète par exemple et de maladies associées.

Ce qui fait qu'il y a eu incompatibilité et les enfants concernés n'ont pas pu supporter le vaccin. D'ordinaire, la chose est normale et c'est mentionné dans les vaccins que certains effets secondaires peuvent apparaître chez des sujets allergiques. Les enfants concernés, a poursuivi M. Kezzal, ont repris normalement leurs études et c'est tant mieux ». Le DG de l'IPA a insisté ensuite sur les mesures à suivre dans l'opération de vaccination, en stipulant qu'il faut d'abord instaurer une coordination étroite au niveau des structures sanitaires de la wilaya quand il s'agit de l'opération de vaccination. Ensuite, il faut faire très attention au niveau du transport du vaccin et surtout de la chaîne de froid qui doit être rigoureusement respectée, « car le vaccin, a-t-il averti, c'est ce qu'il

ya de plus fragile. Nous, à l'IPA, nous suivons régulièrement les opérations de vaccination par l'intermédiaire de notre cellule de réactio-vigilance, une équipe qui est composée de médecins, de vétérinaires, de pharmaciens et qui font parfois des sorties de vérification. Et nous sommes en relation constante avec tous les directeurs de la santé et le corps médical dans son ensemble ». A propos de cette question, on se rappelle que le 9 avril dernier, 11 enfants scolarisés au CEM El Afghani du Chalet des pins de Constantine avaient été indisposés par le vaccin qui leur avait été inoculé par l'unité de dépistage scolaire de l'établissement et ont souffert énormément de certaines allergies au point d'être hospitalisés en urgence au CHU de Constantine. Aussi, des échantillons du vaccin incriminé avaient été envoyés pour analyse à l'IPA. Les enfants hospitalisés avaient reçu des soins et ont été mis en observation pendant 48 heures au niveau du service des urgences du CHU avant d'être renvoyés chez eux. Malheureusement, le mercredi suivant, 16 avril, ces mêmes enfants ont dû être hospitalisés une seconde fois encore parce que, selon les déclarations de leurs parents à l'époque, leur état avait empiré. Devant la gravité de la situation, une commission composée d'éminents épidémiologistes de la wilaya avait été constituée par la direction de la santé pour suivre la situation en attendant les résultats des analyses du vaccin soumis à l'IPA. Et voilà maintenant que tout est rentré, heureusement, dans l'ordre et que lesdits enfants ont repris normalement leurs études au niveau de leur CEM, comme l'a déclaré hier le directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie, en assurant que ce dossier est clos.

2000 livres en plus à la bibliothèque itinérante

La bibliothèque itinérante vient de bénéficier d'un nouveau quota de 2000 livres pour étoffer ses rayons. Elle met dorénavant 11000 titres à la disposition des lecteurs. Ce nouveau quota a été dégagé d'un don global de 20.000 livres consenti récemment au profit de la wilaya de Constantine par l'entreprise nationale des arts graphiques, souligne le communiqué transmis à notre rédaction par la Direction de la Culture. Dans ce sillage, on annonce que la bibliothèque itinérante éliminera domicile à la cité Bergli à Hamma Bouziane du 4 au 15 mai.

10 blessés sur les routes en une journée

10 blessés ont été enregistrés avant-hier dans quatre accidents de la route à Ali-Mendjeli, Baâraouia, Didouche-Mourad et Zighoud-Youcef.

L'excès de vitesse demeure en grande partie à l'origine de ces accidents, survenus suite à des dérapages et des collisions, note le bilan de la Protection civile. Dans ce sens, on signale que deux personnes parmi les blessés, l'une polytraumatisée et la seconde touchée à la tête, ont été transportées vers les hôpitaux dans un état jugé grave.

Journées de la pharmacie hospitalière

Première initiative du genre, les journées de la pharmacie hospitalière ont été ouvertes hier à Constantine. Les thèmes retenus pour ces journées sont axés sur trois chapitres, le premier sous le titre : « le pharmacien hospitalier : réalités, opportunités et défis », le second : « pharmacie clinique » et le troisième porte sur « l'adaptation des formes galéniques en milieu hospitalier ». Les journées en question devraient s'étaler sur deux jours (3 et 4 mai), indique un communiqué du comité d'organisation du CHUC.

Les lauréats de «Cirta science» connus

Les trois heureux lauréats du concours «Cirta science», organisé par l'association Sirius d'astronomie ont été désignés hier au cours d'une cérémonie tenue à l'université «Constantine 1». Il s'agit de jeunes Bachtarzi Med Abdellatif, Kitouni Wael et Zaidi Amina. Ces trois lycéens auront le privilège de visiter le centre de recherche nucléaire de Genève à l'automne prochain.

A.Z.

Le tirage au sort a eu lieu hier Réduction du quota de la wilaya pour le hadj

A. El Abci

Finallement, le tirage au sort pour l'accomplissement du hadj 2014 a eu lieu hier au niveau de l'auberge de jeunesse Ahmed Saadi de la cité Filali, avec la présence d'une foule immense composée des inscrits, dont le nombre a carrément « explosé » cette année, atteignant les 13.008 alors que le quota pour la wilaya a été, contre toute attente, revu à la baisse. Ainsi, l'ancien quota, qui n'était déjà que de 450 personnes pouvant prétendre au pèlerinage, vient d'être réduit encore et fixé à seulement 428, et ce, sur demande des autorités du pays d'accueil, l'Arabie Saoudite.

C'est ce que nous a indiqué le directeur de la Réglementation et des Affaires publiques de l'APC de Constantine, Fethi Bousbaa, qui était sur place en tant que représentant de l'APC à la commission de wilaya chargée de superviser l'opération du tirage au sort. Et d'ajouter, que la liste de ce tirage sera quelque peu compensée par une liste supplémentaire de 43 candidats, qui auront à suppléer et remplacer

les cas d'empêchement majeur au hadj, à l'instar de décès, maladie ou toute autre défection, mais qui seront admis d'office et sans tirage au sort à l'accomplissement du prochain pèlerinage aux lieux saints de l'islam en 2015.

Le directeur de la Réglementation et des Affaires publiques de l'APC de Constantine rappellera que le tirage au sort au hadj de cette année a été organisé, exceptionnellement, au niveau de l'auberge de jeunesse Ahmed Saadi, en considération que le centre culturel Abdelhamid Benbadis (ex-UP), qui avait abrité toutes les opérations précédentes de tirage au sort pour le hadj, fait l'objet actuellement de travaux de réhabilitation entrant dans le cadre de l'évènement «Constantine capitale en 2015 de la culture arabe». Et de noter que l'auberge en question constitue le seul édifice non concerné par les réfections, en préparation du rendez-vous culturel que la ville s'approprie à vivre l'année prochaine, et le seul espace pouvant contenir les milliers d'inscrits pour le tirage au sort.

Deux projets pour «libérer» El Gammass

A. E. A.

L'un des points noirs de la circulation routière à Constantine, l'accès de la cité «El Gammass», où les automobilistes souffrent le martyre pour échapper aux embouteillages monstres, constitue un véritable défi pour les autorités locales.

Et les appels lancés par les habitants et les usagers de la route pour réclamer une solution à leur calvaire semblent avoir été finalement entendus. Il aura fallu l'intervention du wali pour provoquer le déclin d'une décision portant sur le lancement des études de la double voie devant relier la localité d'El Méridj à la cité El Gammass dont les frais sont supportés par le budget de la commune, alors que les travaux de réalisation proprement dite seront pris en charge par la wilaya, selon les instructions du chef de l'exécutif.

Lors de l'une de ses sorties sur le terrain, ce dernier a été tout simplement choqué par la paralysie de la circulation routière à cet endroit, rapportent des témoignages de cadres qui l'accompagnaient ce jour-là. Mieux encore, on apprendra dans ce sillage, auprès du délégué urbain d'El Gammass, Ab-

delali Akacha, que cette cité qui ne possède qu'un seul accès d'entrée et de sortie a bénéficié dernièrement de deux projets de routes à double voie, devant relier El Gammass à Sissaoui, pour le premier, et à la localité d'El Méridj, pour le second. Selon M. Abdelali Akacha, si les études afférentes au premier projet sont terminées et l'accord de financement que nécessite sa réalisation a déjà été obtenu, celles du second projet de double voie viennent d'être finalisées juste dernièrement. Et le délégué d'El Gammass d'expliquer à ce propos qu'il est connu que la cité qui n'a qu'un seul accès connaît énormément de difficultés dans la circulation automobile.

Des automobilistes affirment que parfois il faut passer une heure et demie jusqu'à deux heures pour accéder à la cité ou en sortir, et ce cauchemar perdure depuis des années, ajouteront-ils. Et M. Akacha de conclure « maintenant que l'étude vient d'être finalisée, nous sommes en contact avec la wilaya pour le déblocage du financement des deux projets en question pour désengorger la circulation automobile aux alentours de la cité El Gammass ».

Incendie dans une maison, deux blessés

A. E. A.

Les habitants de la cité «El Wiam», dans le quartier commercial de l'Onama, ont passé une bien mauvaise matinée, avant-hier, suite au déclenchement vers 11 heures d'un énorme incendie dans un garage pour véhicules et qui se trouvait en même temps de dépôt pour d'autres produits et marchandises, et qui a fait deux blessés et détruit une bonne partie de la marchandise qui s'y trouvait. Selon l'officier de permanence de la Protection ci-

vile, le feu, qui a pris dans le garage d'une maison individuelle (RDC plus trois étages) à la cité «El Wiam», a entraîné deux blessés, à savoir le propriétaire du garage et sa fille, âgés respectivement de 59 et 29 ans. Le père et sa fille ont été brûlés au premier degré et souffraient en plus de difficultés respiratoires. Les deux victimes ont été secourues sur place et évacuées au service des brûlés du centre hospitalo-universitaire (CHU) Benbadis de Constantine. La même source signale

l'existence de dégâts matériels, et ce, du fait que le garage situé au rez-de-chaussée de la bâtisse servait aussi comme entrepôt pour le stockage de divers produits. Et d'indiquer, dans ce cadre, qu'un véhicule Caddy, a eu tout l'avant calciné de même que l'avant d'un deuxième véhicule de marque Peugeot 308 qui était garé à côté et dont les portes avant ont été également détruites par le feu.

En outre, il est à signaler que les flammes ont complètement transformé en cendres 200 oreillers, 20 matelas éponges et trois grands rouleaux de tissu d'une qualité supérieure. Les services de police ont ouvert une enquête, et ce, à l'effet de déterminer les causes exactes de cet incendie.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

04 rajab 1435

El Fedjr 04h01	Dohr 12h31	Assar 16h18	Maghreb 19h28	Icha 20h56
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



«Hadj» 2014 Un tirage au sort sur fond de suspicion

Sofiane M.

Le tirage au sort du «Hadj» 2014 de la commune d'Oran, qui a eu lieu, hier matin, dans la salle omnisports de Médioni, a été, encore une fois, cette année, entaché de nombreuses irrégularités, ce qui fait douter du caractère équitable de cette opération dans son ensemble.

Les nombreuses anomalies constatées, lors de cette opération ont créé la confusion dans les esprits. Les enveloppes, qui ne contenaient pas les souches des récépissés de dépôt des dossiers mais de banals bouts de papier sur lesquels étaient inscrits, à la main, des numéros d'ordre, étaient jetées indignement à même le sol et à la portée de tous le monde. Souvent des inconnus intervenaient, sous le regard des organisateurs, pour mélanger, à tour de bras, les enveloppes. Le tirage au sort a commencé à 9h du matin avec une forte présence des éléments de la police venus pour encadrer cette opération. Très vite les choses ont commencé à s'embrouiller provoquant un brouhaha indescriptible dans la salle. La présence policière n'a pas dissuadé de nombreux postulants qui ont interrompu, à plusieurs reprises, le tirage au sort pour dénoncer de graves

anomalies. Les premiers numéros sont tirés au sort et c'est déjà les premiers couacs. Les organisateurs de cette opération ont constaté que certains postulants se sont inscrits avec les mêmes numéros dans plusieurs secteurs urbains de la ville pour maximiser leurs chances. Un frémissement de colère traverse la foule compacte, composée, essentiellement, de personnes de troisième âge. Les langues commencent à se délier. Des postulants ont commencé à se poser de sérieuses questions sur la préparation de ce tirage au sort par la commune. La vraie question n'a pas été celle du comment ces candidats astucieux avaient réussi à se procurer plusieurs certificats de résidence, dans de nombreux secteurs urbains de la ville, mais comment ils ont pu avoir les mêmes numéros d'inscription dans plusieurs secteurs urbains et comment ils ont réussi à passer entre les filets de l'opération d'assainissement des listes. Des centaines de postulants ont laissé éclater leur colère. Le tirage a été suspendu durant une dizaine de minutes pour calmer les esprits. Les organisateurs ont, finalement, décidé d'annuler les doubles inscriptions. Une décision qui n'a, nullement, rassuré les centaines de postulants entassés, à l'intérieur de la salle. Les policiers ont

utilisé de patience pour apaiser la colère des candidats. L'opération a finalement repris, mais après quelques numéros tirés, au hasard, l'assistance a été une nouvelle fois affligée par un double tirage.

Le jeune responsable de cette opération a pris le micro pour expliquer que ce postulant s'était inscrit indépendamment et en tant que «mahram» ou accompagnateur. Un éclaircissement qui n'a pas été bien accueilli par l'assistance. Le tirage au sort a été une nouvelle fois interrompu. On a assisté, une nouvelle fois, à des scènes de colère. Une vingtaine de minutes après, l'opération reprend. Malheureusement ce n'était pas le bout du calvaire pour l'assistance. Le tirage au sort simultanément d'une série de numéros «17.000 et 8.000» a assemblé les présents. C'était pour l'assistance le coup de trop. Des postulants en colère ont énergiquement dénoncé des escobarderies. La situation a failli dégénérer et il a fallu l'intervention des policiers, en tenue, pour éviter le pire. Le tirage au sort s'est finalement achevé à 11h30. Un autre tirage au sort a été organisé pour sélectionner une liste additive de 80 places pour le Hadj 2015. La déception se lisait sur les visages de nombreux malheureux candidats.

Tramway

Les grévistes durcissent le ton

Salah C.

Hier et pour le troisième jour de grève du personnel du tramway d'Oran, aucune avancée n'a été enregistrée, du fait qu'aucun rapprochement, entre les deux parties, n'a été établi.

Par conséquent, la grève est maintenue avec, toutefois, l'éventualité d'entamer des négociations, à partir d'aujourd'hui, sachant que le P-DG de Setram Algérie était attendu, hier, selon une source syndicale. Cette dernière précise que le service minimum est maintenu, avec 4 rames sur les 18, en circulation. Le syndicaliste affirme, éga-

lement, que les agents ont décidé d'exiger le départ de l'actuelle direction, accusée d'être à l'origine de tout ce conflit. Hier, les usagers habituels du tramway avaient espéré un retour à la normale, notamment ceux des quartiers périphériques, devant rejoindre leur lieu de travail.

Du coup et avec un passage qui est passé de 15 mn à 2 heures, ces mêmes citoyens se sont rabattus sur les autres moyens de transport, avec tous les désagréments que cela suppose. Pour rappel, la grève entamée le 1^{er} mai, premier anniversaire du lancement du tramway et fête du Travail, a été déci-

dée, après plusieurs mois de malaise et le non renouvellement de contrats à 7 agents de sécurité, en dépit des engagements pris par la direction de geler les fins de contrats. Cela a été le détonateur qui a conduit le collectif des travailleurs, qui ont créé leur propre conseil syndical, de passer à l'action, avec comme principales revendications : la fin des contrats à durée déterminée, ainsi que l'amélioration des conditions de travail, jugées pénibles, aussi bien pour les conducteurs que les agents de carrefours et les contrôleurs qui ne percevaient pas une prime, pourtant octroyée à leurs homologues algérois.

Effondrement dans un immeuble au centre-ville Les habitants face aux problèmes de copropriété

Mokhtaria Bensaâd

Les habitants d'un immeuble situé au centre-ville, à la rue Schneider, se sont réveillés terrifiés, dans la nuit du vendredi au samedi, par le bruit d'effondrement des escaliers menant à la terrasse. Il était 4h du matin, selon les témoignages des locataires, lorsque la catastrophe s'est produite. De grosses pierres ainsi que des marches et contre-marches, en marbre, ont chuté sur les escaliers du dessous. Heureusement, aucune victime n'est à déplorer, puisque l'incident s'est produit à une heure où tout le monde dormait. A cette heure tardive de la nuit, les agents de la Protection civile et de la police se sont déplacés sur les lieux pour faire le constat des dégâts. Pour les voisins, habitant l'étage au-dessous des escaliers endommagés, il leur a été difficile de descendre, vu que la rampe s'est complètement détachée. Encore sous le choc, les locataires n'ont pas hésité à exprimer leur inquiétude pour les conséquences d'un tel incident, considérant que leurs vies et celles de leurs enfants sont menacées, après cet effondrement qui a fragilisé toute la structure des escaliers. Pour les locataires rencontrés sur les lieux, « ces escaliers ont cédé suite à des travaux effectués par une habitante, pour nous empêcher d'accéder à la terrasse. En effet, cette voi-



Ph.: B. H. Karim

ne a détruit quelques marches des escaliers, les détachant d'un ensemble commun. Quelques jours après, c'est toute cette partie qui ne trouvait plus d'emprise sur quoi s'appuyer, a dégringolé sur le palier du dessous. Et ainsi, tout notre immeuble a été fragilisé ».

Très en colère contre l'initiative de cette voisine, les locataires comptent déposer plainte. Reste le problème de la réparation. Qui doit prendre en charge les travaux pour remettre ces escaliers en état ? La question reste posée pour les copropriétaires.

Le wali d'Oran : «La presse, un acteur incontournable dans la gestion territoriale»

Houari Saaidia

« Nous accordons une attention particulière à ce qui s'écrit dans les journaux et à ce qui se rapporte dans les médias. Pour nous, la presse est un acteur incontournable, dans la gestion territoriale. Très souvent, un article contribue, plus que tout autre facteur, au rétablissement d'une situation incorrecte, à la solution d'un problème. Evidemment, son auteur doit en tirer une grande satisfaction morale ».

C'est un petit extrait de l'allocution du wali d'Oran, M. Zaalane Abdelghani, hier, lors d'une réception organisée, par la wilaya, à l'honneur des journalistes, à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse. Dans une ambiance festive, affranchie des formalités protocolaires, le premier responsable de l'Exécutif local, entouré des membres du Comité de sécurité locale, qui ont bien voulu honorer de leur présence, les gens de la presse, a axé son propos, au sujet du rôle des médias, dans la politique territoriale, mais aussi dans le processus du développement économique et social du pays, en général, sur le journaliste, au regard de l'importante fonction sociale de celui-ci, à la possibilité qu'il a d'influencer les idées et opinions. « De ce fait, le journalisme devient une mission, autant qu'une profession », a analysé M. Zaalane, s'exprimant devant un large parterre de professionnels de l'information, qui a souligné, au passage,

que les TIC ont entraîné une véritable révolution du monde des médias et une transformation profonde, dans la façon de communiquer, en général. Cette cérémonie a été une opportunité, pour la presse locale, pour remettre, sur le tapis, le projet qui lui est très cher : la Maison de la Presse, en l'occurrence, qui, en dépit des pas accomplis sous l'ex-wali M. Abdelmalek Boudiaf, reste au « point mort », voire au stade du vœu pieux. Il suffit, pourtant, de visiter le site 'web' de la wilaya, de cliquer sur la rubrique « News », pour s'apercevoir qu'il y a eu, effectivement, un début de projet en ce sens, matérialisé par un PV de réunion wali-presse, daté du 10 septembre 2013, où le wali s'était, publiquement, engagé à mettre à disposition un foncier ou, à défaut, un édifice désaffecté, pour la réalisation de la Maison de la Presse. Un engagement qui avait été suivi, quelques jours après, par l'élaboration d'un cahier des charges, fruit de deux séances d'échange et de concertation, entre une commission représentative de l'utilisateur, composée de sept journalistes, d'une part, et une commission technique de la wilaya, composée de l'OPGI, la DAL et la cellule rattachée au cabinet du wali... « La balle est, à présent, dans le camp de M. Zaalane, qui n'a plus besoin à ce qu'on lui rappelle le principe sacro-saint de la continuité de l'Etat », plaideait, hier, un journaliste, avec un certain humour, en fin de cérémonie.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Repères ou repaires



des fortunes nées, on ne sait comment. Ce n'est pas de l'incompétence. Non. Il a compris pourquoi entre deux dos-d'âne, il y a un ralentisseur. Ce n'est pas un hasard. Non. Il lui a fallu du temps, mais il a compris pourquoi devant telle cité, il y a une benne à ordures qui chlin-

gue, et pourquoi dans tel quartier, des mezbales, à ciel ouvert, trônent comme un bouquet de yasmine. Ces trous, ces dos-d'âne, ces ralentisseurs, ces bennes et ces ordures sont des repères. Ouah, des repères. Comment savoir que dans tel établissement scolaire ne s'est inscrit que oueld flène et flène, sans la présence d'une foultitude de ralentisseurs ? Comment reconnaître une cité qui abrite les enseignants et petits fonctionnaires, sans les émanations des bennes à ordures ? Comment faire la différence entre cette cité et une autre qui abrite la popudégueulasse, sans les senteurs plus présentes de la mezbala, à ciel ouvert ? Hé oui m'a dit mon père, quand on perd les repères on va vers les repaires.

C'est que les responsables portent des lunettes aux verres très sombres et circulent dans des bagnoles à verres fumés. C'est à travers tous ces filtres qu'ils essayent de ne pas nous voir, pour mieux gérer la ville. Ils ne sont pas aveugles. Ils sont malvoyants. Alors que l'on ne me demande plus d'ouvrir la fenêtre sur le positif..., il est insignifiant !

Sots, crédules, idiots, begri, bêtes, baggara, imbéciles, «deux béci-les». Voilà ce que nous demeurons. Des gfoufs qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, du moins ce qui leur en reste de nif. Allah Ghaleb, trop occupé à servir son tube digestif, le peuple n'arrive pas à saisir toute la dimension et la profondeur des actes de gestion de la ville.

Le peuple, alimenté par les tubes cathodiques qui déversent, à longueur de journée et de JT, des actes de démocratie étrangère, n'en a tiré que tachrak el-foum. Il faut lui pardonner au peuple. Il est en apprentissage. Non, le peuple n'a pas fréquenté les mêmes universités que vous autres. Lui n'a pu avoir que les diplômes de l'Université algérienne. Diplômes très reconnus, ailleurs, mais qui, fel bled, ne lui servent qu'à décorer le coin de l'appartement familial qui lui est affecté pour roupiller. Amala, ce n'est pas la peine tloumou le peuple pour ses envolées de tmanchir.

Il jure, le peuple, de ne plus parler des artères de la ville où, entre deux trous, il y a un autre trou. Et tous les autres trous...

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

- * Bessahla Rabia, 61 ans, Ain Beida
- * Nekkache Akram, 22 ans, Yaghmoracen
- * Oualhassi Abdekader, 49 ans, Elckmühl
- * Bouderbala Mokhtaria Sara, 34 ans, Elckmühl

Horaires des prières pour Oran et ses environs

04 rajab 1435				
El Fedjr 04h33	Dohr 12h59	Assar 16h45	Maghreb 19h54	Icha 21h22



ADRAR

Tourisme, dites-vous ?

Bentouba Saïd

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Hadj Saïd Mohamed-Amine, sera en visite dans la wilaya d'Adrar ce dimanche afin d'inaugurer des structures en relation avec son secteur. Celui-ci, rappelle-t-on, vit actuellement une situation ardue, polémique autour de détournement des terrains de la zone d'espace touristique de Baarba par des particuliers dans la ville d'Adrar et ce, au su et au vu de tout le monde : service de sécurité et responsables. L'école de tourisme qu'il a annoncée lors de sa dernière visite à Adrar en février 2013 n'a jamais vu le jour ; le retard de réhabilitation des hôtels Touat et Gourara qui devraient être réceptionnés la fin de l'année 2013, l'absence des vols aériens directs vers

l'Europe à partir du Sud surtout en période d'hiver, où le climat attire beaucoup les aventuriers du sable et du calme et où, par exemple, la destination Timimoune est très connue à travers le monde, l'escala à Alger ou à Oran rend le prix du billet d'avion très élevé et non compétitif par rapport au prix des séjours affichés par nos voisins. Une semaine toutes taxes comprises, billet et hébergement, est proposé à 300 euro en Tunisie ou au Maroc, tandis qu'en Algérie le billet Alger-Adrar seul est à 20.000 DA, soit 200 euro sans compter le billet Alger-Paris ou autre destination en Europe, indique un gérant d'une agence de voyage à Timimoune. Ce sont autant de points qui attendent Hadj Saïd Mohamed-Amine. Le ministre inspectera des hôtels en cours de construction à Adrar, qui connaît un très

grand déficit en matière d'hébergement. Le ministre inaugurera cette matinée le centre d'artisanat de la wilaya Adrar et le centre de vente Essouika. La palmeraie de Tamentit est en programme de visite, une palmeraie qui se dégrade jour après jour, l'absence des structures d'accueil dans la ville historique de Tamentit est soulevé. Hadj Saïd Mohamed-Amine visitera l'après-midi l'Oasis rouge Timimoune où il inspectera l'état d'avancement de la réhabilitation de l'hôtel de Gourara lancée depuis plus de 2 ans. Le centre d'artisanat de la ville de Timimoune et l'hôtel Massine. A Timimoune aussi, la palmeraie est menacée, les eaux usées de la ville sont déversées dans la nature près de la palmeraie, une situation qui a provoqué la prolifération des insectes et l'exhalaison des mauvaises odeurs.

Cinq bureaux de poste et une Direction de Naftal inaugurés

Bentouba Saïd

Cinq nouveaux bureaux de poste et un siège de la Direction de Naftal ont été inaugurés ce jeudi par le wali en présence des élus et des représentants de la société civile. Une action qui vise à l'amélioration de la qualité de service pour les citoyens, et ce suite aux orientations du gouvernement surtout pour les zones enclavées du Sud. Les nouveaux bureaux de poste dotés de tous les équipements informatiques et des moyens humains ont été inaugurés dans plusieurs communes, Tamentit, Tamast et Adrar.

Cette dernière a bénéficié de trois autres bureaux répartis au quartier populaire d'Adga, à la nouvelle cité Tililane et à la gare routière d'Adrar.

La dernière étape des inaugurations était la nouvelle Direction de Naftal où plus de deux milliards de centimes ont été investis. La délégation de la wilaya s'est rendue ensuite à Reggane pour célébrer la fête religieuse, la rencontre du Reggani, qui regroupe chaque année plus de 50.000 visiteurs de toutes les régions du pays dans une ambiance religieuse particulière, parmi eux le gouverneur de la Banque d'Algérie, Lakssassi.

TLEMCEM

La poterie traditionnelle de la région de M'sirda à l'honneur

Khaled Boumediene

À l'extrême nord-ouest de la wilaya de Tlemcen, M'sirda, cette terre charmante et envoûtante, a su préserver us et coutumes au fil des ans. Qui-conque franchira les portes de ce vaste territoire où tout respire tranquillité et art du bien-vivre, ne pourra se lasser des beaux paysages naturels et des villages perchés sur les collines ou enfouis dans des vallées qui conservent aujourd'hui l'aspect général qu'ils avaient il y a plusieurs décennies. Des montagnes et des vallées cernées de champs d'oliviers, de l'odeur de lavande venant titiller le nez d'une âme enivrée par le soleil et un air marin. Dans les agglomérations de Bider, M'sirda Fouaga, M'sirda Thata, Arbouz (chef-lieu), Boukanoun, Seabna, Ouled Bouyacoub, Zaouia Ouled Benyahia, El Hanach Poste Bourougba, Chaïb Rasso, El Ayayat... de nombreuses femmes continuent à exécuter la poterie traditionnelle avec leurs mains expertes. Dans cette région proche de la frontière du Maroc l'argile est en abondance. Cette matière première est privilégiée, pour son faible coût et sa facilité de fabrication permettant de réaliser des objets en série. Pour défendre et préserver cette culture locale, transmise et améliorée de génération en génération, auprès des habitants comme des touristes, nombreuses sont celles, qui en tant que professionnelles des métiers d'art, se positionnent comme ambassadrices de l'Artisanat de cette région réputée pour sa contribution dans la poterie. Ces jours-ci, durant l'exposition de la poterie qui se déroule du 28 avril au 18 mai prochain au palais "Abdelkrim Dali" d'Imama, dans le cadre du mois du patrimoine, le public tlemcenien est resté bouche bée devant les œuvres réalisées par des artisans qui se caractérisent par la maîtrise du geste, d'un savoir-faire mêlant tradition et innovation, d'un travail de la matière, gage de qualité. Les visiteurs peuvent apprécier les divers matériaux et techniques utilisées : vases et récipients à usage essentiellement domestique ou culinaire en terre cuite poreuse qui peuvent demeurer bruts ou recevoir un revêtement de glaçure. Les potiers présents dévoilent leur passion pour la terre et répondent aux interrogations de chacun sur la fabrication, la



Ph.: K. B.

matière utilisée et les techniques employées. Par de véritables œuvres d'art, les artisans mettent leur talent en évidence. Selon une artisane de Bider qui a pris part au premier concours national de poterie qui s'est tenu en 2013 à Tipasa et emporté le premier prix dans le label création et innovation, "la fabrication d'une poterie commence par le mélange des terres argile, marne, et silice. Les matériaux sont malaxés, soit manuellement (foulage), soit mécaniquement. La pâte obtenue est conservée au repos (pourrissage) durant une période qui varie de quelques semaines à quelques mois. Il existe plusieurs techniques différentes pour donner au matériau la forme définitive désirée. Le modelage, qui est la mise en forme d'une boule de terre par la pression des doigts. L'estampage et le calibrage. La pâte malléable est placée dans un moule en rotation puis pressée contre les parois grâce à l'action d'un calibre introduit mécaniquement. Ensuite, le montage. Cette technique, relativement rapide, permet d'obtenir de très grandes pièces, de formes totalement libres. Les pièces réalisées par cette technique sont cependant lourdes. Elles peuvent être affinées en utilisant une planchette et un galet pour comprimer la terre et

modeller la forme de la pièce. Le galet est positionné à l'intérieur de la pièce, au contact de la terre, et la planchette permet de marteler la paroi. Ensuite, le montage à la plaque. Des plaques de terre sont réalisées à l'aide d'un rouleau puis assemblées à la barbotine. Puis le tournage. Le tournage ne permet d'obtenir que des pièces de révolution, qui peuvent cependant être déformées avant séchage complet. Le moulage ou coulage. Dans le procédé de moulage, la terre n'est plus sous forme pâteuse, mais sous forme liquide par adjonction d'eau et de dé flocculant. Ce mélange de poudre fine d'argile et d'eau se nomme barbotine. Pour la cuisson, les différentes pièces obtenues sont disposées dans un four. Les pièces peuvent être décorées au pinceau à l'aide d'oxydes métalliques, broyés et dilués, de différentes couleurs. Le biscuit ainsi décoré est trempé dans des bains d'émail. Une fois décorée et émaillée, la pièce subit une nouvelle cuisson", expliquera-t-elle. A noter que des ateliers vivants et des animations avec des démonstrations autour du modelage de la terre sont proposés au cours de cet événement placé sous le slogan "le patrimoine culturel et le savoir-faire à l'ère de la numérisation".

CHLEF

26 plages autorisées à la baignade

Bencherki Otsmane

La commission de wilaya chargée de la préparation de la saison estivale 2014 a tenu récemment une réunion avec les représentants des secteurs concernés au cours de laquelle il a été arrêté le nombre de plages autorisées à la baignade. Ainsi, sur les 31 plages existantes sur les 120 km du littoral chélifien, 26 ont reçu l'aval de la commission contre cinq qui ont été répertoriées comme dangereuses pour la baignade en raison soit de la pollution de l'eau de mer soit en raison des

rochers qui s'y trouvent. La commission a passé en revue un ensemble de mesures visant à garantir un bon déroulement de la période estivale, en matière de surveillance des plages, de contrôle des commerces et de prévention contre les intoxications et maladies hydriques et de transports. Sur ce plan, l'on assure que toutes les dispositions sont prises pour accueillir les estivants dans de bonnes conditions. Rappelons que près de trois millions d'estivants avaient fréquenté les plages de la wilaya l'an dernier.

RELIZANE

Chehaidia, un douar loin des yeux

E. Yacine

Beaucoup de citoyens ont fini par perdre l'espoir de voir un jour le douar se développer, surtout voir l'eau gargariser au fond de cette bache d'eau devenue un refuge pour pigeons et autres moineaux ou l'école qui manque tant puisse voir le jour et mettre fin à ces longs et pénibles trajets qu'endurent quotidiennement de bonne heure les enfants encore endormis ou grelottant de froid et tressaillant sous la peur matinale. Ils ont encore plus de mal à survivre au sein de ce douar de la mort lente, mais surtout à

supporter cette atroce mise en marge de toute une population qui aspire également à un bien-être après plus d'un demi-siècle d'indépendance... ! Jusqu'à ce jour, les gens du douar vont ramener l'eau à dos d'âne du Hammam appelé « Labasse » et se ravitailler à partir du village de Blaid situé à deux kilomètres. La population, près d'une vingtaine d'habitations, se sent marginalisée et veut son quota de logements ruraux et de l'emploi pour sa jeunesse désœuvrée, ainsi que l'amélioration du cadre de vie, particulièrement les équipements de loisirs et les routes goudronnées.

MASCARA

Les propriétaires de lots de terrains victimes d'une arnaque

Des bénéficiaires de lotissement de terrain destiné à la construction ont déposé une plainte auprès du tribunal de Mascara pour dénoncer une arnaque dont ils ont été victimes. Les plaignants, de différentes couches sociales, ont bénéficié en 2005 d'un lotissement de construction acquis avec acte notarié auprès d'une coopérative immobilière, le paiement par tranches convenues entre les deux parties. Cependant, grande fut leur surprise quand ils apprennent que ladite coopérative vient de céder, à leurs insu, ce lotissement à une société immobilière.

Devant ces faits, les premiers acquéreurs se sont constitués partie civile contre les auteurs de cet acte devant le tribunal de Mascara en vue de récupérer leur bien.

Les lots de terrains abandonnés seront récupérés par l'Etat

Le chef de l'exécutif mène une guerre contre les propriétaires de lots terrains abandonnés à travers le territoire de la wilaya. Les propriétaires sont menacés de poursuite judiciaire. Le wali avait instruit l'ensemble des services de sécurité, les services techniques des APC, la DLEP, DUCH, de recenser les terrains que les propriétaires ont laissé à l'abandon et n'ont pas répondu aux mises en demeure adressées par les services concernés.

Devenus le lieu privilégié de toutes formes de délinquance, ces lots devront être clôturés par leurs propriétaires, faute de quoi la wilaya se verra dans l'obligation de les récupérer et les transférer à l'intérêt général.

Durant ces différentes sorties, le wali n'a pas cessé de réclamer la préservation de ces lots dans lesquels différents fléaux sociaux peuvent se développer car, dit-il, la nature a horreur du vide.

Les femmes de ménage de l'ex - Sonelgaz

Dans un climat familial, les femmes de ménage exerçant à la société de distribution de l'électricité et du gaz de Mascara ont été honorées à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du travail. C'est à l'initiative de l'entreprise sous-traitante chargée du nettoyage que cette cérémonie a été organisée la semaine passée dans la salle de réunion à l'honneur des femmes ouvrières lesquelles ont reçu des cadeaux symboliques offerts par l'organisateur. Tenu dans une atmosphère très agréable, cette initiative a fait la joie de ces femmes, la plupart issues des familles pauvres. L'initiateur a promis aux participantes la remise de couffins de denrées alimentaires durant le prochain mois sacré.

Khenouci Mostefa

Le nouveau visage urbain de la Chine

PEKIN – Près de 100 millions de Chinois vivent dans une pauvreté extrême et près de 275 millions d'entre eux dépensent moins de 2 dollars par jour. L'écrasante majorité des pauvres habite les zones rurales de la Chine. La majorité d'entre eux espère y trouver une vie meilleure dans les villes, où des emplois mieux rémunérés sont plus faciles à trouver.



PAR BERT HOFMAN

Economiste en chef de la Banque mondiale pour la région Extrême-Orient et Pacifique.

En effet, durant ces 35 dernières années, un demi-milliard de Chinois se sont déjà déplacés, ce qui a entraîné une augmentation de la proportion urbaine de la population nationale de moins de 20% en 1980 à 50% aujourd'hui. En 2030, 70% des Chinois devraient vivre dans les villes.

L'urbanisation de la Chine a sans aucun doute favorisé la croissance impressionnante du pays et sa rapide mutation économique. Ses villes ont fourni des terrains bon marché et une main-d'œuvre abondante, où les administrations locales ont souhaité attirer les investisseurs et créer des emplois.

Mais des tensions commencent à se faire sentir. Le modèle de croissance de la Chine, axé sur les investissements et les exportations, est en train de s'essouffler. L'expansion urbaine tentaculaire et les embouteillages s'intensifient, ce qui alimente des troubles chez les agriculteurs qui se sentent insuffisamment dédommagés pour la perte de leurs terres, qui représente une garantie vitale pour la dette du gouvernement local (qui s'élève actuellement à 30% du PIB).

En outre, la fracture entre la ville et les campagnes a augmenté les disparités entre les revenus et les richesses du pays. Des inégalités criantes existent aussi dans les villes, principalement entre ceux qui disposent d'un hukou (ils sont enregistrés dans le système officiel des ménages de la Chine) et les migrants qui n'en ont pas. Bien que les salaires des migrants aient à présent rattrapé cet écart, l'inégalité devant les services publics (dont l'accès dépend de ce hukou urbain) veille à ce que ce fossé persiste, ce qui met en péril les perspectives et le bien-être des enfants de migrants et décourage les prochaines migrations.

Les pressions environnementales s'aggravent aussi. Bien que certaines mesures de pollution urbaine s'améliorent, l'urbanisation expose beaucoup plus de gens à un air vicié, ce qui augmente le coût humain et économique total.

Les autorités sont conscientes de ces problèmes et ont annoncé des plans pour un nouveau modèle d'urbanisation « au service de la population » censé être plus efficace, plus inclusif et plus respectueux de l'environnement. Un rapport établi en commun par la Banque mondiale et le Centre de recherches pour le développement du Conseil d'État de la Chine a récemment ex-

pliqué les modalités de réalisation de ce projet. Sa mise en œuvre va sans doute améliorer les conditions de vie des pauvres durant la prochaine phase d'urbanisation de la Chine.

Ce projet devrait réformer en premier lieu les politiques foncières. D'après la Constitution chinoise, les terrains urbains sont la propriété de l'État et les terrains ruraux appartiennent aux collectivités. Bien que les réformes foncières de ces trois dernières décennies aient reconnu des droits de propriété aux particuliers et aux entreprises, les droits fonciers ruraux restent faibles par rapport aux conditions juridiques dans les zones urbaines.

En renforçant les droits de propriété et en limitant les pouvoirs des administrations locales à l'expropriation des terres pour la croissance urbaine, les villes risquent de devenir plus compactes et plus efficaces, notamment en termes de consommation d'énergie. Une réforme devrait également permettre de consolider les terres agricoles et donc de faciliter l'amélioration des techniques agricoles.

La réforme foncière devrait également aider à diffuser les richesses, car des droits de propriété plus forts vont faire grimper les prix des terrains ruraux. Selon une estimation, la rémunération totale que les agriculteurs ont reçue pour leurs terrains au cours des 20 dernières années a été de 2 mille milliards de yens (322 milliards de dollars) en-dessous de la valeur de marché, soit l'équivalent de 4% de 2013 du PIB de la Chine. S'ils étaient investis à des taux équivalents à la croissance du PIB de la Chine, cette rémunération impayée équivaldrait maintenant à environ 5 mille milliards de yens, soit près de 10% du PIB.

Deuxièmement, la réforme du système de hukou pourrait augmenter la productivité de la main-d'œuvre, réduire les inégalités entre les revenus et accélérer l'urbanisation. Malgré le niveau élevé de migration vers les villes jusqu'à présent, il est encore en deçà des prévisions, étant donné la taille de la Chine et son niveau de revenu. Empêcher le tiers de citoyens sans hukou d'accéder aux services publics signifie finalement que trop de gens qui ont quitté les zones rurales restent liés à la terre. Cela décourage les gens de chercher des revenus plus élevés dans les villes, tout en gardant la productivité et les bas salaires de la main-d'œuvre rurale.

Bien que n'importe quelle ville en pleine expansion connaisse les goulots d'étranglement du service public, ceux-ci peuvent être surmontés. Le Japon et la Corée du Sud, par exemple, ont étendu les services publics à leurs zones urbaines à croissance rapide, sans restreindre la mobilité. Comme le mentionne le rapport de la

Banque mondiale et du Centre de recherches pour le développement, la Chine peut faire la même chose en liant les services publics au lieu de résidence, plutôt qu'au lieu d'origine. De plus, si les enfants des migrants sont en mesure de rejoindre leurs parents dans les villes et de recevoir une bonne éducation, la prochaine génération aura à son tour une meilleure chance d'échapper à la pauvreté.

Faciliter les migrations peut non seulement créer des opportunités dans les villes, mais cela peut également accélérer la transformation agricole, car le plus petit nombre de travailleurs agricoles restant devra acquérir de nouvelles compétences pour accroître la productivité et les salaires.

Toutefois, afin de mettre en œuvre les réformes foncières et du hukou, il faudra remanier le système financier de la Chine. Le renforcement des droits fonciers des agriculteurs va priver les autorités de la ville des revenus de conversion agraires nécessaires pour fournir des services publics à de nouveaux migrants urbains. Et plus de migration signifie une plus forte demande pour ces services.

Les villes devront donc trouver de nouvelles sources de revenus. Un impôt foncier ou un supplément local sur l'impôt sur le revenu des particuliers va devoir cibler ceux qui tirent le plus grand avantage de la vie urbaine. Des taxes et des prélèvements sur l'environnement (comme les droits d'immatriculation plus élevés pour les véhicules automobiles, les redevances de pollution et un meilleur recouvrement des coûts pour les services publics) pourraient aussi faire partie de la solution, tout en résolvant les problèmes d'environnement urbain.

Il y a aussi de grandes économies potentielles à faire. Les villes chinoises devraient dépenser environ 5,3 mille milliards de dollars en infrastructures au cours des 15 prochaines années. Mais des villes plus denses et plus efficaces devraient permettre d'économiser environ 1,4 mille milliard de dollars (15% du PIB de 2013) sur ces coûts. Cet argent pourrait alors aider à financer les services de santé supplémentaires, l'éducation et le logement à bas prix nécessaires aux nouveaux migrants.

Les citoyens de la Chine, en particulier les pauvres, devraient bénéficier d'un changement de la politique du gouvernement en faveur de l'expansion physique des villes et des infrastructures, sous la forme de meilleures prestations de services publics, réparties plus équitablement. La réalisation de ceci représenterait vraiment une urbanisation au service de la population. C'est précisément cet objectif que les autorités chinoises cherchent à atteindre.

Les trois possibilités du monde arabe



PAR MARWAN
MUASHER

Ancien ministre des Affaires étrangères et vice-Premier ministre de Jordanie*

AMMAN – Au début du Printemps arabe en 2011, son objectif premier devait être la promotion du pluralisme et de la démocratie. Ces causes avaient été négligées lors de la première prise de conscience du monde arabe, dans son combat contre le colonialisme du XX^{ème} siècle. Mais après trois années de lutte, le processus ne fait que commencer. Le deuxième Printemps arabe va-t-il enfin atteindre ses objectifs ?

La réponse dépend des trois modèles que les pays arabes sont susceptibles d'utiliser pour guider leur transition : un modèle inclusif à long terme qui vise le consensus ; une approche où le vainqueur raffle toute la mise, en excluant de larges pans de la population ; ou une approche qui ne recule dans rien, centrée sur la survie du régime. Ces modèles reflètent les grandes différences entre les circonstances actuelles des pays arabes et entre leurs perspectives d'avenir.

Le meilleur exemple du modèle inclusif est celui de la Tunisie, où les anciens opposants ont formé un gouvernement de coalition, sans ingérence militaire. Bien sûr, ce processus n'a pas été facile. Mais après une lutte âpre, les Tunisiens ont reconnu que la coopération était la seule façon d'avancer.

En février, la Tunisie a adopté la constitution la plus progressiste de tout le monde arabe, qui établit l'égalité entre hommes et femmes, prévoit l'alternance pacifique du

gouvernement et reconnaît le droit des citoyens à être sans conviction religieuse, ce qui représente une démarche sans précédent dans la région, soutenue à la fois par des islamistes et forces laïques. L'expérience de la Tunisie incarne l'attachement au pluralisme et à la démocratie, à l'origine du second Printemps arabe.

Heureusement la Tunisie n'est pas la seule à suivre cette voie. Le Yémen et le Maroc ont entrepris un processus politique relativement ouvert, grâce auquel le Yémen poursuit un dialogue national. Le Maroc forme de son côté un gouvernement de coalition.

Mais ce modèle n'a pas réussi à prendre dans plusieurs autres pays. Cela est particulièrement vrai de l'Égypte, qui a poursuivi la deuxième approche de type exclusif face à tous les autres partis, où chacun croit détenir le monopole de la vérité et pouvoir ignorer ou réprimer ses opposants. Les islamistes d'Égypte, dirigés par les Frères musulmans, ont adopté cette philosophie pendant qu'ils

étaient au pouvoir. Les forces laïques qui les ont renversés par le coup d'État militaire de juillet dernier sont en train d'adopter la même approche.

En bref, la politique égyptienne est devenue non jeu à somme nulle : et la somme de ce jeu a été vraiment nulle. Le pays reste en proie à des menaces de sécurité, au chaos économique et à l'instabilité politique ; des problèmes d'une telle ampleur qu'aucun camp ne peut les résoudre à lui seul. Si les dirigeants des deux côtés ne commencent pas à collaborer, le réveil de l'Égypte restera un rêve lointain, où les citoyens ordinaires subiront les conséquences sociales et économiques.

Mais c'est la troisième approche, illustrée par la Syrie, qui est la plus destructrice. Le régime du président Bachar el-Assad ne reculera devant rien pour remporter une partie qui est devenue une question de survie pour le régime. Pendant ce temps, l'opposition reste fragmentée, ce qui laisse un vide sécuritaire que les groupes radicaux (constitués en

grande partie de combattants étrangers) ont exploité. Le résultat a été une terrible guerre civile, qui a déjà donné lieu à au moins 150 000 morts et qui a contraint des millions de gens à fuir, sans qu'on puisse entrevoir une fin à ce conflit.

Les différences marquées entre ces trois modèles et leurs résultats sont éloquentes : l'inclusion est la seule voie vers la stabilité. Avec la bonne approche, tous les pays peuvent parvenir à bâtir un avenir meilleur.

Bien sûr, la voie empruntée par le deuxième Printemps arabe ne s'est pas entièrement définie par des frontières nationales. Des tabous de longue date ont été assouplis dans le monde arabe. Plus précisément, les deux forces qui ont longtemps dominé la scène politique (les laïcs, souvent militaires ou soutenus par des militaires et l'opposition religieuse) ont perdu leur statut inattaquable.

Aujourd'hui, ils sont de plus en plus soumis à la critique qui caractérise les systèmes démocratiques. Dans de nombreux pays arabes, il

est encore acceptable d'être libéral. Mais alors que les systèmes sociaux rigides qui ont longtemps empêché tout progrès ont cessé de fonctionner dans de nombreux pays arabes au cours des trois dernières années, et que le libéralisme devient une vision du monde plus acceptable, les expériences de l'Égypte et de la Syrie démontrent que les objectifs du deuxième Printemps arabe ne sont pas universellement partagés. D'anciennes rivalités, des préoccupations idéologiques et des habitudes improductives continuent de bloquer les efforts pour trouver des solutions réelles aux problèmes socio-économiques.

Les sociétés arabes méritent mieux. La Tunisie a montré qu'elles peuvent y parvenir, à condition d'adopter une politique de pluralisme et d'intégration.

*Vice-président des études au Carnegie Endowment for International Peace. Son dernier livre est *The Second Arab Awakening and the Battle for Pluralism*.

NEW YORK - L'an dernier, les autorités brésiliennes ont été prises par surprise par une vague de manifestations qui ont troublé les matchs de la Coupe des Confédérations, une sorte de répétition générale du principal événement sportif de cette année, la Coupe du Monde de la FIFA, qui se déroulera dans 12 villes brésiliennes à partir de juin prochain.



PAR NAOMI WOLF

Critique sociale et militante politique*

Le football contre la liberté



Les manifestants, jugeant que les 11 milliards de dollars dépensés pour de nouveaux stades et autres infrastructures de la Coupe du Monde auraient été mieux investis dans l'amélioration de services publics indigents, ont été brutalement réprimés par les forces de l'ordre. Le mouvement de protestation a pourtant continué tout au long de 2013.

La Fédération internationale de Football Association (FIFA), l'instance dirigeante du football international, et les principaux sponsors de la Coupe du Monde sont, sans surprise, plutôt inquiets – tellement inquiets en fait qu'ils ont tenus des consultations avec le gouvernement brésilien sur les mesures que celui-ci compte prendre face aux troubles qui pourraient se produire durant le mois de la compétition. Pire, un projet de loi sur la sécurité devrait très probablement restreindre la liberté de réunion.

Mais la Coupe du Monde n'est qu'un prétexte pour que s'exprime un mécontentement populaire dont les doléances vont de la corruption policière à l'abus de pouvoir en passant par la demande d'un meilleur système éducatif. En juin dernier, un million de Brésiliens étaient descendus dans la rue. A Brasilia, 45.000 manifestants avaient occupé sans violence le district législatif de la capitale.

De nouvelles manifestations ont suivi la relocalisation forcée par le gouvernement d'habitants pauvres des favelas surplombant Rio de Janeiro dans de nouveaux logements très éloignés du centre – un déplacement visant à éviter que le Mondial soit entaché par des troubles et des ima-

ges de misère. La semaine dernière, des émeutes ont éclaté à Copacabana après qu'un danseur ait été retrouvé mort. Les habitants du quartier ont affirmé qu'il avait été tué par la police, à laquelle s'est maintenant jointe l'armée pour les opérations de maintien de l'ordre.

Le recours aux militaires pour le maintien de l'ordre public est bien sûr la marque d'un régime autoritaire, pas d'une démocratie. Et les partisans du projet de loi sur la sécurité agitent l'épouvantail du terrorisme, pour ainsi dire inexistant au Brésil (mais un prétexte utile aux États policiers), pour étouffer la contestation. Un projet de loi présenté en février criminalise les manifestations pendant les événements sportifs. Dans une conjoncture où ce ne sont pas des anarchistes violents qui tiennent la société civile en otage, le gouvernement s'est empressé de prendre leur place.

J'étais à Brasilia il y a quinze jours, alors que le pays entier commémorait le 50^{ème} anniversaire du coup d'État militaire avec des événements culturels et publics. Cette page de l'histoire nationale était d'ailleurs le thème de la 2^{ème} Biennale du livre de Brasilia, sponsorisée par le ministère de la Culture.

Les stands de la foire décrivaient la vie quotidienne pendant la dictature et faisait la promotion de la lecture et de l'écriture comme composants essentiels d'une société civile libre. Il était émouvant d'être témoin de cet hommage à la liberté et de se remémorer ce qu'est la tyrannie.

L'un des stands de la Biennale exposait des caricatures publiées pendant cette époque par Paquim, un magazine alternatif analogue à

l'hebdomadaire satirique britannique Private Eye. Comme souvent avec les armes de la satire et de l'allégorie, les dessinateurs de Paquim parvinrent à publier des critiques plutôt radicales du régime militaire – sa brutalité, les arrestations arbitraires, la censure – et de manière explicite, sous le nez de généraux dénués de sens de l'humour.

Mais ils finirent par comprendre. Alors que Paquim était l'un des derniers organes de presse relativement peu censurés du Brésil, ses dessinateurs furent arrêtés et une bombe prête à exploser fut trouvée dans les locaux du journal. Ricky Goodwin, un ancien journaliste de Paquim et le commissaire de l'exposition, m'a raconté qu'à un moment, quand les principaux journalistes et dessinateurs du magazine étaient en prison, une foule de Brésiliens ordinaires avaient entouré les bureaux du journal, demandant qu'il continue à être publié. D'autres journalistes se portèrent volontaires, à leurs risques et périls, pour poursuivre la publication.

La réaction de la FIFA et du gouvernement brésilien à la vague de contestation met précisément en péril ce que commémore l'exposition sur Paquim : la résurgence de la liberté et de la démocratie. Le problème pour le gouvernement de la présidente Dilma Rousseff, qui fut elle-même emprisonnée et torturée pendant la dictature, est que les Brésiliens sont parfaitement conscients des enjeux.

Lorsque les observateurs donnent leur point de vue sur des puissances émergentes comme le Brésil ou l'Inde, ils ont tendance à insister

sur l'essor de la classe moyenne et le développement de la connectivité et de l'éducation. Mais ils sont rarement sensibles au tissu de leurs démocraties et sociétés civiles – la relative nouveauté de libertés chèrement acquises et la compréhension intime de ce que signifie la tyrannie, qu'elle soit une dictature nationale ou une administration coloniale, pour la liberté individuelle. (Et ils sont en général encore moins conscients du rôle qu'ont joué l'autonomisation et le féminisme dans le développement.)

Les pressions exercées par la FIFA sur le gouvernement brésilien pour qu'il adopte des lois anti-démocratiques constituent en particulier un précédent inquiétant. Cette tentative d'origine extérieure, au nom des sponsors de la Coupe du Monde, souligne la menace que représente les transnationales pour des sociétés civiles fraîchement établies, des entreprises multinationales qui pour certaines sont de plus en plus irritées par les contraintes que leur imposent des démocraties fortes.

Qui est censé adopter les lois au Brésil, le peuple brésilien ou Coca-Cola ? Lorsque le géant des sodas, appuyé par l'appareil militaire, définit la politique nationale de ce qui est supposé être une société libre, une nouvelle et sombre page de la lutte pour la liberté est tournée.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin

Son dernier ouvrage est *Vagina : A New Biography (Le vagin : une nouvelle biographie – ndlt)*.

Les enseignements de la tragédie du vol MH370



PAR GARETH EVANS

Ministre australien des Affaires étrangères de 1988 à 1996, et président du Groupe international de crise entre 2000 et 2009, est chancelier de l'Université nationale australienne.

C'est dans cette zone que le Boeing 777-200 aurait semblé-t-il manqué de carburant puis se serait abîmé en mer, selon les analyses effectuées par les experts de l'aviation britannique et de la société anglaise Inmarsat autour des signaux envoyés automatiquement toutes les heures par l'appareil au satellite d'Inmarsat. Plus prometteur encore, c'est apparemment à cet endroit que plusieurs signaux en provenance des balises de localisation accompagnant les enregistreurs de vol de la fameuse "boîte noire" auraient été captés le 5 avril et dans les jours suivants par un hydrophone américain remorqué par l'Ocean Shield, navire de la marine australienne.

Les autorités de la Défense australienne actuellement en charge de la coordination des recherches ont malgré tout fait savoir que la possibilité de retrouver une épave gisant probablement à quelque 4,5 kilomètres de profondeur, sur des fonds marins aussi éloignés, reviendrait à dénicher "une aiguille dans une botte de foin." Toute opération de récupération qui s'ensuivrait constituerait évidemment par ailleurs un défi considérable. Les autorités semblent néanmoins pouvoir affirmer avoir au moins localisé cette botte de foin.

Au cours des premiers jours de recherche, tous les risques de disfonctionnement potentiels se sont malheureusement matérialisés - négligence et mauvaise compréhension d'un certain nombre de données, difficultés de communication, piètre coordination du déploiement des ressources - au moment où l'attention restait concentrée sur l'itinéraire prévu de l'appareil, entre Kuala Lumpur et Pékin. D'importantes frustrations ont par la suite demeuré alors même que les recherches s'orientaient peu à peu vers l'océan Indien, les nombreux appareils maritimes et aériens échouant à trouver la moindre trace de débris significatifs en surface.

Mais quelles que soient les frustrations passées, de même que les possibles déceptions à venir, le principal enseignement de la tragédie du vol MH370 réside dans ce qui a bel et bien fonctionné. Pour faire court, cette catastrophe a malgré tout formidablement démontré combien les réponses à la tragédie humaine pouvaient unir plutôt que diviser, et renforcer la nécessité d'une coopération plutôt que d'une confrontation.

Cet événement a mis en avant le bon sens de tous ceux qui depuis des années, autour de multiples situations ob-

MELBOURNE - Le douloureux mystère entourant le vol 370 de la Malaysian Airlines, appareil disparu le 8 mars avec 239 passagers à son bord, pourrait bien être en partie résolu dans les prochains jours. Les véhicules de recherche sous-marine ont en effet isolé une zone de seulement quelques kilomètres carrés dans l'immensité même du sud de l'océan Indien, et cela à environ 2 000 kilomètres au nord-ouest de Perth.

servées en Asie et à l'échelle globale, expliquent combien les opérations de recherche, de sauvetage et de réponse aux catastrophes survenues en mer constituent un point de départ idéal à l'élaboration de mécanismes de renforcement de la confiance, destinés à poser les fondations d'un cadre de prévention et de résolution des conflits.

Les recherches déployées ont favorisé une coopération internationale sans précédent, dans un premier temps en mer de Chine du Sud puis dans l'océan Indien, mobilisant pas moins de 26 pays. N'est-il pas extraordinaire de relever que nombre de ces États (en premier lieu desquels la Chine, le Japon, les Philippines, la Malaisie, la Corée du Sud et le Vietnam) se sautent mutuellement à la gorge depuis des années autour de contentieux notamment territoriaux, tandis que d'autres (particulièrement la Chine et les États-Unis) n'ont de cesse de suspecter les motivations et les intentions géopolitiques du camp adverse.

L'étroite coopération entreprise tout au long des recherches par l'Australie auprès de la Chine - pays dont les citoyens composent près de deux tiers des disparus en vol, et dont les ressources navales et aériennes sont constamment mises au service d'un effort commun - a immédiatement porté ses fruits, le Premier ministre Tony Abbott ayant ce mois-ci fait le déplacement en Chine dans

le cadre d'une visite extrêmement positive. En ont résulté plusieurs avancées importantes en direction d'un accord commercial, aucune tension ne s'étant par ailleurs manifesté autour de la décision embarrassée du gouvernement Abbott consistant à adhérer ouvertement au leadership américain dans la région, pas même autour de cette erreur de débutant ayant consisté à décrire le Japon comme "le meilleur ami [de l'Australie] en Asie" (la formule exacte ayant été "Nous ne comptons aucun meilleur ami que...").

Il apparaît même tentant de considérer que la sécurité de l'Australie à long terme pourrait davantage être garantie par l'investissement de quelques millions de dollars dans l'achat d'hydrophones remorqués et autres mini robots sous-marins Bluefin-21 équipés de sonars et de caméras, ainsi qu'en appui d'une solide infrastructure navale en soutien de ces appareils, plutôt que par des dépenses actuellement envisagées à hauteur de 20 à 40 milliards \$ en direction du renouvellement et du développement d'une flotte sous-marine de combat australienne aujourd'hui vieillissante.

Il n'apparaît en effet pas si naïf que cela de penser que la paix et la sécurité au sein de la région Indopacifique toute entière, sans même évoquer d'autres régions du monde tout aussi instables, pourrait davantage béné-

ficier d'un investissement renforcé en faveur de ressources et d'efforts accrus en direction de stratégies sécuritaires communes, que d'un investissement dans des stratégies militaires classiques. Les démarches consistant à travailler ensemble autour de la sécurité, plutôt que les uns contre les autres, et à se concentrer sur des approches de coopération en appui des biens publics mondiaux et régionaux, apparaissent en effet aujourd'hui bien plus productives que les renoncements consistant à laisser le champ libre aux sentiments nationalistes les plus primitifs, pour ensuite élaborer des outils plus complexes et fort plus coûteux en direction de la destruction de l'autre.

Les recherches entreprises autour du vol MH370 démontrent dans un microcosme combien nous avons à gagner à promouvoir une coopération pacifique. Cet événement devrait également attirer notre attention sur ce que nous avons d'un autre côté à perdre au sein du monde actuel - un monde infiniment plus interdépendant que celui de 1914 - si nous échouons à appliquer plus largement ces enseignements à nos relations internationales. Notre planète apparaît beaucoup plus sûre et beaucoup plus saine lorsque les États œuvrent afin d'établir des bases communes sur lesquelles travailler ensemble.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Secouer le «syndrome du bébé secoué»



PAR WANNEY SQUIER

Neuropédiatre à l'hôpital John Radcliffe à Oxford.

Seul un petit nombre des bébés qui s'effondrent et meurent de manière inattendue dans leur première année de vie partagent un ou plusieurs des trois symptômes suivants : hémorragie en périphérie du cerveau (hémorragie sous-durale), hémorragie à l'arrière de l'œil, et gonflement du cerveau.

Ces mêmes caractéristiques sont aussi visibles chez certains nourrissons qui ont souffert de traumatismes résultant d'une chute ou d'un accident de voiture. Pourtant, de nombreux bébés présentant ces symptômes n'ont pas connu d'antécédent traumatique, de maltraitance physique ou de négligence, ni fait l'objet de constatations médicales dans ce sens (comme la présence de fractures, d'écorchures, ou d'hématomes).

Les pédiatres ont ferraillé avec cette énigme jusqu'aux années 1970, lorsqu'est apparu l'idée selon laquelle le fait de secouer un bébé pourrait entraîner des forces rotationnelles et causer cette "triade" de symptômes sans présence d'hématomes ni de fractures. Au fil des années, la réflexion autour de cette idée a évolué ; elle est aujourd'hui qualifiée de "syndrome du bébé secoué" (SBS), une hypothèse médico-légale qui reste encore contestée, et non encore prouvée scientifiquement à ce jour.

OXFORD - Ce qui peut arriver de plus tragique aux nouveaux parents est la mort soudaine, inattendue de leur bébé. Et ce qui pourrait être pire, que ces parents soient accusés par erreur d'avoir causé sa mort, et soient donc poursuivis, en dépit d'une mauvaise interprétation par la communauté médicale des éléments disponibles.

L'hypothèse du SBS a attribué cette triade de symptômes à une rupture physique des vaisseaux sanguins à la surface du cerveau et dans la rétine, et à la déchirure de fibres nerveuses dans le cerveau. Il a été suggéré que ces constatations impliquaient une force équivalente à une chute de plusieurs étages, ou à un très gros accident de voiture qui aurait immédiatement entraîné ces symptômes ou un effondrement. Parce que le fait de secouer violemment un nourrisson ne peut être accidentel, l'hypothèse établit simultanément un acte criminel et en identifie l'auteur, généralement la personne qui était en présence du bébé au moment de l'effondrement. L'hypothèse du SBS a été prise en compte dans la formation médicale et par la justice partout dans le monde, mais elle n'a fait l'objet d'aucune étude pendant près de vingt ans. En 1987, la première expérience biomécanique a découvert que l'intensité des secousses est bien moindre que celle de l'impact, et a donc conclu que les secousses ne pouvaient à elles seules être à l'origine de cette triade de symptômes.

D'autres recherches dans ma spécialité, la neuropédiatrie, ont établi que le fondement médical de l'hypothèse du SBS présentait aussi des défauts. Nous avons découvert que les dommages cérébraux chez ces enfants ne provenaient pas de traumatismes des fibres nerveuses, mais plutôt d'une interruption de l'apport sanguin. Nous avons aussi

appris que les hémorragies sous-durales typiques de ces cas sont trop fines pour résulter d'une rupture des veines ponts à la surface du cerveau. Et nous avons aussi appris que nous étions en présence de ces mêmes résultats dans les cas de mort naturelle. Depuis dix ans, cette liste d'autres causes - dont les traumatismes accidentels, les causes congénitales, ou les maladies naturelles - s'est allongée.

La conclusion peut-être la plus convaincante de ces dernières années est que près de la moitié des bébés nés normaux et sains, et sans évidence de traumatisme survenu à la naissance, montrent des signes d'hémorragies sous durales. Cette observation, associée à l'immaturation de l'anatomie de la dure-mère des nourrissons, suggèrent que l'hémorragie durable chez le jeune bébé pourrait être un dispositif de protection naturelle - un réservoir permettant de prévenir un reflux dans les vaisseaux sanguins du cerveau lors des fluctuations de pression qui s'opèrent lors du travail et de la délivrance dans des conditions normales. Parce que ces caractéristiques anatomiques persistent dans la jeune enfance, la dure-mère pourrait être tout aussi vulnérable à l'hémorragie passé le stade de nourrisson. En effet, les hémorragies à la naissance et celles attribuées aux secousses sont le plus souvent localisées dans les plis de membranes couvrant le cerveau et irriguées de vais-

seaux plus nombreux et plus larges à cet âge que plus tard dans la vie.

Depuis trente ans, certaines constatations scientifiques ont fragilisé l'hypothèse du bébé secoué mais aucun élément nouveau n'est venu la soutenir. Plusieurs chercheurs se sont plutôt fondés sur des données issues d'études plus anciennes pour calculer la probabilité statistique d'une lésion cérébrale infligée dans certains cas (hémorragie intracrânienne, hémorragie rétinienne, gonflement du cerveau, et attaques.) Les diagnostics et les décisions de justice se basent donc souvent sur ces probabilités.

Cependant, le raisonnement des études sur lesquelles ces chercheurs se basent est circulaire et fondé sur des hypothèses aujourd'hui reconnues comme non fiables. Par exemple, dans certaines études, les chercheurs ont arbitrairement décidé que les chutes de moins d'un mètre de hauteur ne pouvaient pas contribuer à blesser un bébé, et que les parents qui faisaient état d'une telle chute devaient donc mentir. D'autres études ont considéré que l'incapacité des parents à expliquer les lésions médicalement constatées était une preuve de mauvais traitements.

Compte tenu de ces anomalies, l'analyse de ces études anciennes n'apporte pas de preuve fiable pour diagnostiquer une maltraitance. Elles permettent simplement d'établir que certaines constatations spécifiques

peuvent être considérées comme résultant de mauvais traitements, et que par conséquent, la personne qui avait la charge de l'enfant au moment des faits sera accusée ou condamnée en ce sens, indépendamment de l'exactitude du diagnostic.

Les principaux partisans de l'hypothèse du SBS admettent aujourd'hui que la triade est un «mythe», que les diagnostics de SBS relèvent de la «spéculation informée», et que l'hypothèse n'est soutenue que par la confession de l'auteur des faits. Certains tribunaux leur emboîtent le pas, et un juge fédéral américain a considéré que ce genre de confession obtenue était «irrecevable en tant que preuve», tandis qu'un autre a fait remarquer que compte tenu des récents développements, les accusations de SBS relèvent «plus de l'acte de foi que d'une proposition scientifique.»

Personne ne remet en question le fait que de violentes secousses ou une maltraitance puissent entraîner des lésions ou la mort d'un enfant ; bien sûr que cela peut arriver. La réelle question est de savoir si ces secousses ou cette maltraitance peuvent être invoqués comme fondement d'une hypothèse qui souffre d'un manque de preuves scientifiques. Il n'existe aucun autre domaine médical et juridique dans lequel une hypothèse non prouvée confère une base suffisante pour un diagnostic, encore moins pour des poursuites judiciaires.

Compte tenu des développements de ces dix dernières années, nous sommes désormais confrontés à l'éventualité que depuis trente ans, nous avons condamné des parents par erreur sur la base d'une hypothèse incorrecte.

Un ordre mondial du développement en pleine mutation



PAR VISWANATHAN
SHANKAR

Directeur exécutif du groupe et PDG
de Standard Chartered Bank pour
le continent américain, l'Afrique,
l'Europe et le Moyen-Orient

Le développement économique constitue le meilleur moyen – et en réalité le seul – d'aboutir à une réduction durable de la pauvreté. Il est en effet créateur d'un cercle vertueux. La croissance crée l'emploi, lequel permet d'endiguer la pauvreté. Le secteur privé joue à cet égard un rôle décisif. Les flux de capitaux issus du secteur privé éclipsent en effet aujourd'hui les mouvements traditionnels de fonds d'assistance en provenance du secteur public. Pas moins de 87% d'un total de 200 milliards \$ de ressources américaines allouées en 2010 au développement ont par exemple consisté en flux de capitaux privés. Dans les années 1960, par opposition, l'aide publique étrangère en faveur du développement représentait 70% des flux de capitaux en direction des pays en voie de développement. Cette même tendance prévaut de manière générale à travers le monde. La mobilisation des ressources intérieures, les fonds envoyés par les travailleurs expatriés, la dette privée et les flux de capitaux propres ainsi que les contributions philanthropiques dépassent largement les aides publiques internationales. Les flux de capitaux privés ne constituent plus désormais un simple élément auxiliaire, mais bien la colonne vertébrale des programmes de développement. La majeure partie de la communauté œuvrant en faveur des politiques de développement demeure néanmoins emprisonnée dans une vision archaïque. Nombre de ces acteurs politiques insistent par exemple sur l'importance des «partenariats pu-

DUBAÏ – Les Objectifs du Millénaire pour le développement ont permis d'établir à l'échelle mondiale un cadre efficace d'appréhension des problématiques sociétales fondamentales telles que la pauvreté, la santé, les famines et l'éducation. Tandis que s'amorcent les discussions autour de la forme et de l'étendue des programmes de développement mondial qui succéderont aux OMD, lesquels expireront en 2015, il convient de s'intéresser au rôle du secteur privé et de repenser l'approche globale de la communauté internationale en faveur du développement.

blics-privés,» et font valoir la nécessité pour le secteur privé d'«apprendre à travailler aux côtés du secteur public.» Or, il serait bien plus judicieux d'appréhender la réalité actuelle dans un souci de «partenariats privés-philanthropiques-publics» (exprimés dans un ordre reflétant l'importance relative de chaque composante), ou approche des «4P». Il nous faut persuader les institutions publiques d'apprendre à mieux travailler aux côtés de leurs homologues privés, et non l'inverse, dans la mesure où les secteurs public et privé partagent un intérêt dans l'accélération du développement économique et la garantie d'une mondialisation qui bénéficie à tous.

Il ne s'agit pas ici d'oublier l'importance du rôle joué par le secteur public, qui est le seul à pouvoir instaurer les conditions – primauté du droit, politiques macroéconomiques saines, régimes réglementaires appropriés – nécessaires à l'épanouissement du secteur privé. Ces prérequis permettent par exemple de catalyser le développement des régimes nécessaires en matière de propriété et de douanes, dont la mise en place de bureaux de crédit et de règles juridiques en faveur de la préservation des droits des créanciers – toutes ces conditions préalables étant indispensables pour canaliser les flux de financement.

Il se pourrait que la piste la plus fructueuse en matière d'harmonisation des efforts des secteurs public et privé réside dans l'univers relativement peu exploré du financement mixte. À ce jour, nous n'avons fait qu'effleurer de façon très superficielle les possibilités d'intégration des efforts fournis par les institutions financières de développement (IFD) auprès d'initiatives privées et humanistes, une démarche qui

permettrait pourtant – pour citer Aristote – d'aboutir à «un tout plus grand que la somme des parties.»

Selon les estimations fournies par une étude du Forum économique mondial, une augmentation annuelle de tout juste 36 milliards \$ de l'investissement du secteur public en matière de changement climatique pourrait, une fois intégrée, voir sa valeur multipliée par 16 grâce à la mobilisation de 570 milliards \$ de capitaux privés. En réalité, pour optimiser cet alignement et satisfaire au nouvel ordre des 4P, il serait nécessaire d'encourager les agences gouvernementales et les IFD à fixer des objectifs explicites de mobilisation des capitaux privés. Il s'agirait de faire du respect de ces objectifs un indicateur clé de performance, particulièrement en période d'austérité et de réduction des dépenses publiques.

Comment le secteur privé pourrait-il améliorer son action ? Bien qu'il existe de nombreux exemples de sociétés responsables et désireuses de «bien faire en faisant le bien», les objectifs de durabilité et de développement ne s'intègrent pas systématiquement de manière conjointe aux projets stratégiques des entreprises. Le rendement total pour les actionnaires (TSR) et la responsabilité sociale d'entreprise (CSR) semblent en effet bien souvent dissociés l'un de l'autre.

Le schéma de pensée, principalement implicite, consiste à considérer qu'une maximisation du TSR génératrice de pollution pour l'environnement serait acceptable à condition d'une contribution de compensation en faveur des initiatives de CSR – une manière qui revient en quelque sorte pour les entreprises à se baigner dans le Gange afin de laver leurs péchés. Il nous faut instaurer une nouvelle norme, qui exi-

ge non seulement des entreprises qu'elles communiquent leurs mesures financières, mais également leur performance face aux problématiques du développement ainsi que des sphères sociale et environnementale. Afin d'engendrer un impact maximal et de restaurer la confiance du public à l'endroit des grandes entreprises, ces normes devront se révéler globales, claires et cohérentes.

L'autre réalité du monde post-OMD est celle d'une multi-directionnalité des flux de financement pour le développement. Traditionnellement, ces flux s'opéraient de manière unidirectionnelle, des États riches du Nord vers les pays pauvres du Sud. L'ordre mondial a cependant évolué. Les marchés émergents et les pays en voie de développement représentent aujourd'hui 50% du PIB mondial et 75% de la croissance autour du monde, la démographie étant vouée à accentuer ce déplacement du centre de gravité économique.

Les pays du «Sud» comme le Brésil, la Chine et l'Inde, pour n'en citer que quelques-uns, accroissent peu à peu leur con-

tribution en faveur du développement à l'étranger. Les ressources domestiques et les envois de fonds d'expatriés contribuent de plus en plus au financement du développement. À mesure que les États s'affranchissent des sources traditionnelles de financement, ils sont de moins en moins enclins à suivre aveuglément les diktats étrangers.

Les populations des pays en voie de développement sont en effet de plus en plus désireuses de s'exprimer d'une voix plus forte sur la question de savoir ce dont elles ont besoin. L'approche obsolète d'un Nord plus à même de déterminer «ce qui est bon» pour ces populations, aussi informée et bien intentionnée puisse-t-elle être, ne saurait désormais fonctionner. L'émergence d'une approche plus inclusive, qui prenne en considération les conditions et les préférences locales, est absolument essentielle. À cet égard, la démarche des 4P reflète les nouvelles réalités du monde, et s'attache à tirer le meilleur des initiatives privées, philanthropiques et publiques.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Piketty s'attire les foudres de la droite américaine

BERKELEY – Dans le journal en ligne The Baffler, Kathleen Geier a récemment fait la synthèse des critiques conservatrices entourant le nouvel ouvrage de Thomas Piketty, intitulé *Le capital au XXI^e siècle*. J'ai à cet égard pu constater avec étonnement que les protagonistes de droite étaient peu nombreux à reconnaître les arguments de Piketty, et combien leur propre argumentation demeurait superficielle.



PAR J. BRADFORD
DELONG

Ancien secrétaire adjoint
du Trésor américain *

L'argumentation de Piketty revêt un caractère détaillé et complexe. Cinq points principaux s'en dégagent toutefois :

1. La richesse d'une société par rapport à son revenu annuel a tendance à croître (ou à diminuer) jusqu'à un niveau égal à son taux d'épargne net divisé par son taux de croissance.
2. Le temps et la bonne étoile aboutissent inévitablement à la concentration des richesses entre les mains d'un groupe relativement peu nombreux, que nous appellerons «les riches».
3. Le taux de croissance de l'économie décline lorsqu'est cueilli le fruit de l'industrialisation ; dans le même temps, la croissance de l'épargne nette augmente, en raison d'une réduction de l'impôt progressif, de la fin de cette destruction chaotique qu'a connu la première moitié du XX^e siècle, et de l'absence de raisons sociologiques qui conduiraient les riches à dépenser leurs revenus ou leurs richesses plus tôt qu'à épargner.
4. Une société dans laquelle les riches exercent une importante influence économique, politique et socioculturelle se révèle une société déplaisante à bien des égards.
5. Une société dans laquelle le rapport richesse/revenu annuel représente un important multiple du taux de croissance est

une société dans laquelle le contrôle des richesses est transmis aux héritiers – ce que Geier a ailleurs qualifié d'«héritocratie» ; une société alors encore plus déplaisante que celle dominée par de riches élites méritocratiques et entrepreneuriales.

Même sous forme synthétisée, il s'agit d'une argumentation complexe. Ainsi s'attendrait-on à ce qu'elle s'attire un certain nombre de critiques élaborées. Matt Roglie a en effet attaqué le 4^e argument avancé, expliquant que le rendement des richesses varierait de manière inverse par rapport au ratio richesse/revenu annuel, et cela dans une telle mesure que, paradoxalement, plus les riches détiendraient de richesses, plus leur part dans le revenu total serait faible. Ainsi, leur influence économique, politique et socioculturelle s'en trouverait également affaiblie.

Tyler Cowen de la George Mason University, en écho à Friedrich von Hayek, s'est élevé contre les arguments (4) et (5). Les «riches inactifs», selon Cowen, constitueraient une ressource culturelle précieuse dans la mesure où ils formeraient précisément une aristocratie des loisirs. Le fait que cette aristocratie ne soit pas soumise au karma de l'enrichissement, de la propriété, ainsi que de la dépense autour de besoins et commodités, lui permettrait en effet de s'adonner à de longues démarches anticonformistes consistant par exemple à créer de grandes œuvres d'art.

D'autres encore s'agitent autour de l'espoir d'une nouvelle révolution industrielle productrice de fruits plus nombreux, accompagnée d'une autre vague de destruction créatrice. Dans ce cas, la mobilité vers le haut serait alors possible, ce qui invaliderait les points (2) et (3).

Mais l'aspect le plus extraordinaire caractérisant les critiques conservatrices de l'ouvrage de Piketty réside dans le fait que bien peu d'entre elles développent le moindre des arguments de l'auteur, étant en revanche nombreuses à s'abandonner à une furieuse dénonciation autour des capacités analytiques de l'auteur, de ses motivations, et même de sa nationalité.

Clive Crook nous explique par exemple que «les limites des données présentées [par Piketty] et la mégalomanie des conclusions tirées [...] frisent la schizophrénie, ces conclusions étant «soit infondées, soit contredites par [ses] propres données et analyses.» Selon Crook, ce serait la «terreur éprouvée par Piketty autour de la montée des inégalités» qui aurait détourné l'auteur du droit chemin.

De son côté, James Pethokoukis estime que les travaux de Piketty pourraient être résumés en un tweet : «Karl Marx n'était pas dans l'erreur, juste un précurseur. Quelque chose comme ça. Désolé pour le capitalisme. #inequalityforevah.»

Quant à Allan Meltzer, il se livre à de puériles accusations autour d'un excès d'identité française. Voyez-vous, Piketty a travaillé aux côtés de son compatriote Emmanuel Saez, «au MIT, là où enseignait Olivier Blanchard [du Fonds monétaire international]... lui aussi Français. Pendant de nombreuses années, la France a appliqué des politiques de redistribution des revenus absolument destructrices.»

Si vous combinez toutes les tendances de ces critiques conservatrices, vous comprendrez le véritable problème de l'ouvrage de Piketty : son auteur serait en réalité un communiste étranger, mentalement déran-



gé. Il s'agit là d'une vieille tactique de la droite américaine, à l'origine de la destruction de plusieurs milliers de vies et de carrières au cours de l'ère McCarthy. Or, le fait de décrire certaines idées comme «non américaines» devrait demeurer un épithète, et non un argument.

Parmi les communautés américaines de centre-gauche, telles que Berkeley en Californie, en ce qui me concerne lieu de vie et lieu professionnel, le livre de Piketty a en revanche suscité nombre d'éloges, à la limite de la révérence. Beaucoup d'entre nous ont été impressionnés par le volume de travail investi par l'auteur et ses collaborateurs dans la collecte, l'assemblage et la clarification des données ; par l'intelligence et les compétences avec lesquelles l'auteur construit et présente ses arguments ; ainsi que par la quantité de sueur versée par Arthur Goldhammer dans la traduction de l'ouvrage.

Chacun d'entre nous réfutera bien évidemment 10 à 20% des arguments de Piketty, et émettra peut-être des doutes sur 10 à 20% des autres points avancés. Mais quoi

qu'il en soit, l'objet de ces 10 à 20% sera différent pour chacun. Autrement dit, selon une approbation majoritaire, chaque partie du livre est relativement correcte, ce qui signifie un quasi-consensus autour du caractère globalement valide de l'argumentation générale de l'ouvrage.

À moins que les critiques de droite ne mouillent davantage la chemise afin de formuler des arguments véritablement admissibles autour des travaux de Piketty, tout véritable jugement fera nécessairement défaut autour de ce fameux livre. Quant aux tentations de chasse aux rouges ou encore de French-bashing, elles ne sauraient faire avancer la moindre argumentation.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

* Professeur d'économie
à l'Université de Californie
de Berkeley, et chercheur
associé au National Bureau
of Economic Research.

Football - Ligue 1

L'ESS s'accroche à la seconde place



M. Benboua

L'Entente de Sétif a consolidé hier la seconde place du classement du championnat de Ligue 1 en s'imposant avec l'art et la manière à Béchar face à la JSS, qu'on pensait pourtant plus solide. Les Sétifiens et grâce aux buts de Lagrââ (47'), Karaoui (66') et Nadji (81') ont porté à six points leur avance

Résultats

JSS	0	ESS	3
CSC	1	RCA	1
CRBAF	0	JSMB	1

par rapport à la JSK, qui compte un match en moins. Un succès net et sans bavure qui a également retardé les festivités du côté de l'USMA, qui doit patienter encore une semaine avant d'officialiser sa consécration par le titre de champion. Par ailleurs, à Constantine, le CSC a concédé le nul face à l'étonnant promu, le RCA en l'occurrence. Les visiteurs ont été les premiers à trouver la faille dès la première minute par Bougheroua, avant que Boulemdaïs ne remette l'équilibre à la 37'.

Enfin, à Aïn M'lila et à huis

clos, la JSMB a réussi le hold-up parfait devant le CRBAF, puisque les Béjaouis se sont imposés dans le temps additionnel, grâce à Tatem (90+3'). Toutefois, cette victoire, quoique méritée, ne permet pas à la JSMB de croire au maintien, du moment qu'elle accuse un sérieux retard au classement par rapport aux potentiels non relégables. La JSMB a tout de même cédé la dernière place à son adversaire du jour ainsi qu'au CABBA, qui jouera son va-tout mardi en match de mise à jour de la 26^e journée face à la JSK.

USMBA

Le retour en Ligue 1 se précise

M. O. Noureddine

Il va sans dire que la victoire arrachée face au MCS dans son antre conforte l'USMBA dans sa position de leader.

A deux journées de l'épilogue, c'est une performance à la hauteur des ambitions affichées cette saison par les Belabbésiens qui, par la même, ont fait un grand pas vers l'accession en Ligue 1. Désor-

mais, le rêve est permis pour les fans du club phare de la Mekerra qui peut retrouver l'élite, une saison seulement après l'avoir quittée, et la venue de l'USMB lors de la prochaine journée scellera, sauf surprise, ce retour en Ligue 1. Même plus, la formation dirigée par Bira peut terminer la saison en roue libre, ses deux prochains adversaires, l'USMB et l'ABM qui a

assuré définitivement son maintien ce vendredi face à l'ASMO, ne sont pas en mesure de contrecarrer les desseins de l'USMBA.

A priori, les Unionistes ont leur destin en main pour concrétiser l'objectif assigné sans se soucier des résultats des autres rivaux. En somme, l'entraîneur Bira et ses poulains ont les cartes en mains pour arriver à bon port.

Finale Coupes d'Algérie jeunes

L'ASO, chez les U17, et l'ASMO, chez les U20, sacrés

M. Z.

Le stade de Dar El-Beïda a connu avant-hier une ambiance particulière avec le déroulement des finales des Coupes d'Algérie chez les U17 et les U20 en présence du président de la FAF, Mohamed Raouraoua, du président de la LFP, Mahfoud Kerbadj, du DTN par intérim, Tewfik Korichi, ainsi que des dirigeants des clubs finalistes. Chez les U17, c'est l'ASO Chlef qui a décroché le trophée de la catégorie et succède ainsi à l'ESS, en s'imposant face au Mouloudia d'Oran sur le score de 2 buts à 1. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Kaïbou et Mir Imad qui ont été de véritables poisons pour la

défense adverse. A noter que les Oranais ont raté un penalty en première période et n'ont pas pu exploiter l'infériorité numérique des Chélifiens qui ont terminé la partie à dix après l'expulsion de leur arrière central. Ainsi avec ce sacre, l'ASO aura confirmé son statut de club formateur. Dans cette finale, c'est la qualité individuelle des Chélifiens qui a fait la différence face à une équipe du MCO où certains joueurs paraissaient limités, à la grande déception de Youcef Djebbari, Haddou Moulay, Larbi Abdelillah et certains actionnaires de la SSPA qui ont assisté à cette rencontre. Chez les U20, l'ASMO a succédé à elle-même et réédité son exploit de l'édition précédente

face à son même adversaire, l'USMB, qui n'a pas réussi à prendre sa revanche et ce, en l'absence de Berrani, le métro-nome de l'équipe asémiste. La rentrée de Bendjelloul a débloqué la situation puisqu'il fut à l'origine du but victorieux signé Medjahed Bekhat.

Ainsi donc, les coéquipiers de Rachid Adjal sont entrés dans l'histoire du club pour avoir remporté consécutivement à deux reprises le trophée. Pour rappel, cette équipe des U20 participe au championnat des espoirs, ce qui prouve la qualité des jeunes talents de cette formation. Victoire méritée des Asémistes dont la supériorité a été reconnue par les présents y compris les fans blidéens.

Handball - Division Excellence

Le CRB Baraki freiné à Maghnia

Ali Sadji

Le déplacement du CRB Baraki, leader du groupe B, à Maghnia lui a été fatal. En effet, ne faisant aucun complexe face à cet adversaire qui lui est en principe supérieur, les locaux de l'OM ont infligé au CRBB son premier revers de la saison. Cette défaite est bénéfique aux poursuivants du CRBB dont son

tombeur du jour, mais également la JSE Skikda vainqueur du WO Rouiba, ainsi qu'au MC Saïda qui s'est imposé à El Oued face à l'OEO, l'autre perdant de la journée dans ce groupe. Dans le groupe A, le leader du GS Pétroliers confirme sa supériorité en allant à M'sila dicter sa loi à l'OMS.

De son côté, son dauphin, l'ES Ain Touta, en a fait de même à Bordj Bou Arréridj face

au CRBBA qui partage la troisième place avec la GSB vainqueur de justesse du HBCEB.

Résultats

Groupe A	
CRBBA	24
ESAT	27
OMS	24
GSP	35
HBCEB	22
GSB	23
Groupe B	
OM	16
CRBB	13
WOR	21
JSES	25
OEO	20
MCS	21

Division nationale amateur Est

Le DRB Tadjenanet, une accession historique en Ligue 2

M. Benboua

C'est désormais officiel, le DRBT est sacré champion du groupe Est avant l'heure, au terme de la 26^e journée du championnat de division nationale disputée vendredi.

La formation de Tadjenanet réalise du coup une ac-

cession historique en Ligue 2 et ce, à quatre étapes du baisser de rideau. Vainqueur à Constantine devant le MOC, le Difaâ de Tadjenanet a porté à douze points son avance par rapport à son dauphin et adversaire du jour. C'est en somme une belle consécration pour cette jeune et ambitieuse formation du DRBT, qui a aligné avant-hier son 23^e match sans défaite.

Un nouveau record dans ce groupe ! Quoi qu'il en soit, cette équipe de la région est du pays sera le porte-drapeau de la wilaya de Mila dans l'antichambre de l'élite. Par ailleurs, dans la

partie basse du tableau, la lutte pour le maintien n'a toujours pas livré tous ses secrets. Mais au train où vont les choses, on peut dire que l'ES Guelma, défaite à Skikda, reste la plus exposée au danger du fait qu'elle accuse quatre points de retard sur son prédécesseur, Hamra Annaba, qui s'est également inclinée à Tougourt. C'est dire que les quatre prochaines journées risquent d'être chaudes pour ces deux mal classés, qui essaieront de sauver leur peau. Dans les autres rencontres, sans enjeu, à noter le sans-faute des locaux qui se sont tous imposés.

Résultats

NRBT	1	Hamra	0
USB	1	ASAM	0
USMK	3	E.C	1
NCM	2	USMAB	1
WARD	2	USBBA	1
JSMS	4	ESG	1
MOC	0	DRBT	2
HBCL	4	UST	0

Inter-régions Ouest

Médioni à trois longueurs du bonheur

M. Z.

Médioni se prépare à fêter l'évènement d'une accession qui se profile à l'horizon et ce, à trois journées de la fin du championnat. Lors de cette journée, le SCMO a remporté le derby qui l'a opposé à l'USMO, réussissant ainsi à faire respecter la hiérarchie.

A la faveur de cette victoire, le Sporting n'a besoin que de trois points

pour officialiser son accession devant son rival, le MBSC. Le team de Sidi Chahmi misait énormément sur l'USMO pour faire durer le suspense, mais en vain.

Le Machaâl est allé gagner à Mécheria face au SCM qui a vu sa belle série de sept matches sans défaite prendre fin sur ses terres.

Dans la partie basse du tableau, l'étai se resserre sur le CRBAET qui se dirige doucement vers la Régionale Une.

Face à leurs hôtes du jour du CRB Sfisef, les gars de la corniche ont concédé une défaite qui risque d'être lourde de conséquences pour leur avenir dans ce palier où ces jeunes restent victimes d'une gestion catas-

trophique et d'un laisser-aller flagrant.

En revanche, le CRB Adrar a été tenu en échec chez lui par les Témouchennois du Zidoria qui ont le mérite d'avoir respecté l'éthique sportive face à un mal classé jouant du reste sa survie.

C'est le cas également du CRB Hennaya qui a joué le jeu à Sig en imposant le nul à la JSS qui n'a pas encore assuré définitivement son maintien.

A El Bordj, le Hillaal local a pris le meilleur sur la lanterne rouge, l'IRBT, alors que les autres espoignades CRBB-WABT et NRBB-JSEA se sont achevées sur un score de parité prouvant que la saison est déjà terminée chez ces quatre formations.

Résultats

CRBB	0	WABT	0
JSS	2	CRBH	2
CRBA	1	ZSAT	1
CRBAET	1	CRBS	2
HBEH	4	IRBT	2
SCMO	2	USMO	0
SCM	1	MBSC	2
NRBB	1	JSEA	1

Inter-régions Centre-Ouest

Le SKAF, le CRBT, le MBHM et l'USBT cartonnent

Fouad B.

Le SKAF, en leader avec cinq unités d'avance sur son dauphin, le HAC, et qui restait sur une lourde défaite contre l'IRON, a rebondi ce vendredi de fort belle manière aux dépens de

l'ESBD. Les gars de Dahmouni n'ont eu que leur courage pour limiter les dégâts devant un chef de file déchainé pour marquer davantage son territoire et garder son plus dangereux rival au sacre à distance.

Ce dernier, le HAC, s'est contenté de l'essentiel face au CRBF pour demeurer en course pour l'accession, alors qu'avec cet énième échec concédé par les gars de Froha, leur situation se complique pour le maintien.

La palme du jour est à

mettre à l'actif de l'USBT et le CRBT qui pointent respectivement à la troisième et quatrième place et ce, à la faveur de leurs cartons pleins devant la lanterne rouge, l'IRBBM, et le SCAD.

Pour sa part, le MBHM a signé l'autre carton du jour devant l'ORBOF, ce qui lui permet du reste de respirer en attendant mieux. Bonnes opérations dans la perspective du maintien pour l'USBHR face au CRBAO, du FCBF contre l'IRON et de l'ARBG devant l'IBM.

Résultats

ARBG	2	IBM	1
SKAF	3	ESBD	0
HAC	1	CRBF	0
CRBT	6	SCAD	1
MBHM	4	ORBOF	0
FCBF	1	IRON	0
USBHR	2	CRBAO	0
USBT	6	IRBBM	1

Inter-régions Est

Le suspense perdure en tête

M. Benboua

A trois journées de l'épilogue, le duel à distance pour l'accession entre le NRB Chréa et le CR Village Moussa se poursuit.

A l'issue de la 27^e journée, le NRBC s'est imposé à do-

micile face au NRB Grarem, l'un des ex-postulants à la montée, qui s'est contenté de la troisième place. Une victoire qui permet donc au NRBC de consolider son fauteuil de leader avec deux longueurs d'avance sur le CRVM, lequel est allé battre, quoique laborieusement, le CRB Tibesbest dans son antre.

Au bas du tableau, la lanterne rouge, le CS Hama Loulou, a subi une lourde défaite face à l'ES Bouakeul.

Les carottes étant bel et bien cuites pour le CSHL, reste à savoir désormais qui

l'accompagnera en division inférieure ? Si l'on prend en considération le classement des mal classés, on peut dire, sans risque de se tromper, que le CRB Tibesbest a hypothéqué en grande partie ses chances de survie, son avenir n'est plus entre ses mains. C'est d'ailleurs l'ASC Oued Zouaïa qui pourrait condamner le CRBT dès la semaine prochaine en cas de victoire.

Dans les autres matches, la logique a été respectée, d'autant plus que les équipes concernées sont déjà en vacances.

Résultats

ASCOZ	4	NRBT	1
ESB	8	CSHL	0
NRBC	3	NRBG	1
JSPB	2	IRBR	0
MBC	2	IRBEH	0
NRBEK	1	ABB	1
CRBT	0	CRVM	1
NTS	3	WMT	1

**ALGER
ENGINES**

PARTENAIRES DE CONFIANCE



**ALGER ENGINES
A LE PLAISIR D'ANNONCER
L'OUVERTURE DE SA SUCCURSALE A ORAN DEPUIS LE 28/04/2014**



Chargeuses pelleteuses JCB

THE
WORLD'S NUMBER 1



Pompes à béton EVERDIGM
de 24 à 60m

**ADRESSE : ZONE DES SHOWROOMS (06+1) LOT N°6
EL KERMA ORAN**

TEL : 041 41 82 72 - FAX: 041 41 87 64

Commercial : 0561 61 91 36 - Pièces de rechange : 0561 61 91 37 - SAV : 0555 62 69 65 - Email : oran@algerengins.com

Direction générale: R.N n° 61 OULED HEDDADJ BOUMERDES
TEL: 0 24 85 75 84 - 0 24 85 75 85 - 024 85 73 78
FAX: 0 24 85 80 90
MOB : 0 555 62 69 88 - 0 555 62 69 75
0 555 62 69 80 - 0 555 62 69 81
Email : commercial@algerengins.com

Succursale TIZI OUZOU : 15, BOULEVARD STITI ALI TIZI OUZOU
TEL: 0 26 20 02 60 - 0 26 20 03 47
FAX : 0 26 20 04 35
MOB : 0 555 62 69 73
Email : tizi-ouzou@algerengins.com

www.algerengins.com

OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE



*Un Laser pour la myopie,
de toute dernière génération
de ZEISS, Germany combine
pour la première fois
dans le monde
2 Femtosecond Lasers utilisant
la technique du RELEX
pour créer le capot cornéen
et le lentille cornéen
en même temps afin de corriger
la Myopie et l'Astigmatisme.
Aujourd'hui, il est à votre
disposition à la*

**CLINIQUE
DE LA VISION**
63, Blvd les Castors, ORAN.

**Contactez le Secrétariat
du Dr CHIALLI**

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

A vendre

locaux situés :

Au lot N°07 et 08 coopérative immobilière EZZOUHOUR Dar El-Beida Oran (Rond-Point Cité Djamel) face grande mosquée Ibn Badis (Rue Fransabank).

-Local n°01 : 60,16 m ²	Bloc 07
-Local n°02 : 56,78 m ²	Bloc 07
-Local n°01 : 42,87 m ²	Bloc 08
-Local n°02 : 28,39 m ²	Bloc 08
-Local n°03 : 58,44 m ²	Bloc 08
-Local n°04 : 98,71 m ²	Bloc 08

Pour visite tous les jours à l'exception du vendredi de 08h à 17h contacter Monsieur ZARROUR MOHAMED au 0552.52.89.86

**Pour plus de renseignement
contacter :**

Mme BENACHOUR 0558.45.59.44

A vendre :

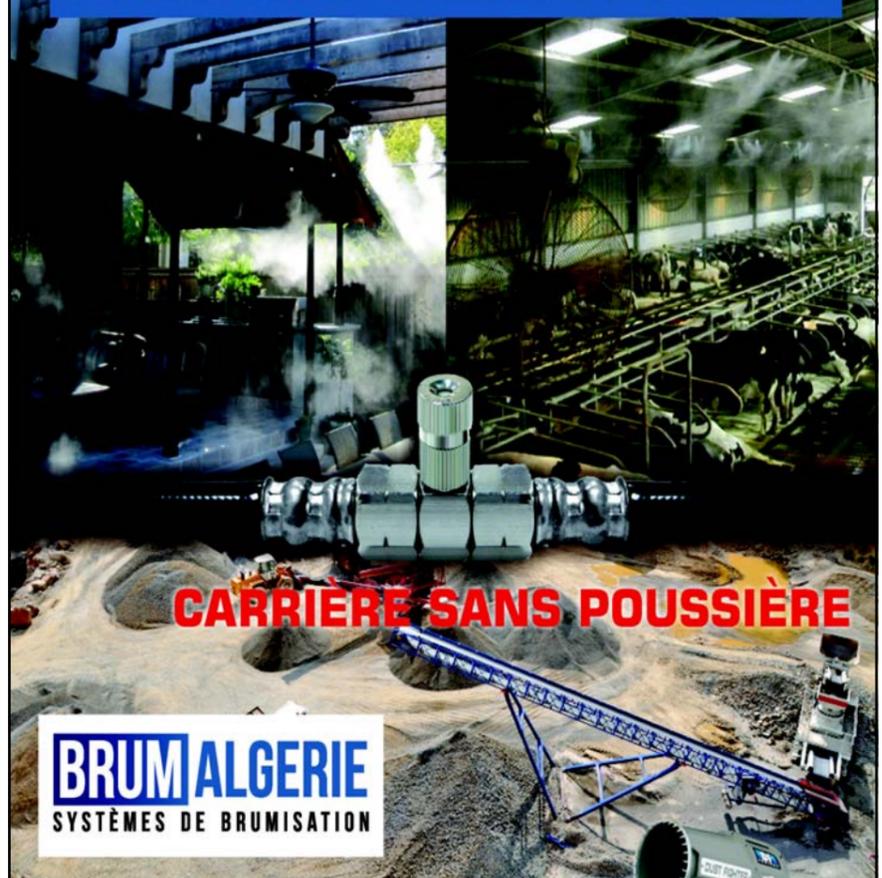
* Usine d'olive (1242 m²) avec un équipement moderne ainsi que logement grand standing R+1 étage + terrasse situé à Douar AHL AID Ras El Aïn Amirouche Glenza commune de Sig wilaya de Mascara.

* Immobilier (1137 m²) deux façades situé au n°49 Av. Emir Khaled (Ex. Avenue de Oujda) Oran.

* Clark de marque TAILIFT Américain / Modèle FD 25 / 2500 Kg / Année 2013 (neuf/ jamais utilisé).

- Contacter : Mme BENACHOUR
au : 0558.45.59.44

BRUMISATION A HAUTE PRESSION



CARRIÈRE SANS POUSSIÈRE

BRUM ALGERIE
SYSTÈMES DE BRUMISATION

**ABAISSMENT DE LA TEMPÉRATURE.
RÉGULATION DE L'HYGROMÉTRIE.
CHASSE LES MOUCHES.
TRAITEMENT DES POUSSIÈRES, DES ODEURS.**

Eurl Brum Algérie.
Cité 400 Logts Haï-El-Moustakbal, Bloc B6-G5, N°3. Bir-El-Djir, Oran.
Téléphone : +213 (0)41 28 71 82 | Fax : +213 (0)41 28 71 83 | +213 (0)560 00 41 00
contact@brumalgerie.com | www.brumalgerie.com



Manchester United Quel mercato avec une enveloppe de 150 millions d'euros ?



Annoncé comme le prochain entraîneur de Manchester United, Louis van Gaal n'a pas encore signé. Le technicien néerlandais préparerait cependant déjà son mercato estival avec une enveloppe de 150 millions d'euros et trois recrues prestigieuses dans le viseur.

L'annonce n'a pas encore été officialisée, mais les médias anglais et néerlandais n'ont aucun doute concernant l'arrivée de Louis van Gaal sur le banc de Manchester United pour la saison prochaine. L'officialisation pourrait intervenir mardi prochain en marge du dernier match des Red Devils à Old Trafford contre Hull City, et l'actuel sélectionneur des Pays-Bas pourrait signer un contrat de trois ans assorti d'un salaire de 10 millions d'euros par an. Et pour confirmer un peu plus l'arrivée de Van Gaal, le Daily Mail affirme que le technicien néerlandais travaille déjà sur le recrutement estival. Malgré la mauvaise saison du club mancunien, on ne peut pas dire que l'effectif manque de qualité avec des éléments comme David De Gea, Juan

Mata, Wayne Rooney, Robin Van Persie ou encore la pépite Adnan Januzaj. Quelques recrues sont tout de même nécessaires pour relancer la machine.

Le média anglais affirme que Van Gaal a déjà ciblé trois joueurs, tous évoluant en Bundesliga. Et pas n'importe lesquels... Pour remplacer Nemanja Vidic, qui rejoindra l'Inter Milan, le Batave vise Mats Hummels (Dortmund), également courtisé par le FC Barcelone. Dans le secteur offensif, les Red Devils pourraient passer à l'action pour Toni Kroos (Bayern Munich), qui n'aura plus qu'un an de contrat. Enfin, Marco Reus (Dortmund) serait également dans le viseur. Au vu de la concurrence sur ces dossiers, l'affaire ne s'annonce pas simple. Pour espérer boucler ces trois arrivées, MU devra en plus dépenser la quasi-totalité de son enveloppe estimée à 150 millions d'euros par la presse britannique.

Un échange avec Shinji Kagawa, qui plaît toujours à Dortmund, pourrait cependant faire baisser le prix d'une des

deux recrues visées du côté du BVB. Manchester United aura en tout cas besoin d'argent pour recruter un latéral gauche. En fin de contrat en juin, Patrice Evra quittera le club. Pour le remplacer, le nom de Luke Shaw (Southampton) est régulièrement cité et une offre de 36 millions d'euros a même été évoquée. La piste Sead Kolasinac (Schalke 04) a également fait son apparition cette semaine et l'international bosnien est évalué à environ 5 millions d'euros. Enfin, la piste Edinson Cavani semble toujours d'actualité et The Guardian annonçait récemment que les Mancunien seraient prêts à offrir les 72 millions d'euros demandés par le PSG. Une information à prendre avec des pincettes puisque cela représente près de la moitié du budget alloué aux transferts, ce qui réduirait fortement la marge de manoeuvre pour renforcer le reste de l'équipe. On doute également que Paris laissera filer son attaquant uruguayen. De plus, l'arrivée de son actuel sélectionneur pourrait convaincre Robin van Persie de prolonger l'aventure...

UEFA - Fair-play financier Neuf clubs seront sanctionnés

Neuf clubs, sur lesquels le travail des experts du fair-play financier se poursuit, seront sanctionnés, a annoncé hier à l'AFP un porte-parole de l'UEFA sans donner les noms de ces formations. «Suite à la période pendant laquelle la Chambre d'instruction de l'Instance de contrôle financier des clubs (ICFC) a surveillé la conformité des clubs au règlement du fair-play financier, l'UEFA confirme que sur les 237 clubs ayant participé aux compétitions de clubs de l'UEFA 2013/14 (et qui étaient donc soumis aux exigences d'équilibre des comptes de cette saison), 76 ont été sommés de soumettre des informations supplé-

mentaires. Sur ce groupe, l'analyse est terminée concernant 67 clubs et ne se poursuit que sur les neuf clubs restants», explique l'UEFA dans un communiqué sur son site. Interrogé par l'AFP, un porte-parole de l'UEFA a confirmé que seuls ces neuf clubs allaient faire l'objet de sanctions.

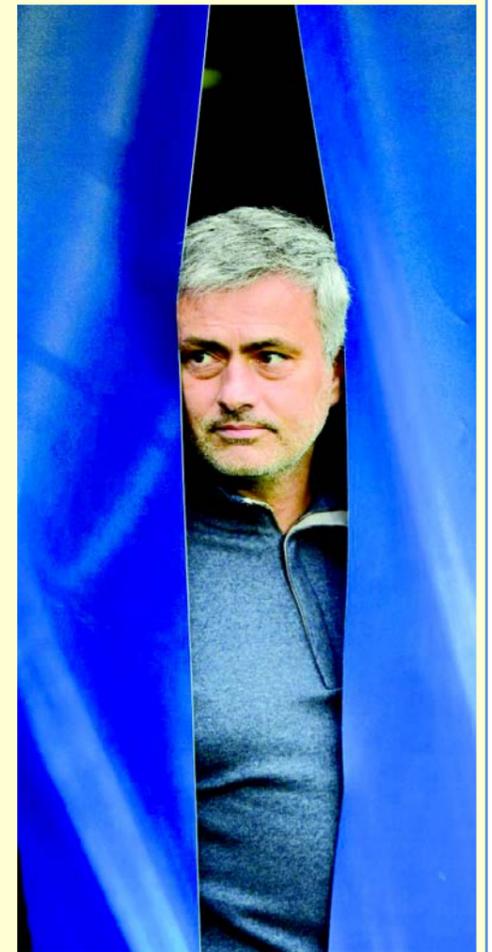
L'instance européenne ne précise pas les noms des clubs toujours sous enquête, mais ajoute dans son communiqué que «de plus amples informations seront fournies une fois que ce processus sera achevé». Selon plusieurs sources, le Paris SG et Manchester City feraient partie de cette liste de neuf clubs. La chambre d'ins-

truction, qui a épluché les comptes des clubs, peut elle-même prononcer des sanctions ou conclure des règlements à l'amiable. Les cas les plus sérieux, ou les clubs ayant rejeté une proposition de règlement à l'amiable, seront pour leur part renvoyés devant la chambre de jugement, qui doit se prononcer en juin. Avec le fair-play financier, l'UEFA entend assainir les finances des clubs de l'élite européenne, dont les pertes ont atteint jusqu'à 1,7 milliard d'euros en 2011. Le fair-play financier ne concerne pas tous les clubs européens mais seulement ceux qualifiés pour les Coupes d'Europe.

Chelsea La tension est palpable

Trois jours après l'élimination de Chelsea en Ligue des champions par l'Atlético Madrid et la phrase d'Eden Hazard expliquant que «Chelsea n'est pas fait pour jouer au foot», José Mourinho a recadré son attaquant belge : «Cette phrase a été sortie de son contexte par les médias. Mais cela ne m'étonne pas de la part d'Eden qui n'est pas un joueur qui se sacrifie à 100% pour les siens, une chose que je n'apprécie pas, a lâché le Portugais. Il doit s'améliorer défensivement. Willian et Schürrle couvrent leur latéral quand il monte. Eden n'est pas du genre à regarder si le latéral gauche a besoin de lui et à laisser sa vie pour lui.» Chelsea vit une fin de saison frustrante et sera vraisemblablement privé de trophée. Une perspective qui n'enchant pas le défenseur brésilien David Luiz. «Vous pouvez dire que c'est une saison de merde si vous ne remportez pas de trophées dans un grand club. C'est la vérité, a-t-il martelé dans une interview accordée à ESPN.

La saison où nous gagnions la Ligue des champions (en 2012) était une saison de merde mais nous avons fini avec deux trophées (la FA Cup). Nous voulons gagner des titres, mais le plus important est d'avoir de la personnalité. Vous devez vous battre dans n'importe quelle situation. C'est le sport, c'est le football. Tout le monde parle des résultats et ils ont raison». Une nouvelle sortie médiatique qui devrait faire plaisir à José Mourinho...



O. Marseille

Marcelo Bielsa s'engage pour deux ans



Marcelo Bielsa à l'Olympique de Marseille, c'est fait. Vincent Labrune a annoncé vendredi soir sur RMC que l'entraîneur argentin s'était engagé dans la journée pour les deux prochaines saisons en faveur du club marseillais.

Ce n'était plus un secret pour personne. Marcelo Bielsa entrainera l'Olympique de Marseille la saison prochaine. Depuis plusieurs jours, l'officialisation de l'arrivée de l'Argentin à l'OM n'était plus qu'une question d'heures. C'est finalement ce vendredi en début de soirée que Vincent Labrune a annoncé officiellement que l'entraîneur argentin surnommé «El Loco» allait rejoindre l'OM.

Le président du club marseillais a révélé sur RMC que Bielsa s'était engagé un peu plus tôt dans la journée pour les deux prochaines saisons. Plus exactement, le technicien âgé de 58 ans a donné son accord à Labrune et ne se rendra qu'ultérieurement à Marseille pour signer son contrat. «Nos avocats et ceux de Marcelo Bielsa viennent de valider un accord juridique et

contractuel qui fait de Marcelo Bielsa le prochain entraîneur de l'Olympique de Marseille pour les deux prochaines saisons. Ils sont également d'accord sur l'officialisation de cet accord, ce qui est une très bonne nouvelle pour l'OM», savourait Vincent Labrune, quelques minutes avant que le club marseillais n'officialise à son tour l'arrivée de Bielsa sur son site officiel. «Un accord contractuel portant sur l'engagement de Monsieur Marcelo Bielsa au poste d'entraîneur de l'Olympique de Marseille pour les deux prochaines saisons sportives a été trouvé.

Il a été convenu entre les parties que la formalisation de son engagement se matérialisera par une signature officielle de son contrat lors de sa prochaine venue à Marseille, au terme du championnat (ndlr : le futur successeur de José Anigo sur le banc marseillais a prévu d'assister au tournoi de Toulon, qui débute le 21 mai), fait état le communiqué. Interrogé longuement sur RMC, Labrune savoure sa joie de voir un entraîneur de

cette trempe rejoindre l'OM. «Je ne vous cache pas qu'on espère franchir un cap avec Marcelo.

Cela va être une révolution culturelle mais aussi structurelle (...) C'est une très grande chance de l'avoir avec nous.» Pep Guardiola estime d'ailleurs que l'ancien coach de l'Athletic Bilbao, réputé pour son extrême exigence, son acharnement dans le travail quotidien et la vidéo et son perfectionnisme à tous les niveaux, est le meilleur entraîneur au monde. «C'est un entraîneur qui, dans son style, est très sensible au projet porté par des jeunes joueurs. C'est le projet qu'on a lancé l'été dernier.

On avait une approche un peu similaire. Je ne peux pas vous en dire plus pour l'instant », a poursuivi Labrune, sans en dire davantage sur le futur staff. Si la piste Gabriel Heinze se serait refroidie, le nom de Manuel Amoro reviendrait lui avec toujours autant d'insistance pour épauler «El Loco». Comme pour Bielsa, la réponse ne devrait pas se faire attendre bien longtemps.

APARTEMENTS

■ Mostaganem vend F4 cité 348 logts possibilité de promesse de vente, contacter le 0771.86.64.37 après 18 heures

■ Vends à Oran haï Zitouna à côté commissariat 10° F3 RDC bloc I bien situé convient à prof. libérale ou habitation et libre de suite - Tél : 0549.52.71.81

■ Vds F3 aménagé F4, 2 faç. 7^{ème} 168 m², 2 WC, asc., résidence, cuisine équipée, caméra, interphone, caméra surveillance h24, immeuble neuf tranquille rue général Nivelles Boulanger Oran - 0772.94.81.89

■ A vendre F3 + séchoir à El Karma 3^e étage ensoleillé, clim + internet, bon voisinage + parking surveillé N° Tél : 0774.75.34.32

■ Vends F3, 72 m², acté, au 5^e et dernier étage résidence Bel Horizon Rebaou au rond-point Pépinière Bir El-Djir, Oran - 0794.59.96.76

■ Loue F2, 2^e C.V.P Victoires, F4 RDC ttes commod. Cité Les Falaises, Gambetta - Villa R+2 la Pépinière, Niv villa + garage Courbet Gambetta - ag. Imm EL AMEL 0770.48.53.15 - 0661.20.63.47

■ Vends appart 120 m² immeuble 2 niv à St-Pierre + appart 150 m² Fernandville Résidence Hacène, loue appart duplex Résid. Hasnaoui, vends appart F5 6^e 146 m² Fernanville - 0552.38.71.79

■ Vends appart F4, acté, 4^e étage (cuisine équipée) résidence Bel Horizon II (Rebaou) Bir El-Djir Pépinière 0796.66.94.88

■ Ag Immo le Littoral 0550.566.517/ 0550.310.946 loue F2 meublé 4^e étage Akid Lotfi + Loue F3 meublé 3^e Akid Lotfi

■ Cité des Enseignants haï Khemisti - vends F4, 97 m², 3^e et dernier étage triple façade, très ensoleillé, vue sur mer, très bon voisinage, off 1400 M, intermédiaire s'abstenir, visite à partir de 18h - tél : 0772.64.21.54

■ Loue F4 meublé 6^e étage avec ascenseur, situé au début de rue de Mostaganem Sémiramis prix 4,6 U/mois - Loue F2 meublé 3^e étage en face Hôp. Pédiatrie Canastel 4,6 U/mois - Tél : 0795.34.76.34

■ Loue près de la plage de Cap-Falcon (Ain El-Turck, Oran) appts F2 et F3 meublés, vue sur mer, garage, possibilité location courte durée et réservation pour l'été - Tél : 0794.55.26.32 - 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■ Vends appart F5, 150 m² bd Front de Mer + Vends villa 430 m² Morchid + vends local 380 m² Mobilart - Ag BENSALD 04 rue Med Khemisti Oran - 041.29.26.03/ 041.29.26.02 Email : cabinetbensald@gmail.com

■ Location appt pour bureau F5 Gd stand. 2^{ème} Place d'Armes + location local 200 m² Bd Emir Aek + Location villa 500 m² Les Palmiers - Ag BENSALD 04 Rue Med Khemisti Oran - 041.29.26.03/ 041.29.26.02

■ Vends F4, 150 m² Courbet + Nlle promotion + garage + villa 160 m² DF Senia + Local 40 m² Bd Emir Aek - Ag BENSALD 041.29.26.03/ 041.29.26.02/ e-mail : cabinetbensald@gmail.com

■ Vends F4 Gd standing 90 m² 10^e avec asc. Vue panoramique Miramar acté + Vds villa 480 m² Gdyl + local 200 m² St-Charles - Ag Bensaïd 041.29.26.03/ 041.29.26.02 - Email : cabinetbensald@gmail.com

■ A.V.T.Bel appart, RCH, 3F, double vitrage, équipé, cour, entrée individuelle + matériaux de C. de luxe + design moderne - Tél : 0554.11.41.31

■ Tlemcen : vends appt F3, 97 m² niveau de villa RDC, bien aménagé, situé à Bouhenak Mansourah - Tél : 0771.92.83.93

■ A louer F3, 3^e étage + F2 Lauriers Roses, 4^e étage, vide - N° T : 0776.39.35.91

■ Vends F4 Maraval + Villa 720 m² Miramar - Tél : 0559.88.25.76

■ Loue F4, 2^e étage cité 342 logt Seddikia face à CNEP - contactez N° 0556.84.48.12

■ Loue appartement meublé, 1^{er} étage Bir El-Djir - F3 - 0779.15.13.62

■ Vends appartement 3 façades F4 + cuisine + SDB + 3 balcons + cour privée + terrasse privée accessible, 1^{er} étage, le tout 200 m² à Delmonte, bon voisinage - tél : 0561.26.80.10

■ Oran loue F4, 4^e étage haï el Yasmine, toutes commodités, eau, gaz, électricité contacter le 0661.48.89.15

■ Vends appartement F3 + hall + cuisine, SB, bien ensoleillé, situé au 12 rue Jalras 4^e étage (Oran) - Tél : 0777.07.62.54

■ A vendre appartement F4 modifié F3, 2^e étage refait à neuf, luxueux, haut standing, équipé, situé à St-Hubert Oran à côté du stade de tennis - tél : 0778.84.62.37

■ Vends appart F3 acté, rez-de-chaussée, 3 façades, immeuble de 2 étages sup. 90 m² situé en face du lycée Hayat au N° 20 Karguentah Tél : 0772.72.38.63

■ Sidi Bel-Abbès vends appt de type F4, CSB, 94 m², 3 balcons climatisés, chauff. Ttes commodités, meublé refait à neuf, 3^e étage Makam el Chahid SBA Tél : 0770.33.73.60 Curieux s'abstenir.

■ Des appartements à vendre, des terrains, des villas et toute transaction immobilière - 0549.23.55.06

■ Loue F4, 1^{er} étage haï el Yasmine, très bien situé, parking gardé - tél : 0555.95.23.24

■ Vends F4, 4^e étage, 56 logts el Barki, 830 nég. - Vends F3, 5^e étage el Yasmine 730 négociable - contactez le 0770.37.37.66

■ Vends F2, 55 m² aménagé en F3 haï Yasmine 2, vue 4^e périph. Acté, cuisine américaine, machine à laver, clim, ch.bain, tél fixe, en face commissariat, école, CEM, prix 730 nég. Tél : 0773.95.08.07/ 0793.58.06.07/ 041.66.90.55

■ Particulier à USTO Pyramide nouveau vend F5, 146 m², grand salon, 4 chambres, 2 halls, 2 façades, ensoleillé au 1^{er} étage refait à neuf, parking, cadre agréable - tél : 0556.54.60.83

■ A vendre F3 RDC 108 m² à Ain El-Turck, Oran refait à neuf, cité sécurisée, prix offert 1 MD Tél : 0773.88.63.43 - fixe : 041.44.74.33

■ A louer un appartement F3 RDC à Hammam Bouhdjar (équipé) n'est pas loin du complexe - N° 0791.72.16.51

■ A louer appartement meublé, 110 m² Avenue Loubet équipé - 0555.00.39.39

■ Loue F1 RDC St-Pierre (1,5U) - F2 meublé Miramar, 1^{er} (4U) - F4 meublé C.Ville, 3^e (7U) - Duplex Cavaignac 1^{er}/2^e (5U) - Villa Bir El-Djir (10U) - Ag. Abdallah, 11 Cavaignac 041.29.14.59/ 0770.40.87.48

■ A.V.TB appartement F4 RDC à usage commercial en plein bd 15 m façade, à cité Mimosas -Cité Petit-, accepte promesse de vente - tél : 0552.66.13.93 Prix après visite

■ A vendre 2 appt à Mosta F3 avec cour prix après visite (Hassi Mamèche) à vendre ou échange à Mostaganem ville N° T : 0777.12.95.95 - 0793.57.65.98

■ Loue F2 Zitoun + F3 meublé Akid - Vends F2 + F3 Akid + F5 centre-ville + F5 Seddikia + F3 centre ville - Tél : 0772.20.56.91

■ Cherche location dans immeuble privé ou niveau de villa d'1 F4 ou F5 dans les environs d'Oran Est (Canastel, Fernandville, Bir El-Djir) contacter 0540.28.21.37 - 0560.98.25.21

■ Vends appartement F3 centre-ville 3^e étage rue Larbi ben M'hidi libre de suite 70 m² acté - Tél : 0658.12.45.45 - 0669.68.05.04

■ Gambetta loue magnifique F3 dans un niveau de villa, au 1^{er} étage, propre, dispose de gr balcon donnant sur une gde cour, garage (2 véhicules) prix 70000 DA/mois - Tél : 0770.31.03.04

■ Location deux appart F3 haut standing 100 m² chacun au 1^{er} étage d'une villa vide + P/cour à St-Hubert, Oran - 0554.65.70.77

■ Vends apparts F3 et F4, très bien aménagés, cuisine équipée et box, situés à Millénium, Oran - 0550.46.18.22

■ Vends 2 F3 à Akid Lotfi + F2 65 m² 3e étage + F1 et F2 pour usage de bureaux à Point du Jour - Tél : 0555.65.37.03 - 0779.15.77.24

■ Part. loue un F2 meublé, au centre-ville d'Oran au 6^e étage, vue sur mer, très bon état - Tél : 0792.14.57.21

■ Vds gd F3, modifié en F4, acté 6e étage avec ou sans meubles, très bien situé, 5 mn de M.Jida, 5 mn de Choupet ; vue panoramique sur tt Oran. Tél + ADSL - Tél : 0799.16.10.30 - 0771.98.31.10

■ Vds appt F3, aménagé en F4, acté, 3e étage, eau H/24 + cit + ADSL + clim, 2 façades, Bethioua - 0550.46.48.24

■ Sidi Bel-Abbès vends étage d'une habitation F5 dans un immeuble neuf à seulement deux locataires, construction et design 2014, à Cayason à 20 m de la rue De Soleil et du centre-ville. Prix offert 1.8 M - Tél. 0555.06.81.61

■ Vend appt F5, 120 m², 1er étage, refait à neuf, haut standing, clim et chauffage, idéal pour bureaux, cab médical, Cab. d'avocat, entreprise - 0555.56.35.81 - 0559.46.11.73

■ A vendre F3 acté, 80 m², 4ème étage, USTO 1500 lgts, 2 façades, immeuble propre et sécurisé, parking gardé H/24, citerne d'eau et cave individuelle - Tél : 0771.65.34.63. SVP curieux s'abstenir

■ Privé vends des appart de 100 et 110 m² avec garage + terrasse, délivrés entre 4 et 6 mois situés à Coop. Nakhla - 0555.12.15.73

■ A vendre appartement F3, 8e étage, bien équipé, avec ascenseur, à côté de l'hôpital USTO 1er Novembre -- Tél : 0555.70.24.02

■ Vends 3 F3 neufs en promo - Millénium - 1 duplex standing 180 m² C.V - F3 - F4 - F5 neufs Bel-Air - Loue F4 St-Eugène - F3 Front de Mer - Agce NOUR Choupet (31) 0773.30.81.70 - 041.24.26.70

■ A vendre appartement 1^{er} étage F3, 70 m² et bien rénové à Ain El-Turck en face de l'autoroute des Andalouses prix demandé 1.100 / Tél : 0770.31.22.38 visite après 18h

■ Loue un très beau F3 au 3^e étage dans une résidence fermée immeuble propre et bon voisinage Haï El Yasmine à côté Résidence Hasnaoui à Oran Est - Tél. 0658.66.05.77

■ Propose achat appartement, villa, chalet en Espagne possibilité crédit N° 0560.54.88.55

■ F3 à vendre ou à louer 3^e étage Yasmine 2, refait à neuf, 72 m² - Tél. 0696.91.29.10

■ Agence de location « EL KARAMA » loue F2 meublé + voiture 8000 DA/jour à Bir El-Djir (5 min du Méridien) - Tél. 041.65.41.36 - 0560.67.58.63

■ Echange F4 Sig, 1^{er} étage d'immeuble de 5 étages contre un lot de terrain ou carcasse de 96 m² à 150 m² environs Oran (Es-Senia, Misserghine, Karma, Belgaid...) Tél. 0772.47.20.10 heures de bureau

■ A.V. Bel F3 refait à neuf, 4^e étage 2 ascenseurs, B07 cité Peret Oran 0558.84.94.60

■ Echange F3 à c/ville TIARET (en face APC Tiaret) 53 m² acté, L.F/RDC cuisine, SDB, WC, convient pour bureau ou cabinet médical contre appart Oran ou environ. Tél : 0555.13.91.87

■ A.V. ou échange appart F6, 129 m² acté 1^{er} étage M. Michelet convient P.libérale, prix off. 1,6 milliard. Rendez-vous : 0770.30.52.44 - 0550.35.97.91 merci

■ A vendre 2 PCS, cuisine, WC, 42 m², au RDC immeuble propre, bon voisinage, acte + L.F à Froment Coste près école, CEM, prix off. 530 M - P.D 560 M - N° 0662.24.63.61

■ Donne en location un appartement F3 situé à Ain El-Turck Oran en face complexe Eden. Contactez-moi : 0553.38.46.88

■ Vends bel appt. F3 bien aménagé 2 p, salon, cuisine, SDB, gd hall + petite cour, 2 façades, entrée individuelle au RDC situé à Sénia 200 logts Tél : 0770.80.41.44

■ A vendre appartement F3, 1^{er} étage, 83 m², LSP - Millénium - Bir El-Djir - Oran - tél : 0774.54.43.14

■ Vds maison sup. 297 m² 3 Pc + garage + espace vide, située 200 logts Es-Senia - Tél : 0773.01.48.91 - 0662.59.31.36

■ Vds villa 200 m² R+2 Castors, loue villa à St-Hubert, vends villa cité Djamel 200 m², vds, très belle villa Belvédère 280 m², vds villa 200 m² Millénium, vends villa 250 m² à Canastel - Contactez le 0552.38.71.79

■ Vds villa 200 R+1 St-Hubert + 220 R+1 Maraval + Villa 320 m² R+1 Les Castors +300 R+1 N/Const. Canastel bon prix + Carcasse 270 R+2 Fernandville - 0560.18.38.27

■ Oran St-Hubert vends propriété de 390m² - 3 façades, commerciale et résidentielle - tél : 0555.21.99.81

■ A vendre une maison de 172 m², située à Gueraba (S.B.A.). Téléphone : 0549.53.69.34

■ Vend maison 176 m² D/façade, finie à 95%, Tamazoura - Tél : 0779.90.69.60

■ A vendre villa 380 m² à cité Djamel (Ancienne) 8 pièces, 2 locaux + espace pour 4 voit. RDC+1^{er} étage extensible + 4 étage, convient à particulier et société - Tél : 0552.78.62.77 et 0550.70.30.41

■ Vends ou échange M.M actée, 5 pièces, cuisine, SDB, WC, 2 garages, Marsa - Oran - Tél : 0561.71.71.39

■ Vd M.M 200 m² R+2 Nlle Constr. à Oued Tlélat. RDC : 2 gd garges, 2 P, cuis, hall, cour, WC, SDB. 1er : 3 P, gd. Sal, hall, cuis, terrasse, SDB, 2 WC. 2ème : 5 P, WC, SDB, terrasse, buanderie. P.O: 32 - P.D: 37 Nég. - Tél: 0668.69.14.09

■ Vend villa 500 m² double façade, Bd des Castors - Oran. Vend appart F3 Plateaux - tél : 0555.00.39.39

■ Gambetta, à vendre maison 631 m², 2 façades (23,5 x 22,2) RDC 260 m², 5 pièces, 5 locaux, jardin, près du Sheraton - Oran - Tél : 0553.36.72.67

■ Vends villa B/Djir 400 m². V. Millenium 260 m² et 317 m². Hippodrome 72 m². Djamel 380 m². P. Du jour 431 m². El-Malah 380 m², wilaya 480 m². AG. NOUR - Choupet - Tél : 0773.30.81.70 - 041.24.26.70

■ AG. PANORAMA - Vd : des carcasses, des apparts, des lots terrains, des locaux (S.F et D.F) - Location : de locaux et appartements - Tél : 0552.55.58.31

■ Très belle villa nouvelle construction, style espagnol pas de vis-à-vis, 450 m², très beau jardin, prix très intéressant à Pépinière, Oran (curieux s'abstenir) - Tél : 0770.77.53.05

■ A Gdyl vends villa actée sup 120 m² R+1 fini P.D 15 + Villa R+1 actée sup 155 m² P.D 21, tél. 0770.10.28.87 - ag Immo BRIZINA

■ A v/échange MM, 90 m² R+2 - 2 locaux en activité, 1^{er} : 3 PCSB, 2^e : 2 P, Taureaux - 0554.14.64.09 - 0777.88.21.24

■ A.V. MM, 2F, R+3, Sup. 216 m². RC 01 gd gar + jard + 01 gde cuis. + séj. + 01 sal + 02 loc + sanit. 1er étage: 2 halls + 05 ch + sanit, 2e étage: 1 gd sal + 02 ch + 01 terrasse, 3e étage: 02 coup. + terrasse - Maraval. Oran - Tél : 0662.90.44.44 - 0555.03.31.63

■ SBA (Ain el Berd) vds maison individuelle à haï Essalem, actée R+1, 320 m² + cour 50 m², 3 fçdes + puits + jardin + terrasse - tél : 0771.59.83.79

■ A vendre villa 260 m², R+1, une façade de 18 m, Oran (quartier résidentiel) actée + LF - Tél : 0555.42.13.97

■ Désistement au 102 Logements Ain Beida Es-Senia. Maison de maître, rez-de-chaussée : 1 salon, cour, WC, cuis, garage, 1e étage : 1 s, 2 ch, SDB, WC. 2e étage : non fini et terrasse avec gaz, élect, etc. - Tél : 0670.20.27.57/ 0771.56.18.49

■ Vds maison de maître 385 m², RDC bâti 150 m², 2 P, salon, gd cuis, SDB, WC, 160 m² jardin + gd garage 75 m² P.D 850 U, située à Gotni à côté de Boufatis à 15 km d'Oran - 0772.92.37.85

■ Vds maison actée 310 m², 3 ch + gd salon, S à manger, garage, cour carrelée, chauff/clim.central, située au Camp 5, Béthioua, Oran -Tel : 0770.33. 32. 25

■ Villa Point du Jour 428 m², 2F + villa 250 m² avec piscine, Canastel + Villa 600 m², luxe, Cité militaire, Canastel + 360 m² 2F commerciales, Casnos Fernandville - Tél : 0555.70.94.92 - 041.42.14.62

■ A louer immeuble avec mur rideaux double faç. 4 étages (130 m²/étage) emplacement stratégique, convient clinique, labo d'analyses, école, bureaux et autre activité - Tél. 0797.22.33.39

■ A vendre villa R+1, + 2 locaux + 250 m² carcasse à Fernandville actée contacter moi au 0670.10.48.22

■ A vendre maison à Bousfer Plage, pied dans l'eau R+2, puits garage à bateau, 2 cuisines, 4 chambres + terrasse + belle vue sur mer » papiers contrat de location - Tél. 0556.22.53.32

■ Vends cabanon bien situé à Oued Halouf 91 m² 1 gd salon + 1 pièce + cuisine+ SDB + 1 cour, acté - Tél. 0556.74.80.24

■ Vends villa R+1, 201 m² près du boulevard Cité Petit, Mobile 0550.53.04.27 - 0553.58.21.35

■ Villa splendide de G/ stand, Corniche oranaise avec gde piscine et face mer ; ttes commodités (inter-alarme...) à louer à personne sérieuse - Tél. 0561.32.86.45

■ Tlemcen : vends maison R+1 toutes commodités 186 m² avec livret foncier, quartier A.P.C. Kiffane plus un lot de terrain avec plateforme, même adresse, superficie 260 m² - Tél. 0554.24.47.69

■ A louer villa coloniale plein centre-ville Ain-Témouchent 1000 m², 400 bâti 600 jardin, peut servir pour clinique, banque, école, crèche, domicile pour haut cadre - Tél. 0555.00.97.26

■ Vends villa actée 240 m² double faç. avec atelier de 12,40 m de faç. Avec 3 rideaux, convient pour activité, près du Bd principal de la CASNOS menant à la nouvelle daïra de Bir El-Djir, prix 4,2 mds. Tél. 0554.50.46.34

■ Vends F4 Grande Terre, 4^e, 980 U - F3 rue Bedeau 1.200 U, 4^e / F3 Miramar 1.200, 3^e /F4 Jean la Fontaine, 6^e 1500 U - F3 USTO, 3^e 800 U - Vds MM 77 m² Sidi Marouf acté 1.200 U - Ag DJIWEED EL ADL 0771.53.77.94. - 0796.74.05.52

■ A vendre M Maître en ruine actée avec livret foncier, superficie 408 m² façade 17 m, à 50 mètres de la mairie de Gambetta, quartier très calme, curieux et intermédiaires s'abstenir SVP - Tél : 0772.22.71.37

■ Vends villa 2 étages avec 2 gds garages, cuis. équipée avec 2 sal, et 4 pc, un bain avec Jacuzzi, + terrasse, buanderie, superficie bâtie 400 m² Belkaid près de la nouvelle mairie - N° 0551.89.22.09

■ A.V superbe villa 7P, R+1, 250 m² dont 150 m² bâti, RDC 1 gd sal + véranda, 1 p, 1 cuis, 1 WC, 1 hammam, jardin 100 m² + puits + b/eau. 1^{er} 5 P + SDB + WC, ch. central, clim. 2 lignes tél. 380 V - Tél. 0771.83.73.91/ 0553.18.55.79

■ A vendre carcasse 176 m² sous-sol + R+1, 02 façades parallèle à Tamazougha (Saint-Maure) pour plus d'information appeler au 0557.19.40.79

■ ORAN : Vend villa 310 m² à Claire Fontaine, rue Ile de France N°15, Ain El-Turck - Pas d'échange, curieux s'abstenir - Tél : 0771.27.36.85

■ ORAN : Vds M.M R+1, 3 garages / 1^{er} 3 pces, g.sal, 2 SDB, WC, cuis, 2 g. ter / Chauff. C. Sup. 450 m² à St-Eugène, Oran pour hab. ou promotion Immo - tél : 0791.46.20.18

■ Vends villa F8 ex-Foura cité Akid Lotfi Bir El-Djir Oran à proximité Bd Millenium - Tél. 0669.50.57.86

■ Vds villa cité Amir AEK St-Hubert Oran R+1, avec toutes commodités courtier et intermédiaire s'abstenir - Tél. 0799.54.56.71

■ EUURL Taxi El Baraka sise à Oran, cherche chauffeur de taxi avec diplôme + permis + 05 ans - Tél. 0560.00.98.60 (de 08h à 16h).

■ Vds belle villa 2 faç. avec jardin. RDC : gr. garage avec gr. Local. -1^{er} : hall, 3 ch., sal. avec véranda. -2ème : 1 ch. + gr. Terrasse. Puits, b/eau, réservoir, citerne gaz GPL, 100% climatisée à El-Ançor côté Les Andalouses - Tél. 0772.78.25.06

■ Témouchent ville : à vendre villa R+1 superficie 250 m², deux façades, équipée toutes commodités, construction récente, curieux s'abstenir - Tél. 0663.38.07.51

■ Vends maison à Belgaid Oran 150 m² en R+2, RDC : cuisine, 2 garages, salon, cour, WC + bêche à eau. 1^{er} étage : 03 chambres, salon, douche + WC, 2^e étage : non fini - Tél. 0662.06.19.28

LOCAUX

■ Deux locaux à louer 25 m chacun cité Kara Senia Oran - Tél : 0774.45.34.09

■ Loue chambre froide négative capacité 90 m3 les Castors haï Chouhada face commissariat 10° Oran rue Commerciale grossistes - Tél : 0697.82.87.59

■ Particulier à Oran loue un local très bien situé à Millénium 1^{er} étage superficie 400 m² le prix après visite appelez au N° 0770.59.46.00

■ A louer showroom 8000 m², entrepôt, équipé vidéo-surveillance, réseau incendie anti intrusion... quais de chargement...etc. - 0555.00.39.39

■ Béni-Saf à vendre 2 locaux commerciaux 176 m², 224 m² avec livret foncier situés au 63 rue Si Tayeb centre-ville 60000DA/m² - Tél : 0773.88.69.20

■ Sidi Bel-Abbès vend 2 locaux 260 m² b. situés à Belouladi Bd. Principal acté & aménagé + vend local gd standing 52 m² bien situé Rocher - Tél. 0556.74.80.24

■ A vendre kiosque à Bousfer Plage pas loin de la mosquée, surface 20 m² fini à 100% rideau électrique, papiers, contrat de location - Tél. 0556.22.53.32

■ A louer un local de 26 m², situé au 13 rue Dergham Adda, angle 58 Bd, Docteur Benzerdjeb (près de CHUO). Contacter le : 0556.68.83.34

■ A vendre local commercial à haï el Yasmine, 32 m² acté, bien aménagé avec vitrine en mitchler (eau, élect) - Tél : 0771.00.41.80

■ Urgent : Loue grand salon de coiffure pour Dames avec sa clientèle de 22 ans à Maraval - Tél : 0775.92.58.58

■ Vends local 270 m², plus au 1^{er} étage, habitation 270 m², 3 façades à Tlemcen - Tél : 0555.48.72.00

■ Vds/ loue local en cours de rénovation, de 220 m², 1^{er} étage RDC et cave, donnant sur 2 rues, Ave Emir AEK et rue Bensenucci, proche de l'hôtel "Royal", idéal pour Agce de voyages, banque, compagnie --Tél. 0555.56.35.81 -0559.46.11.73

■ Propriétaire loue, dans un centre commercial, 08 (huit) magasins + 01 (une cafétéria), en plein centre de Gdyl, (face à la place). Prix après visite -Tél : 0561.58.13.19

■ Vends local de 350 m² avec soubente de 100 m² à Oran à côté Chakib Arslane - Tél. 0553.13.02.25

■ A louer local commercial de 20 m² double façade et 380 V , Boulanger Oran - Tél. 0698.69.97.39

■ Local de 580 m² acté divisé en 4 locaux, situé au 16, rue Brux- convient pour stockage ou activité de production (prix intéressant) - Tél. 0552.80.32.21

■ Loue local superficie 20 m² rénové avec sanitaire situé Résidence Marina Aïn El-Turck, Oran - Tél : 0770.30.84.86

■ Donne en location une cafétéria avec matériel situé au 49, rue des Frères Niati, Plateau St-Michel en face les pompiers. Contactez-moi au 0553.38.46.88

■ Location station de lavage vidange et graissage équipée de 200 m² environ lourds et légers située dans une gde route nationale vers Oran à 5 km environ et tous les itinéraires. P.A la visite merci - Tél : 0770.42.69.62 - 0770.82.84.41

■ A vendre local superficie 20 m² rénové avec sanitaire situé Résidence Marina Aïn El-Turck, Oran - Tél : 0770.30.84.86

■ Loue 1 étage de M. de M. 500 m² pour corps médical, laboratoire analyses, radiographie, groupe médical, clinique, bureaux...etc. 21, Av. d'Arcole. Gambetta. ORAN - Tél. 0557.21.09.57

EMPLOIS

■ Urgent Ets cherche vendeurs au rayon meuble + ouvriers pour montage meuble + apprenti. Veuillez vous présenter avec CV au 16/18 rue Cavagnac Oran

■ J.F licenciée en traduction, maîtrise l'outil informatique, cherche du travail à mi-temps dans n'importe quel domaine - 0560.16.23.83

■ Usine de production située en zone industrielle de Sidi Bel-Abbès recrute une femme aide-comptable - Contacter par Tél : 040.42.61.20/ 0661.68.77.46 S :zine@lactamel.com

■ Import. Sté recrute 1 admin. et commercial diplômé sup 5 ans exp. mini poste simil. Sens organis. et Cmdt bilingue envoi CV + photo : industrie31@gmail.com

■ Représentant de grande marque de vêtement recrute pour ses points de vente à Oran pour des postes de vendeurs et responsable de boutique. Envoyer CV détaillé avec photo au : pmgreclute2014@yahoo.fr

■ Cherche F.M pour salle des fêtes 041.65.30.34 de préférence habitant à Oran Est + des serveurs et des serveuses

■ URGENT : Cherche coiffeuse ou demi-ouvrière, salaire intéressant Maraval - 0771.14.05.71

■ Cherche emploi dans une pharmacie, grossiste, ou unité d'industrie - tél : 0559.69.22.50

■ importante entreprise à Oran cherche des jeunes pour la commercialisation d'un nouveau produit - 0558.54.23.52

■ Agence de communication cherche commerciaux dynamiques, sérieux et motivés sur la région ouest et environs. Rémunération intéressante, travail plaisant sans contrainte de temps avec objectifs à atteindre. Transmettez vos CV à : h.douar@yahoo.fr

■ Sidi Bel Abbès atelier de reliure des mémoires, recrute une ouvrière 15.000 DA/ mois - Tél : 0555.01.06.23

■ Sté en agroalimentaire sise à Es-senia, recrute chauffeur/vendeur, exp exigée dans le domaine, poste stable et cadre de travail agréable, salaire motivant - Envoyer lettre de motivation et CV + photo : recrutement.prod@yahoo.fr

■ A Oran (Hippodrome) atelier d'emballage cherche des J/Femmes et J/Hommes (pas plus de 35 ans) de samedi à jeudi, de 08h à 17h (10.000 DA/mois assuré). Envoyer nom et prénoms, âge et adresse par SMS au 0540.39.73.46 -0780.94.63.64

■ importante société à Oran/El-Kerma, recrute dans l'immédiat comptable, secrétaire et commercial diplômés (H/F) ayant maîtrise et expérience, envoyer C.V. et L.M. par mail : annoncesemplois2013@gmail.com

■ Hôtel El Khayala recrute réceptionniste (homme) entre 30 et 40 ans ex-pér. 3 à 5 ans, résidant à Oran, connaissances en français et anglais, bonne présentation - Tél. 0560.05.10.01 - FAX/ 041.65.42.88

■ Sté privée de gardiennage sise Aïn el Turck, recrute aide-comptable, expérimenté (cotisation CNAS/sociale) 01 commerciale, 01 DRH - Envoyez CV sur : toumi02@hotmail.fr

■ Pour prochainement agence de voyage cherche un directeur technique ayant le profil suivant : -1 : licence ou bien T.S. + 3 ans d'expérience en Tourisme & Hôtellerie, -2 : 10 ans d'exp. (5 ans comme cadre) dans le domaine - Tél. 0550.60.06.10

■ Garage El Karama cherche 2 agents de lavage et vidange à Bir El-Djir - Tél. 041.65.41.36 - 0560.67.58.63

■ Pharmacie à Hassi-Bounif cherche pharmacien assistant, une vendeuse ou un vendeur qualifié, habitant les alentours, salaire motivant selon compétences- 0661.21.92.13 Email : betega69@hotmail.fr

■ Magasin à Tlemcen cherche vendeuses dynamiques, présentables, sérieuses et qualifiées - Contactez 0550.71.93.90

■ Avis de recrutement. Société spécialisée dans l'injection plastique cherche à recruter : 1 technicien, disponibilité immédiate et expérience exigée 5 ans. Envoyer CV + lettre de motivation. Salaire motivant possibilité véhicule. Par : Email au : CVROUXORAN@YAHOO.FR

■ Avis de recrutement. Société spécialisée dans l'injection plastique cherche à recruter : 5 Opérateurs + une ou un comptable. Disponibilité immédiate et expérience exigée. Envoyer CV + lettre de motivation par : CVROUXORAN@YAHOO.FR

■ Entrpse. recrute des -Poseurs en menuiserie alu. mur, rideau, aluobond, exp. dans le domaine. -Chef de chantier et chef d'atelier, exp. + 10 ans dans le domaine de la menuiserie alu. - CV détaillé au : recrute.oran@outlook.fr

■ Salon de coiffure sis à Plateau cherche une coiffeuse qualifiée. Contactez le n° 0795.62.23.67

■ B.E.T recrute 3 techniciens topographe (homme ou femme) 2 techniciens VRD. CV au Fax : 041.53.20.24 - 041.53.37.66

■ Vous pouvez acheter votre voiture chez nous par facilité et devenir taxieur avec beaucoup d'avantages. 0661.21.21.21

■ Inscrivez-vous gratuitement et retrouvez toutes les nouvelles offres d'emploi sur www.lapem-dz.com suivez-nous sur facebook, tapez : lapemfans

■ Société d'importation cherche chauffeur libre de tout engagement. Envoyez CV à recrutement@cgi-dz.com

■ Société d'importation cherche assistante commerciale maîtrisant le commerce international et les relations extérieures (banque, douane). Envoyez CV à recrutement@cgi-dz.com

DIVERS

■ Vds ensacheuse horizontale de produits granulés (flan) de marque Rovema S 100 d'une capacité de 80 sacs de 50 gr/minute - Tél : 0554.060.704

■ Entreprise SATTAF Mohamed Travaux de Chaudronnerie BA 13, Maçonnerie, Plomberie, Charpente métallique, Chaudière à vapeur et générateur - tél : 0561.29.36.06 - fax : 041.27.55.98 Email : essattaf@yahoo.fr

■ Puce millénium à vendre à Oran N° 0791.72.16.51

■ Loue licence de café à Oran - Tél : 0560.17.51.54

■ Etat des lieux, expertise, pour régularisation, partage et bornage, levée numérique, suivi et divers, tél. pour RDV au 0557.40.15.40 Oran - Akid Lotfi

■ Réparation de cartes électroniques de machines industrielles, déplacement sur site. Es-Senia - tél : 0771.67.45.67

■ Inst. SELMANE formation topographie autocad archicad 3DS MAX covadis sold work robot SAP 2000 - tél : 0554.58.56.08

■ Inst. SELMANE formation anglais, français, maintenance, ascenseur, scanner, auto plomberie, froid - Tél : 0554.58.56.08

■ Inst. SELMANE formation comptabilité GRH Marketing, gestion de stocks, secrétaire médicale - tél : 0554.58.56.08

■ Travaux de tournage de précision (EP 2000) - Fraisage à S'haouria Mohammedia chez Gassem - Tél : 0551.49.44.72 étudie tte proposition

■ Sidi Bel-Abbès pour toutes vos publicités dans la presse contactez Canal sur résidence El Feth Hasnaoui près de la CNEP centre-ville - tél/ Fax : 048.54.01.10 - P : 0555.05.90.10

■ Location du diplôme master en génie civil, avance minimum 6 mois, contacter 0558.29.71.05

■ Cherche un partenaire pour le financement d'un projet (conserve fruits et légumes) avec toute garanties - Tél. 0781.56.62.77

■ Vende ou échange un bus Hyndai 2004 airo town B. état contre matériel boulangerie pâtisserie - Tél. 0790.48.22.62

■ Société privée cherche agent commercial, niveau terminale, maîtrisant l'outil informatique et la langue française, résidant à Oran - Tél : 0560.05.26.04

■ Vd ligne production plaque d'œufs, + 3000 mtrs, câbles en acier pour sonde, Syrie, diamètre 24 mm - Tél : 0669.02.03.02

■ Loue pour les vacances à Mers el Hadjadj, Oran, des appartements standing, pied dans l'eau, équipés, demi-tarif, en juin et juillet - tél : 0552.12.20.12

■ A vendre matériel complet de coiffure. Bonne affaire. Contacter le 0780.21.84.02

■ Importateur vend divers lots de tissu et machine lycra unie + imprime, velours, lin, soie, satin blanc neige, dentelle, guipure, machine à coudre Juki 5550, Mitsubishi 130, sur-jetteuse Kingtex - Tél: 0770.44.23.48

■ Société privée cherche aide comptable, diplômé, maîtrisant l'outil informatique ayant expérience dans le domaine, résidant à Oran. Veuillez contacter 0560.05.26.04

■ SAC PLUS propose pour ANSEJ - CNAC mach. Mouchoirs, serviette, go-belet - conditionneuse (036.65.33.34/ 35/36-0555.62.34.91/92

■ SSAC PLUS propose pour ANSEJ - CNAC, Mach. Impression Gd. Format - Gravure num. sur bois - 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/ 94/95/96

■ Société privée cherche chef magasinier, niveau terminale, ayant expérience dans le domaine, résidant à Oran - Veuillez contacter 0560.05.26.04

■ SAC PLUS propose pour ANSEJ - CNAC Machines transformation plastique, papier, carton - 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■ Entreprise de nettoyage avec groupe des employés sérieux avec équipement et matériel complet + camion léger (mini truck) offre ses services pour : part - Sté., clinique, hôtel, magasins...Tél.0797.70.95.59 - Email : yassad.amel@hotmail.fr

■ Bonjour, je vends un lot de vêtement pour enfant et pour femme de marque européenne à très bon rapport qualité/prix, contactez moi pour plus de renseignements au 0551.73.28.94

■ EURL Direct impex Setif importation sur commande vend conditionneuse sucre en stick, machine CNC gravure numérique sur bois de marque Victor installation et formation assurée. Tél : 0553.05.34.54

■ Vend 2 chaines de gaufrettes de marque HAAS, une automatique et la deuxième semi-automatique en très bon état fonctionnel - Tél. 0555.30.27.32

■ Réparation à domicile machines à laver (linge et vaisselle) réfrigérateurs, climatiseurs, pièces de rechange, disponible travail garanti - Tél. 0662.87.45.68

■ I.C.C.O. Call Center basé sur Oran recherche : Téléopératrices & Téléopérateurs, formation interne, maîtrise du français et l'outil informatique exigés. Rémunération fixe + prime. Envoyer C.V. sur i.c.c.o.oranais@gmail.com Tél. 041.46.33.33

■ ASSISTANCE PLUS SPECIAL PRE-PAR. - EXAMEN 2014 - 5^{ème} - BEM - BAC - Révision spécifique sur exercices types des épreuves et sans stress - 5^{ème} : du 15 au 25 Mai - BAC : du 15 au 28 Mai - BEM : du 29 Mai au 05 Juin - Gambetta Place Fontanelle. Tél : 041.53.30.27 - Maraval : 21, Rue Soudani Amar. Tél : 041.34.85.55

■ Vends échographe portable Aloka SSD210 + 02 sondes 3,5 et 7. + Imprimante Mitsubishi - prix 150 - Tél. 0550.93.24.85

■ Vds chambre froide 110 m² positive /négative, servi 3 mois, équipement français. Contacter 0670.18.00.31/ 0558.97.45.57

■ AL-RESSALA. Préparation Examens 2014, 5^{ème}, BEM, BAC. Accompagnement sur mesure, révision Gte. 5^{ème} du 12 au 22 mai. Bac : du 14 au 29 mai. BEM: du 27 mai au 05 juin. Al-Ressala, Plateau: 041.40.04.73 - Oued Tiélat : 041.43.72.05 - Millenium : 040.20.03.64

دهار مروى



في يوم 04 ماي 2013 كان يوم فراقنا لنا أيتها الزهرة التي كان عطرِكَ يفوح و كنت مثل الفراشة التي تحوم حول حقلها و مثل الشعمة التي يضيء نورها و البسمة لشفاها و حنانا لقلوبنا تركت في نفوسنا حزنا لا يعوضه إلا الإيمان بالله. يرحمك الله و يسكنك فسيح جناته.

مولودة بـ: 2002/11/17
توفيت بـ: 2013/05/04

40ÈME JOUR

CHEREF Souhila Nawel



La douce, la pure, la saine. Cela fait déjà 40 jours que tu nous as quittés trop tôt en silence laissant derrière toi un vide immense que rien ne pourra combler. Dieu t'a voulu en son Vaste Paradis. Sache, notre fleur, que tu régneras à jamais dans notre cœur et ton nom ne s'effacera jamais de notre pensée, nous voulons te dire, petite sœur, que nous t'aimons de tout notre cœur. Ta mère, tes sœurs, tes frères et tes nièces remercient tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Repose en paix Nawel

إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles MERZOUGUI, BELBACHIR, SABER, BAKHABEZ, CHERRATI, MEDJ DJILLALI, BACHA



ont la douleur de faire part du décès de MERZOUGUI Zoulikha dite BELBACHIR, décédée le 27.04.2014 à l'âge de 72 ans. Toutes les familles demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles BOUHARIRA, MAKREOUGRASS, BAGHDAD, MENTFAKH, LAAMACHE, OUBAICHE, AMOKRANE, KHATIR, OUGOUAG



DOUACHE, BELARBI, BENDEDDOUCHE, SLAMA, AZIZ et BELAZOUGUI d'Algérie, de France et du Marco, ont la douleur d'annoncer le décès de leur très cher et regretté père, frère, gendre, cousin et grand-père Mr. BOUHARIRA Abdelhamid Ingénieur, Ex-Directeur Régional de G.P.D.F - RTO - RTH (Sonatrach) d'El Aricha, d'Arzew et de Haoud El Hamra (Hassi Messaoud), survenu le 01.05.2014 L'enterrement a eu lieu le 02.05.2014 Domicile mortuaire N° 192, coop. Med Boudial - Belgaid, Oran

إنا لله وإنا إليه راجعون

HOMMAGE À MON PÈRE

Mr. ZEMALI M'hamed
J'ai pleuré quand il nous a quittés il y a 10 ans et je pleure encore aujourd'hui. Je pleure la disparition d'un père, d'un ami, d'un homme que j'appelais ZEMALI, comme on appelle un ami. Un cœur en or a cessé de battre, un courage de la vie est parti. Dieu m'a brisé le cœur pour me prouver qu'il ne prend que le meilleur. J'ai grandi auprès de lui, j'ai appris auprès de lui. Je me suis trompé et il m'a corrigé. Je suis tombé et il m'a relevé.
Ce poème est pour lui :
On s'avance sur l'océan de la vie
Plus inquiet quand le papa est parti
Chaque vague ou même chaque clapotis
Démontrent qu'il nous manque un ami
On s'avance doucement contre vents et marées
Souvent, on aimerait se reposer
Près de celui qui souvent nous a réconfortés
Dans les bras de celui qu'on a tant aimé
On pleure encore en pensant à ce jour
Quand on avait appris son non-retour
Notre vie, notre cœur, tout notre amour
S'étaient vus recouvrir d'un abat-jour
Notre détresse avait pris une telle ampleur
On devait oublier nos années antérieures
Celui qui avait été notre alimenteur
Était pourtant, parmi les papas, le meilleur
On regarde s'en venir la fête des pères
On aimerait bien, en ce jour anniversaire
Lui dire qu'on l'aime toujours bien gros
Et qu'il restera toujours notre super héros.

عمره 2014

Départ tous les lundis :
ORAN - MEDDINE
NIHEL VOYAGES
31, AVENUE VICTOR HUGO -
BASTIE - ORAN
041 456 866 - 041 456 729

BENSMAIL VOYAGES
10, AVENUE OULED KABLIA
SALEHA - GAMBETTA
0770 106 766 - 0770 787 809 -
0770.787.810

1 / HOTELS entre 250 et 300 m
2 / HOTELS à 70 m
du HARAM

Pour cause de décès

Vends

Matériel complet d'occasion
En très bon état de marche
pour la fabrication de :

- Cuillères, fourchettes, couteaux, plateaux plusieurs modèles en inox et marmites - faitouts
- Couscoussières différents diamètres en aluminium

Occasion à saisir 120 millions de dinars

Veuillez appeler au
0770.99.37.24 de 9h à 17h

Une société multinationale spécialisée dans l'industrie pharmaceutique
Située dans la zone industrielle Ibn Badis El-Khroub Constantine
est à la recherche de candidats pour les postes suivants :

1) Directeur de production :

*** Principales responsabilités :**

- Veiller à l'application des règles de GMP et les règles de sécurité dans la zone de production.
- Assurer la bonne mise en œuvre du plan de production ; documentation ; maîtrise le REP (SAP) ; la gestion des fournisseurs ; encadrement et formation du personnel.

*** Formation et compétences demandées :**

- Détenteur d'un diplôme en pharmacie ; écrire et parler couramment le français et l'anglais ;
- 15-12 ans d'expérience dans une usine de production des formes solides (comprimés, gélules) ; maîtrise des bases de connaissances TGA, MHRA, CFR21, ICH...
- Maîtrise des bases de contrôles réglementaires, telles que la MHRA, l'ANVISA, TGA, FDA.
- Expérience dans la gestion d'une équipe de 10-12 personnes de niveau de cadre supérieur.

2) Directeur exécutif production

*** Principales responsabilités :**

- Veiller à l'application des règles de GMP et les règles de sécurité dans la zone de production ; assurer la bonne mise en œuvre du plan de production.
- Respecter les règles de la bonne documentation (GOOD DOCUMENTATION PRACTICES)

*** Formation et compétences demandées :**

- Détenteur d'un diplôme en pharmacie ; 1-5 ans d'expérience dans une usine de production des formes solides (comprimés, gélules) aux normes internationales, les connaissances théoriques et pratiques des machines de production utilisées dans les usines de formes sèches (comprimés et gélules) ; maîtrise des systèmes de production utilisés dans les usines aux normes internationales ; maîtrise du système (SAP) souhaitée.

3) Assistant directeur de production :

*** Principales responsabilités :**

- Veiller à l'application des règles de GMP et de l'engagement des règles de sécurité dans le domaine de la fabrication ; assurer la mise en œuvre du plan de production.
- Documentation ; participer aux inspections de l'usine ; encadrement et formation du personnel.

*** Formation et compétences demandées :**

- Détenteur d'un diplôme en pharmacie ; écrire et parler couramment le français et l'anglais ; 7-12 années d'expérience dans une usine de production des formes solides (comprimés, gélules) ; maîtrise des bases de connaissances TGA, MHRA, CFR21, ICH...
- Expérience en matière de contrôles réglementaires, telles que la MHRA, l'ANVISA, TGA, FDA.
- Expérience dans la gestion d'une équipe de 5-7 personnes de niveau de cadre supérieur.
- Maîtrise du système (SAP) souhaitée.

Les candidats sont priés d'envoyer leur C.V. et lettres de motivations
à l'adresse mail suivante :

Taghreed.shunnar@pesjo.com

Les journées d'endodontie Les 6 & 7 juin 2014

SOUFI DENTAL

informe l'ensemble des chirurgiens dentistes que la société
Orodent Ets Bekkouche et son partenaire **Micro Mega**
organisent les journées d'endodontie le 6 et le 7 Juin 2014
au **Royal Hotel Oran**.

Ayant pour thème :

La Clé du succès pour une mise en forme canalaire mécanisée



L'instrument unique mythe ou réalité?

Conférence et travaux dirigés

Réalisation sous camera et retransmission en direct d'une
préparation canalaire avec le système **REVO-S** et le système
One shape suivis de leurs obturations par compactage latéral
et thermomécanique combinés de Gutta Percha.

Animés par :

Pr Jean Christophe MAURIN

Département d'Odontologie Conservatrice et Endodontie de l'université de Reims

Mr Dominique Poli

Responsable formation et relation hospitalo-universitaire de la société Micro Mega



Inscriptions : Constantine: 031.66.70.21 / 05.50.61.30.16

Alger: 07.70.98.76.16 / 05.60.09.20.86

Oran: 041.40.94.45 / 05.58.53.62.43



CONDOLÉANCES

Monsieur L. BERRANE, P.D.G. de la SPA BAHIA
PHARM, les membres du Conseil d'Administration,

ainsi que le personnel de la grossisterie, attristés par la nouvelle du décès de
Monsieur GRAIDI Abdelkader père de leur consœur Mme GRAIDI Fatima Zohra,
présentent à celle-ci toutes leurs condoléances et l'assurent de leur soutien
et de leur compassion.

Puisse Dieu donner aux proches du défunt la force de surmonter cette épreuve.

Le MERIDIEN ORAN HOTEL & CONVENTION CENTRE

RECRUTE

* Une masseuse/ esthéticienne

Profil :

- Dynamique et motivé (e) pour faire carrière dans l'hôtellerie
- Ayant de l'expérience dans le domaine
- Diplômé (e) dans le domaine
- Bon niveau de français et bonne communication

Envoyer votre CV en précisant le poste dans l'objet de l'e-mail/Fax à :

recrutement.oran@lemeridien.com / Fax : 041.984.024

Ou postulez directement sur notre site internet : www.lemeridien.jobs

COURS D'ESPAGNOL



Session
Mai 2014

Cours 4 fois par semaine,
Dimanche/Lundi/Mardi/Mercredi
début des cours : 06/05/2014

ORAN
13, Rue Beni Soulem
(ex rue Léonie)
Tél. : 041.24.96.61
Mobil : 0697.13.21.27

MOSTAGANEM
Faculté des Lettres
et des Langues
(ex ITA)
Tél. / Mobil : 0772.20.53.27

Office Public des Ventes aux Enchères
Maître DOUHI Houcine
Commissaire-Preneur près le Tribunal de Gdyl
15, Rue Bekkal Boumediene - Gdyl - wilaya d'Oran
Tél : 041.48.22.94 Mobile : 0550.25.32.92

Avis de vente aux enchères publiques

Avec admission de soumissions cachetées

A la demande de la CRMA Gdyl - Oran, il sera
procédé à la vente aux enchères publiques par
admission de soumissions cachetées au plus offrant
du matériel désigné ci-dessous :

Le 13/05/2014 à 09h30 à l'Office
du Commissaire-Preneur

N°Lot	Désignation	Marque	Etat	O.B.S.
01	Véhicule Renault Mtl 15666.104.16	MEGANE		A.C. Grise

Conditions de vente : Habituelles
N.B. : Lieu de visite : bureau local de Gdyl.
Le Commissaire-Preneur
H. DOUHI

Voyages organisés Turquie / Istanbul Hébergement Hôtel 4 étoiles ELITE WORLD

03 excursions + transfert
(aéroport / Hôtel)
Inscription ouverte
Contacter ATOLL VOYAGE
41.27.81.66 - 0555.12.02.66
AADL Bir El-Djir Oran

ASCENSEUR Etude et Réalisation

- ASCENSEUR ➢ MONTE CHARGE
- MONTE PLAT ➢ MONTE MALADE
- ESCALATOR

Tél. 0550.53.43.84
0661.55.14.27
0550.49.64.99

Fax : 021.44.86.06

E-mail : sraal_elevator@yahoo.fr

SPA sise à Oran, recrute :

N°	Postes	Exigences	Avantages
01	Deux (02) Responsables d'équipes	-Diplôme ingénieur d'état : Automatisme, Electronique, Electrotechnique, Electromécanique -Expérience professionnelle 03 ans -Réside à Oran	-Salaire net : 76 000 DA +Primes -Transport assuré
02	Deux (02) Attachés de contrôle qualité	-Diplôme Ingénieur d'état en chimie industrielle -Expérience professionnelle 02 ans -Réside à Oran	-Salaire net : 58 000 DA +Primes -Transport assuré

Veillez remplir le formulaire de recrutement sur le site :

www.recrute-rht.com ;

et, pour d'autres postes, adressez vos C.V.
aux mêmes coordonnées.



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.00 Saïdati
10.00 Charie el houb
11.30 Baït El Sisan
11.45 Daouri el mouhtarifine
13.00 Journal télévisé

13.30 Sahara Feuilleton
14.55 Mahla di aachiya
16.00 Wadjeh akher lil hadhara
16.30 ben 10
17.00 El aâlem ben yadek
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Taqdar terbah

18.20 Super family

20.00 Journal télévisé
20.45 Chahid wa chawahid
21.50 Méthode zoé
22.30 Maâlim iqtissadia
23.00 Festival de Djemila



11.05 Tout le monde veut prendre sa place
11.58 Ma maison s'agrandit
12.00 Journal
12.20 13h15, le dimanche...
13.04 Météo 2
13.05 Point route
13.15 Vivement dimanche
15.25 Grandeurs nature
16.30 Stade 2
17.50 Vivement dimanche prochain
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.30 20h30 le dimanche
19.39 D'art d'art
19.45 Météo 2

19.48 Un heureux événement



Avec Louise Bourgoïn, Pio Marmai, Josiane Balasko, Thierry Frémont
Etudiante en philosophie, Barbara fait la connaissance de Nicolas, qui travaille dans un vidéoclub. Il parvient à la séduire et ils s'installent ensemble. Lors de vacances, Nicolas convainc Barbara de faire un bébé. Un jour, la jeune femme annonce à Nicolas qu'elle est enceinte. Pendant sa grossesse, Barbara passe par tous les états. Et vient enfin le jour de l'accouchement, qui se déroule sans encombre.
21.40 Faites entrer l'accusé
23.07 Histoires courtes
23.55 Vivement dimanche prochain



11.00 12/13 : Journal régional
11.10 12/13 dimanche
11.50 30 millions d'amis
12.40 Jour de brocante
14.00 En course sur France 3
14.20 Louis la Brocante
16.00 Les chansons d'abord
16.55 Questions pour un super champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.15 Zorro

19.45 Inspecteur Barnaby



- Les meurtres de Copenhague
Avec Neil Dudgeon, Gwilym Lee, Tamzin Malleon, Fiona Dolman
Eric Calder, le patron de la biscuiterie du même nom, est en voyage d'affaires à Copenhague, au Danemark. A son arrivée à l'hôtel, la réceptionniste lui remet un paquet envoyé d'Angleterre contenant une boîte vide de sa propre société... Peu après, il meurt, empoisonné à la strychnine. Alors que sa femme est sur le point d'accoucher, Barnaby doit se rendre avec son adjoint Charlie Nelson dans la capitale danoise pour enquêter.
22.45 Soir 3
23.10 Deux lettres anonymes
00.35 Adriana Lecouvreur



14.25 Des maisons et des hôtes
15.00 Sushis, les recettes d'un succès
17.00 La face cachée des Kennedy
17.00 C politique
18.00 On n'est pas que des cobayes !
19.00 In Vivo, l'intégrale
19.40 Cirque Gruss : une tradition en danger ?
20.30 Beauval, dans les coulisses du premier zoo de France
21.25 Exil nazi : la promesse de l'Orient
22.20 La grande librairie
23.26 Superstructures
00.18 Requins des îles perdues du Pacifique



13.30 La ruée vers l'or
15.25 Personne ne bouge !
16.00 Blow Up
16.05 Une saison à la Juilliard School
17.30 Puccini, Gershwin et Massenet à Baden-Baden
18.15 Cuisines des terroirs
18.45 Arte journal
19.00 Karambolage
19.10 Vox pop
19.40 Silex and the City
19.45 Nelly et monsieur Arnaud
21.25 Retour au Caucase
- Gérard Depardieu dans les pas d'Alexandre Dumas
En 1858, Alexandre Dumas, accompagné d'un peintre, fait un périple dans le Caucase et rédige un guide de voyage. Avec ce livre en poche et assisté du jeune dessinateur Mathieu Sapin, Gérard Depardieu part sur les traces de l'écrivain dans ce qui est aujourd'hui devenu l'Azerbaïdjan. L'occasion pour l'acteur d'évoquer ses souvenirs de jeunesse et son admiration pour l'auteur du «Comte de Monte-Cristo».
22.20 Au coeur de la nuit
23.15 Hilary Hahn interprète Brahms
01.00 Philosophie



TF1 19.55

LA NOUVELLE GUERRE DES BOUTONS

Avec Jean Texier, Harold Werner, Thomas Goldberg, Kad Merad

En Haute-Loire, en 1944, Lebrac et ses copains, jeunes garçons du village de Longeverne, s'opposent à leurs voisins de Velrans, emmenés par l'Aztec. Lebrac a l'idée de dérober, en guise de trophées, les boutons des vêtements des adversaires qu'ils réussissent à faire prisonniers. Dans le même temps, alors que Lebrac s'éprend de la douce Violette, la milice française multiplie les rafles de juifs dans la région.

M6 19.50

ZONE INTERDITE



- Le château de Versailles comme vous ne l'avez jamais vu !

Présenté par Wendy Bouchard

Le château de Versailles accueille plusieurs millions de visiteurs chaque année. L'émission part à la découverte des coulisses du monument comme les pièces habituellement fermées au public pour rénovation, l'arrivée discrète des œuvres d'art, les appartements des chefs d'Etat, les rondes de nuit, la sécurité... Le magazine s'intéresse également aux mécènes du domaine, car la direction du château a souvent besoin d'argent, la moindre réparation étant fort onéreuse. On découvre ainsi qu'il est possible, par exemple, de participer à la rénovation d'un simple banc.

CANAL+ 20.00

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1

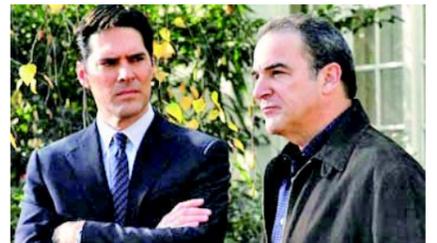


- Marseille / Lyon

A trois journées de la fin de la saison, Marseille émuné par André-Pierre Gignac dispute une sorte de finale dans la course à l'Europe face à Lyon. A l'instar des Lyonnais, les Phocéens visent la quatrième place qualificative pour la Ligue Europa. Pour espérer atteindre leur objectif, les hommes de José Anigo ne peuvent se permettre d'abandonner des points précieux à domicile. Ils devront se méfier de Jimmy Briand et de ses coéquipiers Rhodaniens qui réalisent de bonnes performances au Stade Vélodrome. La saison dernière, l'OL s'était imposé facilement (4-1) dans l'antre de l'OM.



21.55 Esprits criminels



09.10 Automoto
09.50 Mon plus beau coup de poker
10.00 Téléfoot
10.55 L'affiche du jour
11.58 Météo
11.00 Les douze coups de midi
11.50 Météo
11.55 Du côté de chez vous
12.00 Journal
12.30 Reportages
13.45 Mentalist
14.25 Les experts
17.00 Sept à huit
19.00 Journal
19.45 Météo
19.55 La nouvelle guerre des boutons

- M'avez-vous vue
Avec Joe Mantegna, Mandy Patinkin, Thomas Gibson, Shemar Moore
Le remplaçant de Gideon est enfin désigné. Retraité depuis dix ans, David Rossi accepte de reprendre du service et assiste l'équipe sur une sinistre affaire. En pleine période d'Halloween, un tueur envoie leurs propres avis de recherche à ses futures victimes, puis les enlève et les assassine. L'équipe découvre que les deux premières cibles du meurtrier ont travaillé pour la même entreprise.
00.20 New York, section criminelle



22.00 Enquête exclusive



08.45 Malcolm
10.10 Sport 6
10.20 Turbo
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.05 Maison à vendre
14.00 D&CO, une semaine pour tout changer
16.15 66 minutes
17.40 66 minutes : grand format
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.40 Sport 6
19.50 Zone interdite

- Fitness : nouvelles drogues, nouveaux dangers !
Présenté par Bernard de La Villardière
Pour être au top de sa forme - et le montrer, de nombreux Français n'hésitent pas à prendre des substances qui mettent en danger leur santé. Certains adeptes des salles de sport sont notamment devenus des experts en dopage. Protéines, piqûres de stéroïdes anabolisants, ces «junkies de la forme» détournent la loi pour se procurer leur dose.



22.15 L'équipe du dimanche



11.45 Le supplément
12.55 La semaine des Guignols
13.30 Le petit journal de la semaine
14.05 La semaine de Gaspard Proust
14.10 Les nouveaux explorateurs
15.15 Casting(s)
15.20 Hostages
17.45 La semaine du zapping
18.10 Canal Football Club
20.00 Championnat de France Ligue 1
21.55 Canal Football Club

En Italie, le stade San Siro était le théâtre du derby milanais entre le Milan AC de Riccardo Montolivo et l'Inter Milan. Les deux clubs lombards sont en lice pour une place qualificative pour la coupe d'Europe. En Espagne, l'Atlético Madrid se déplaçait à Levante, pendant que le Real Madrid recevait le FC Valence. En Angleterre, Arsenal tentait de consolider sa quatrième place face West Bromwich Albion. Chelsea accueillait Norwich. En Allemagne, Hambourg recevait le Bayern Munich.
23.05 Le journal des jeux vidéo
23.30 Rebelle



08.55 American Dad !
13.00 Royal Pains
14.40 Les anges de la télé-réalité 6, Australia
18.00 Le super bêtisier de l'année
19.50 Phone Game



21.30 Hellboy
23.40 La maison du bluff 4 : l'hebdo



09.30 Oggy et les cafards
10.40 Nini Patalo
11.00 Mandarine & Cow
11.20 Les Dalton
11.50 Chaplin & Co
12.05 Bienvenue au ranch
12.45 Bons plans
12.55 Lauby ne fait pas Lemoine
14.50 Les bonobos
16.45 Un gars, une fille
18.15 Sherlock
19.45 Goldfinger
21.30 James Bond 007 contre Dr No
21.30 Hellboy
23.40 La maison du bluff 4 : l'hebdo



09.55 NT1 infos
10.05 How I Met Your Mother
13.05 Baby boom
15.35 Bachelor, le gentleman célibataire
19.20 Tu veux ou tu veux pas
19.45 Météo
19.50 Confessions intimes
23.15 Tous différents
01.02 NT1 le mag



Progrès vers un implant dans le cerveau pour restaurer la mémoire

Des chercheurs travaillant sur un projet du Pentagone devraient prochainement dévoiler des avancées vers la mise au point d'un implant dans le cerveau qui un jour permettra peut-être de restaurer la mémoire des soldats blessés au combat. La «Defense Advanced Research Projects Agency» ou DARPA, l'agence de recherche du ministère américain de la Défense, progresse dans ses efforts menés dans le cadre d'un programme de quatre ans pour créer un stimulateur avancé de la mémoire, ont expliqué cette semaine des responsables. Ces travaux s'inscrivent dans une initiative de 100 millions de dollars du président Barack Obama visant à mieux comprendre la physiologie du cerveau et à percer ses mystères. Ce type de recherche sur la mémoire n'avait pas été entrepris jusqu'alors et soulève des questions éthiques sur le fait de savoir si l'esprit humain devrait être manipulé sous prétexte de réparer des blessures de guerre ou traiter un cerveau vieillissant.

Selon certaines estimations, de telles avancées pourraient

bénéficier aux cinq millions d'Américains souffrant de la maladie d'Alzheimer et aux près de 300.000 militaires aux Etats-Unis ayant subi des blessures du cerveau en Irak et en Afghanistan. «Si vous avez été blessé au combat et que vous ne pouvez plus vous souvenir de votre famille, nous voulons pouvoir restaurer cette mémoire», a souligné le responsable du programme de recherche de la DARPA, Justin Sanchez, lors d'une conférence cette semaine à Washington organisée par le Centre pour la santé du cerveau de l'Université du Texas. «Nous pensons pouvoir développer des neuroprothèses capables d'interagir directement avec l'hippocampe dans le cerveau pour rétablir la mémoire déclarative», a-t-il dit.

Cette mémoire, qui permet de se souvenir des personnes, des événements et des faits, n'a jamais pu être restaurée une fois perdue. Jusqu'à présent, les scientifiques ont seulement pu réduire, avec un stimulateur électrique dans le cerveau, les tremblements chez des personnes atteintes de la maladie de Parkinson et les convulsions

chez des épileptiques, ou encore stimuler la mémoire d'individus atteints d'Alzheimer. Mais selon les neurologues, une approche beaucoup plus subtile est nécessaire quand il s'agit de restaurer une mémoire perdue.

«La mémoire c'est des configurations et des branchements», note Robert Hampson, un neurologue de l'Université Wake Forest en Caroline du Nord, ajoutant qu'il ne pouvait pas faire spécifiquement de commentaire sur le projet de la DARPA.

Ce scientifique a fait des recherches sur des rongeurs et des singes qui ont révélé que les neurones dans l'hippocampe-siège de la mémoire dans le cerveau-sont activés différemment selon que le sujet voit du rouge ou du bleu, ou la photo d'un visage ou d'un type de nourriture. Fort de ses observations, ce chercheur et son équipe ont pu étendre la mémoire à court terme de ces animaux de laboratoire en utilisant des neuroprothèses pour stimuler l'hippocampe. Ils ont aussi pu manipuler la mémoire d'un singe pour qu'il se souvienne d'une image qu'il n'avait pas vue. Selon les neurologues, il serait possible d'améliorer la mémoire d'une personne en aidant seulement le cerveau à fonctionner comme avant la blessure. «L'idée est de rétablir une fonction pour qu'elle soit normale, ou proche de la normale, dans l'hippocampe de façon à ce que la personne puisse accéder de nouveau à ses souvenirs et mémoriser de nouvelles informations», indique encore Robert Hampson.

Ces expériences montrent combien il est facile de manipuler les souvenirs chez des personnes, ce qui ouvre un champ de mines éthique, juge Arthur Caplan, un éthicien médical au Centre médical Langone de l'Université de New York. «Quand on bidouille avec le cerveau, on bidouille avec l'identité personnelle d'un être», met en garde cet expert, consultant du DARPA. «Le coût d'une altération de l'esprit est de risquer de perdre le sens de soi, un nouveau danger auquel nous n'avons jamais été confronté», estime-t-il.



médecin et son équipe ont étudié leur sommeil à l'aide d'un polysomnographe, un appareil qui enregistre les variables physiologiques (rythme respiratoire, rythme cardiaque...) pendant le sommeil. Les participants ont également répondu à un questionnaire sur leur ressenti en matière de fatigue, de somnolence, de dépression. Les chercheurs ont alors découvert qu'en buvant du jus de cerise deux fois par jour, matin et soir, les seniors gagnaient en moyenne une heure de sommeil (jusqu'à 84 mn de sommeil en plus pour certains). Selon les chercheurs, cela s'explique par le fait que de nombreuses variétés de cerises sont une source naturelle de mélatonine, l'hormone du sommeil. Ils pensent également que les pigments rouges des cerises, appelés proanthocyanidines, jouent un rôle car ils contribuent à accroître la disponibilité du tryptophane, un acide aminé essentiel et un précurseur de la sérotonine qui aide à dormir.

Insomnie : le jus de cerise meilleur que les somnifères

Boire un verre de jus de cerise matin et soir permettrait de gagner une heure de sommeil. Les cerises sont en effet une source naturelle de mélatonine, l'hormone du sommeil. L'insomnie est un problème fréquent chez les seniors et l'on estime qu'entre 23 et 34% des personnes âgées de plus de 65 ans souffrent de troubles du sommeil au moins trois nuits par semaine. Cela entraîne de la fatigue mais cela joue également sur la santé car le manque de sommeil peut accélérer le déclin cognitif, augmenter la tension artérielle ou provoquer le diabète de type 2. On le sait, les somnifères ne sont pas une solution, car ils peuvent eux aussi, provoquer des troubles cognitifs et des chutes. «Les somnifères peuvent être un remède aux insomnies chez les personnes jeunes mais chez les personnes âgées, ils quadruplent le risque de chute et donc le risque de fracture de la hanche», explique le Dr Frank L. Greenway de l'Université de Louisiane qui vient de présenter une étude sur le sommeil des seniors lors du congrès annuel de la Société américaine de nutrition à San Diego (USA). C'est ce qui a incité les universitaires à se pencher sur les vertus sédatives du jus de cerises. Ils ont donc demandé à des personnes âgées de 68 ans en moyenne et souffrant d'insomnie, de boire du jus de cerise, deux fois par jour pendant deux semaines. Puis le même groupe a bu une boisson placebo pendant deux semaines également. Pendant ce temps, le

Résistance aux antibiotiques L'OMS tire la sonnette d'alarme

Dans un rapport publié le 30 avril par l'OMS, la résistance aux antibiotiques passe du statut de prévision à celui de menace réelle.

L'organisation tire la sonnette d'alarme face à ce qui pourrait devenir un problème sanitaire majeur à l'échelle mondiale.

«Une ère postantibiotiques», où des maladies et infections aujourd'hui traitables pourraient redevenir mortelles: c'est ce que prédit un rapport alarmant de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) publié le 30 avril. La menace de la résistance aux antibiotiques n'est pas nouvelle. Alexander Fleming, celui-même qui a découvert le premier antibiotique, la pénicilline, déclarait en 1928 qu'il «n'est pas difficile de créer des microbes résistants à la pénicilline en laboratoire, en les exposant à des concentrations qui ne sont pas suffisantes pour les tuer». 86 ans plus tard, ce rapport met le feu aux poudres et donne lieu à des projections parfois catastrophiques, où les médecins se retrouveraient confrontés à des situations du siècle dernier. En se fondant sur l'étude des données de 114 pays, l'OMS est aujourd'hui en mesure d'affirmer que la résistance aux antibiotiques n'est plus une



prévision mais une menace d'ampleur mondiale. Massivement introduits après la Seconde guerre mondiale, les antibiotiques représentent l'un des progrès thérapeutiques les plus importants du XXe siècle. «L'efficacité des antibiotiques est l'un des piliers de notre santé, nous permettant de vivre plus longtemps, en meilleure santé, et de bénéficier de la médecine moderne», explique le Dr. Keiji Fukuda, Sous-Directeur général de l'OMS pour la sécurité sanitaire. Ces molécules permettent en effet de détruire ou de bloquer la croissance de bactéries responsables de maladies autrefois mortelles, comme la pneumonie, les infections urinaires ou la gonorrhée. Les antibiotiques sont égale-

ment massivement utilisés par les éleveurs animaliers, pour accélérer la croissance des animaux et les protéger des infections. Mais comme le prédisait Alexander Fleming, les bactéries sont capables de développer des moyens de protection contre ces traitements. L'OMS alerte principalement sur quatre bactéries qui survivent aujourd'hui aux traitements dits «de dernier recours»: la Klebsiella pneumoniae, E. coli, le gonocoque et le staphylocoque doré. En Europe, K. pneumoniae a développé une résistance aux antibiotiques de troisième génération et dans certaines régions, le staphylocoque doré est invulnérable face au traitement classique dans près de 60% des cas d'infection.

A 116 ans, la doyenne du Pérou et peut-être du monde, touche sa première retraite



A 116 ans, Filomena Tapié, vivant dans un hameau au coeur de la Cordillère des Andes, est la doyenne du Pérou et peut-être de l'Humanité, et elle vient de toucher sa première retraite, ont indiqué vendredi les autorités péruviennes.

Selon le ministère du Développement, cette centenaire née le 20 décembre 1897 selon sa carte d'identité, pourrait également être la doyenne de l'Humanité. Elle est née trois mois avant la Japonaise Misao Okawa considérée jusqu'à présent comme la femme la plus âgée du monde,

selon la liste établie par le GRG (Gerontology Research Group). La centenaire japonaise est née le 5 mars 1898. «Je ne suis pas du siècle passé, jeune homme, mais de l'autre», a-t-elle déclaré au fonctionnaire l'accompagnant pour encaisser son premier chèque de retraitée dans le cadre du programme - Pension 65 - bénéficiant aux personnes âgées vivant dans l'extrême pauvreté.

Elle pourra désormais recevoir des soins médicaux gratuits et une pension mensuelle de quelque 250 Soles (65 dollars). «Mon secret de lon-

gévité, c'est l'alimentation naturelle» à base de pommes de terre, de viande, de lait et de fromage de chèvre, et de fèves, confie la minuscule vieille dame, qui n'a jamais quitté son village de Pocuto, dans la province de Huancavelica. «Tout ce que je cuisine vient de mon jardin, dit-elle, je n'ai jamais mangé de conserves ni bu de boissons gazeuses». «J'ai eu une vie très dure, j'ai été veuve très jeune avec neuf enfants à charge et j'ai beaucoup travaillé pour les élever. Seuls trois d'entre eux sont vivants», a-t-elle indiqué selon le site du ministère.

Une société chinoise construit 10 maisons en 24 heures grâce à une imprimante 3D

Les imprimantes 3D ne cessent de nous surprendre chaque jour. Après avoir réalisé des exosquelettes capables de rendre l'usage de membres à des malades, ou fabriqué des pizzas, c'est maintenant au secteur de l'immobilier que les imprimantes 3D s'attaquent et c'est en Chine que ça se passe. Un véritable exploit Il y a à peine un an, en juin 2013, le fa-

meux blogueur américain Randy Nelson estimait que pour construire une maison à l'aide d'une imprimante 3D, il ne faudrait pas moins de 220 ans. Aujourd'hui, il doit en perdre son latin car ses prévisions ne sont vraiment plus d'actualité. C'est l'entreprise Shanghai WinSun Decoration Engineering Co qui a rendu possible ce petit miracle. Il n'a fallu que 24 heures pour réaliser 10 mai-

sons. Bien sur, l'imprimante utilisée est tout bonnement immense; elle mesure 32 mètres de long et 10 mètres de large pour 6,6 mètres de haut. Le président directeur général de la société, Ma Yihe, explique: «Nous avons acheté les composants de l'imprimante à l'étranger et l'avons assemblée dans une usine de Suzhou». Le plus intéressant n'est pas la performance mais les perspectives

qu'elle ouvre. En effet, ce nouveau mode de construction est respectueux de l'environnement, le béton utilisé est composé de déchets industriels récupérés sur des chantiers, de ciment et de fibre de verre. En utilisant un matériau recyclé, l'entreprise garantit également un prix incroyable. Une maison revient à 4 300 euros, un prix imbattable dans le secteur de l'immobilier.

Ukraine: les observateurs de l'OSCE libérés



Les observateurs de l'OSCE retenus par des rebelles séparatistes de Slaviansk (est) ont été libérés samedi, mais la Russie a estimé que la violence croissante qui affecte l'Ukraine ne permettra pas la tenue d'une élection. L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a confirmé à Vienne que les membres de son équipe étaient désormais libres après huit jours de détention à Slaviansk, bastion des rebelles séparatistes pro-russes. Un photographe de l'AFP les a vus samedi en milieu de journée passer un check-point en direction de Donetsk, d'où ils devraient prochainement regagner l'Europe. Les circonstances de leur libération, annoncée par l'émissaire russe Vladimir Loukine à Slaviansk, n'étaient pas connues dans l'immédiat. «Toutes les 12 personnes figurant sur ma liste ont été libérées», avait simplement déclaré M. Loukine aux agences russes dans la matinée. Slaviansk et la ville voisine de Kramatorsk sont l'objet depuis vendredi matin d'une opération militaire «antiterroriste» de l'armée ukrainienne qui s'est déjà soldée par la mort de cinq soldats ukrainiens.

20 morts dans des attaques en Centrafrique

Au moins 20 personnes ont été tuées au cours d'attaques de plusieurs villages entre mercredi et vendredi dans le nord de la Centrafrique, par des individus armés assimilés à l'ex-rébellion Séléka et aux peuls armés, a déclaré samedi une source militaire. «Des hommes armés assimilés aux ex-Séléka et Peuls armés ont attaqué près de dix villages de Markounda au nord (...) entre mercredi et vendredi. Ces hommes armés ont tué au moins vingt personnes, selon un bilan provisoire qui pourrait éventuellement s'alourdir, puisque les violences ne se sont pas encore arrêtées», a indiqué un officier de la force africaine Misca, cité par l'AFP. «Les habitants du centre de Markounda ont tous fui pour se réfugier dans les régions voisines ou en brousse. La force africaine a dépêché des hommes à Paoua, une ville voisine où les mêmes violences sont perpétrées, pour tenter de sécuriser les populations civiles. Mais beaucoup reste à faire pour stopper ces violences», a ajouté l'officier.

Le Quotidien

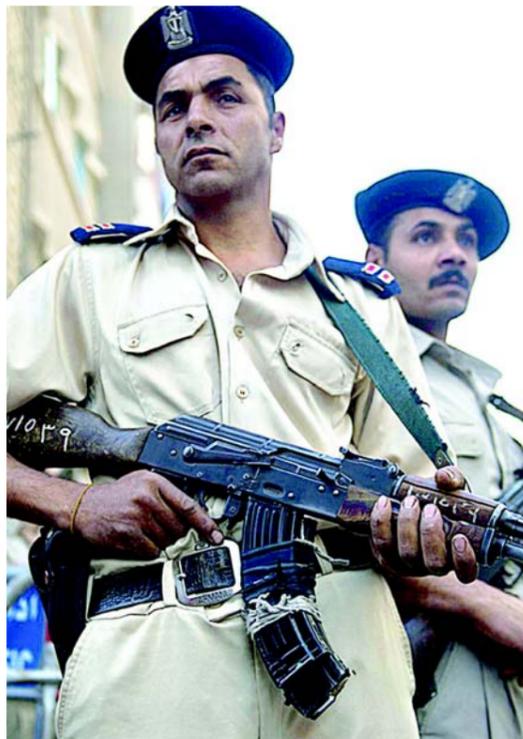
D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Campagne électorale sur fond d'attentats et de répression en Egypte

L'ancien chef de l'armée Abdel Fatah al-Sissi, archi-favori de la présidentielle, a promis samedi à l'Egypte «stabilité, sécurité et espoir» à l'ouverture officielle de la campagne, sur fond de violence et de répression des islamistes.

Cette campagne doit s'achever le 23 mai, et le scrutin est prévu les 26 et 27 mai, pour doter le plus peuplé des pays arabes d'un nouveau président, onze mois après l'éviction par M. Sissi du premier chef d'Etat du pays élu démocratiquement, l'islamiste Mohamed Morsi. «Je promets de travailler dur, et j'appelle chacun à assumer ses responsabilités avec moi», a lancé M. Sissi samedi sur Twitter. «Par notre volonté et nos capacités, nous obtiendrons stabilité, sécurité et espoir». M. Sissi est vu comme celui qui saura rétablir la sécurité dans le pays, théâtre de violences meurtrières quasi quotidiennes. Vendredi encore, quatre personnes ont été tuées dans les violences.

Samedi, un tribunal du Caire a condamné 102 pro-Morsi à 10 ans de prison pour des manifestations violentes, selon la télévision d'Etat. Outre les islamistes, le pouvoir intérimaire s'en est pris aussi aux militants de la contestation libérale et laïque, inquiets d'un retour en force des militaires au sommet de l'Etat.



L'armée déployée dans les aéroports de Lagos et d'Abuja

Des soldats ont été déployés dans les aéroports internationaux de Lagos et d'Abuja à la suite des récentes attaques survenues dans le pays, en prévision du Forum économique mondial pour l'Afrique qui doit commencer mercredi, ont indiqué à l'AFP des sources sécuritaires et aéroportuaires. A Lagos, la plus grande ville du Nigeria, les voitures ne peuvent désormais plus s'arrêter devant les terminaux, mais

dans un parking situé plus loin ou devant une église située à 200 mètres de l'aéroport pour y prendre une navette gratuite, a indiqué un des responsables de l'aéroport, qui a réclamé l'anonymat. Les forces de sécurité ont reçu pour ordre d'arrêter quiconque sera vu en train de traîner aux alentours de l'aéroport.

A Abuja, la capitale fédérale, des militaires armés ont également été postés aux portes d'ar-

rivées et de départs de l'aéroport. Le consulat américain a prévenu vendredi que «des groupes associés au terrorisme pourraient mener une attaque contre un hôtel de luxe à Lagos. Jeudi, un nouvel attentat meurtrier avait frappé une importante gare routière d'Abuja, déjà visée par le groupe islamiste armé Boko Haram il y a trois semaines, faisant au moins 19 morts et 80 blessés.

7 morts dans un attentat à Mogadiscio

Au moins sept personnes, dont un responsable de la police, ont été tuées samedi par une puissante explosion causée par une bombe dans le centre de la capitale somalienne Mogadiscio, ont annoncé la police et des sources sécuritaires. Des sources sécuritaires ont évoqué une bombe télécommandée fixée sur la

voiture conduite par Abdikafi Hilowle, un responsable de la police et ex-chef de l'administration de la ville, tué dans l'attentat. D'autres sources ont estimé que la bombe avait été enfouie au bord de la route. Par ailleurs, toujours samedi, un député somalien a échappé à une tentative d'assassinat après avoir été prévenu

qu'une bombe était fixée sur sa voiture. L'engin s'est déclenché et a détruit le véhicule, qui était garé devant un hôtel, a indiqué une source sécuritaire. Quant à la bombe ayant tué le responsable de la police, elle a explosé près du carrefour KM4, très fréquenté, dans le centre de Mogadiscio, près de l'ambassade de Turquie.

La Tunisie réduit les salaires de ses ministres



Le gouvernement tunisien a annoncé vendredi une série de mesures visant à diminuer les dépenses publiques, dont une réduction de 10% des salaires des ministres. Alors que le pays fait face à de graves difficultés économiques, «les salaires des ministres et secrétaires d'Etat et de toute personne ayant le rang et les avantages d'un ministre ou d'un secrétaire d'Etat» seront réduits de 10%, a indiqué à la presse le porte-parole du gouvernement, Nidhal Ouerfelli. Le gouvernement propose d'élargir cette mesure aux anciens ministres et secrétaires d'Etat. Le Conseil des ministres a également décidé de «remplacer les voitures de fonction dans la fonction publique, les institutions et établissements publics par une prime financière» et de «remplacer les bons d'essence en une prime financière compensatoire avec une réduction de leur valeur de 10%». Le gouvernement n'a pas précisé le montant des économies qui pourraient être ainsi réalisées ou le nombre de personnes concernées par ces mesures, qui s'inscrivent selon lui «dans le cadre de l'effort national pour maîtriser les dépenses».

Un chef d'Al-Qaïda tué au Yémen



Un chef d'Al-Qaïda, originaire de Tchétchénie, a été tué samedi lors d'une offensive de l'armée lancée cette semaine dans le sud du Yémen contre les combattants du réseau extrémiste, a annoncé le ministère de la Défense. L'homme, identifié comme Abou Islam al-Chicheni, a été abattu dans la région de Maajala, une localité de la province d'Abyane, lors «des opérations militaires (...) menées contre les éléments terroristes à Abyane», a ajouté le ministère sur son site 26sep.net.

Il s'agit du deuxième djihadiste étranger du groupe Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (Aqpa), dont la mort est annoncée par les autorités depuis le lancement mardi de l'opération visant à déloger les membres du réseau de leurs repaires à Abyane et dans la province voisine de Chabwa. Le ministère de la Défense avait annoncé auparavant la mort d'Abou Moslem al-Ouzbék, un chef local d'Aqpa à Abyane, dans un accrochage avec un convoi de l'armée. Samedi, les forces gouvernementales, soutenues par des avions de combat, ont intensifié les opérations contre les positions des insurgés islamistes.

EDITORIAL

Par M. Saadoune

LA RAISON CONTRE L'IMPASSE

Avec des variantes et parfois des divergences sur l'approche, les acteurs de l'opposition convergent pour appeler à un changement de régime.

Leurs propositions ou suggestions ne peuvent, à priori, susciter un quelconque intérêt chez un pouvoir habitué à n'obéir qu'à son propre agenda. Rien ne semble changer, la formalité électorale expédiée et moyennant des fausses ouvertures, comme l'octroi de postes ministériels, le pouvoir poursuit son chemin... dans l'impasse globale.

La révision «consensuelle» de la Constitution n'a pas vraiment de sens si un nouveau contrat politique n'est pas négocié pour passer à une autre étape, à une autre gouvernance. Mais par quel moyen l'opposition, dans sa diversité, pourrait convaincre les tenants du régime de prendre acte de sa dangereuse obsolescence alors que des intérêts puissants profitent du statu quo ? Pour reprendre la fameuse formule, de combien de divisions cette opposition dispose-t-elle pour convaincre ceux qui détiennent les leviers du pouvoir qu'il est de l'intérêt de tous, y compris du leur, d'aller vers un changement organisé ? Vu sous cet angle, le pouvoir peut passer outre, d'autant que l'absence de structuration politique de la société

ne permet pas de créer un rapport de forces en faveur du changement.

L'opposition n'a en réalité qu'un sens des responsabilités qui lui commande de multiplier les appels et les alertes. Jouer la rue n'est pas une option pour elle mais les tenants du régime auraient tort d'y voir un signe de leur propre force. L'absence de structuration politique de la société ne joue pas forcément dans le sens de cette «stabilité» qui est opposée, de manière absurde, à ceux qui appellent au changement. Les exemples ne manquent pas. Le cas libyen, tout proche, rappelle que le néant politique n'existe pas. Et qu'une société non structurée et non organisée constitue aussi un terrain fertile pour les jeux extérieurs. Un régime peut fonctionner un certain temps en usant des instruments de la répression, de la redistribution voire de la corruption, il ne peut le faire indéfiniment. Les Etats les plus forts et les plus résistants aux manœuvres extérieures - pour reprendre le thème phare du discours du statu quo - sont ceux où l'adhésion libre des citoyens est authentique.

Au lieu d'effrayer les Algériens de la menace du printemps, il vaut mieux tirer les leçons de ce qui est arrivé en Libye ou en Syrie. La dictature et l'autoritarisme emportent, dans leur effondrement, ce qui reste d'Etat et de pays. La Libye est désormais une somme de villes-milices avec un risque d'éclatement. La Syrie est exsangue. Ce n'est pas le «printemps» qui a causé ces malheurs, c'est la folie et l'aveuglement de ceux qui dirigent. Les opposants n'ont pas de «divisions armées» pour convaincre le pouvoir mais ils ont l'argument de la raison. De la raison patriotique qui commande de ne pas attendre que les chocs arrivent pour se résoudre à tourner la page d'un régime dont la perpétuation est devenue un vrai danger. Ghardaïa est un signal. En Kabylie, le MAK gagne du terrain malgré l'effort des forces démocratiques attachées de manière viscérale à une vision nationale.

Les réponses destructrices à l'impasse sont des possibilités sérieuses. C'est un autre signe pour ceux qui ne veulent pas se leurrer de la stabilité dont se gargarisent les tenants du pouvoir. Les risques de désagrégation ne sont pas de simples hypothèses et cela suffit comme argument pour démontrer que le statu quo est une grave menace.